

Commune de SAINT ROMAIN
DEPARTEMENT DE COTE D'OR

ÉLABORATION DE LA CARTE COMMUNALE

RAPPORT DE PRÉSENTATION



DOSSIER pour l'Approbation



INTRODUCTION	5
ANALYSE DE L’ETAT INITIAL DE L’ENVIRONNEMENT	7
LES MILIEUX NATURELS – TOPOGRAPHIE	8
LES MILIEUX NATURELS – GÉOLOGIE	9
LES MILIEUX NATURELS – CLIMATOLOGIE	10
LES MILIEUX NATURELS – HYDROLOGIE	11
LES MILIEUX NATURELS – INVENTAIRES & PROTECTIONS	15
LES MILIEUX NATURELS – OCCUPATION DU SOL	24
LES MILIEUX NATURELS – RÉSEAU ÉCOLOGIQUE	27
LES MILIEUX NATURELS – SYNTHÈSE	29
LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES	30
RISQUES ET NUISANCES – RISQUES MAJEURS	31
LE PAYSAGE	34
LES ENTITÉS PAYSAGÈRES	35
LES VALEURS PAYSAGÈRES	38
LES ENTREES DE BOURG	42
LES SITES ARCHÉOLOGIQUES	43
LE DIAGNOSTIC	44
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA STRUCTURE URBAINE	45
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA STRUCTURE URBAINE	46
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA DENSITÉ	47
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA CONSOMMATION D’ESPACE	48
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – CONTEXTE GENERAL	49
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA POPULATION	50
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LA POPULATION PAR AGE	51
LA POPULATION – SYNTHÈSE	52
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LE PARC DE LOGEMENTS	53
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – LES CONSTRUCTIONS NEUVES	54
LE PARC DE LOGEMENTS – SYNTHÈSE	55

LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – ACTIVITÉS ET TOURISME	56
LE DÉVELOPPEMENT URBAIN – AGRICULTURE	57
ACTIVITE / SERVICES – SYNTHESE	58
LES EQUIPEMENTS	59
LES VOIRIES	60
LES DÉPLACEMENTS	61
LES RÉSEAUX	62
EQUIPEMENTS – SYNTHESE	63
LES SERVITUDES D'UTILITÉS PUBLIQUES	64
CONCLUSION	66
LE PROJET DE LA COMMUNE	67
LE PROJET COMMUNAL	68
LA PROJECTION DÉMOGRAPHIQUE DU SCÉNARIO	71
LA COMPATIBILITÉ AVEC LE SDAGE	72
LE PROJET DE ZONAGE	73
RAPPEL DES PRINCIPES DU ZONAGE D’UNE CARTE COMMUNALE	74
LE PARTI DE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE	75
LES ZONES CONSTRUCTIBLES	76
LE PARTI DE DEVELOPPEMENT POUR L’ACTIVITE	84
L’ARTICULATION AVEC L’AVAP	88
LA PRISE EN COMPTE DES RISQUES DANS LE PROJET	91
LE ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE	92
ANNEXE 1 : LE RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES	94
ANNEXE 2 : FICHES ISSUES DE L’ETUDE DE RECENSEMENT DU PATRIMOINE A PROTEGER DANS LE CADRE DU PROJET DE CLASSEMENT UNESCO	95

INTRODUCTION

Situation générale

La commune de **Saint Romain** est située au Sud du département de la Côte d'Or, dans le canton de Nolay. Elle est située à environ 12 Km. de Beaune et 60 Km de Dijon.



Source : www.geoportail.fr

Saint Romain appartient à la Communauté d'agglomération Beaune Côte et Sud qui regroupe 54 communes et représente environ 50 000 habitants.

Les documents supra-communaux

- SDAGE du Bassin Rhône Méditerranée

La commune de **Saint Romain** est concernée par le SDAGE Rhône-Méditerranée approuvé le 20 novembre 2009 dont les préconisations sont, entre autres :

- atteindre un bon état des eaux en 2015,
- améliorer la qualité de l'eau par une meilleure gestion des pollutions,
- préserver les milieux aquatiques remarquables, les zones inondables et les aquifères.

- Schéma de Cohérence Territoriale du Dijonnais

Le territoire de **Saint Romain** appartient au périmètre du SCOT des Agglomérations de Beaune et Nuits Saint Georges qui concerne 79 communes et s'étend sur une superficie d'environ 80 400 ha entre le département de la Côte d'Or (75 communes) et le département de la Saône-et-Loire (4 communes).

Ce document est en cours d'élaboration et son étude est avancée, mais il n'est pas encore approuvé.

Le SCOT est un document d'urbanisme stratégique qui définit l'évolution d'un territoire dans la perspective du développement durable, prenant en compte l'intérêt des générations futures et dans le cadre d'un projet d'aménagement et de développement.

- Plan Local de l'Habitat

Le Plan Local de l'Habitat est en cours d'élaboration au niveau de la Communauté d'Agglomération. Il définit des objectifs en matière de politique de l'habitat.

- Le climats des vignobles de Bourgogne

La commune de Saint Romain est située au sein du périmètre « Climats des vignobles de Bourgogne » proposé à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. La carte communale doit prendre en compte cette donnée car il y a donc des objectifs de conservation des cônes de vue, de préservation des caractéristiques viticoles du secteur.

Historique du document d'urbanisme de la commune de Saint Romain

La commune ne dispose d'aucun document d'urbanisme.

En revanche, elle dispose d'une ZPPAUP depuis 1999

Les raisons de l'élaboration de la carte communale

La commune a décidé d'élaborer une carte communale précisant les modalités d'application des règles générales d'urbanisme, conformément aux dispositions de l'article L 124-1 du Code de l'urbanisme.

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

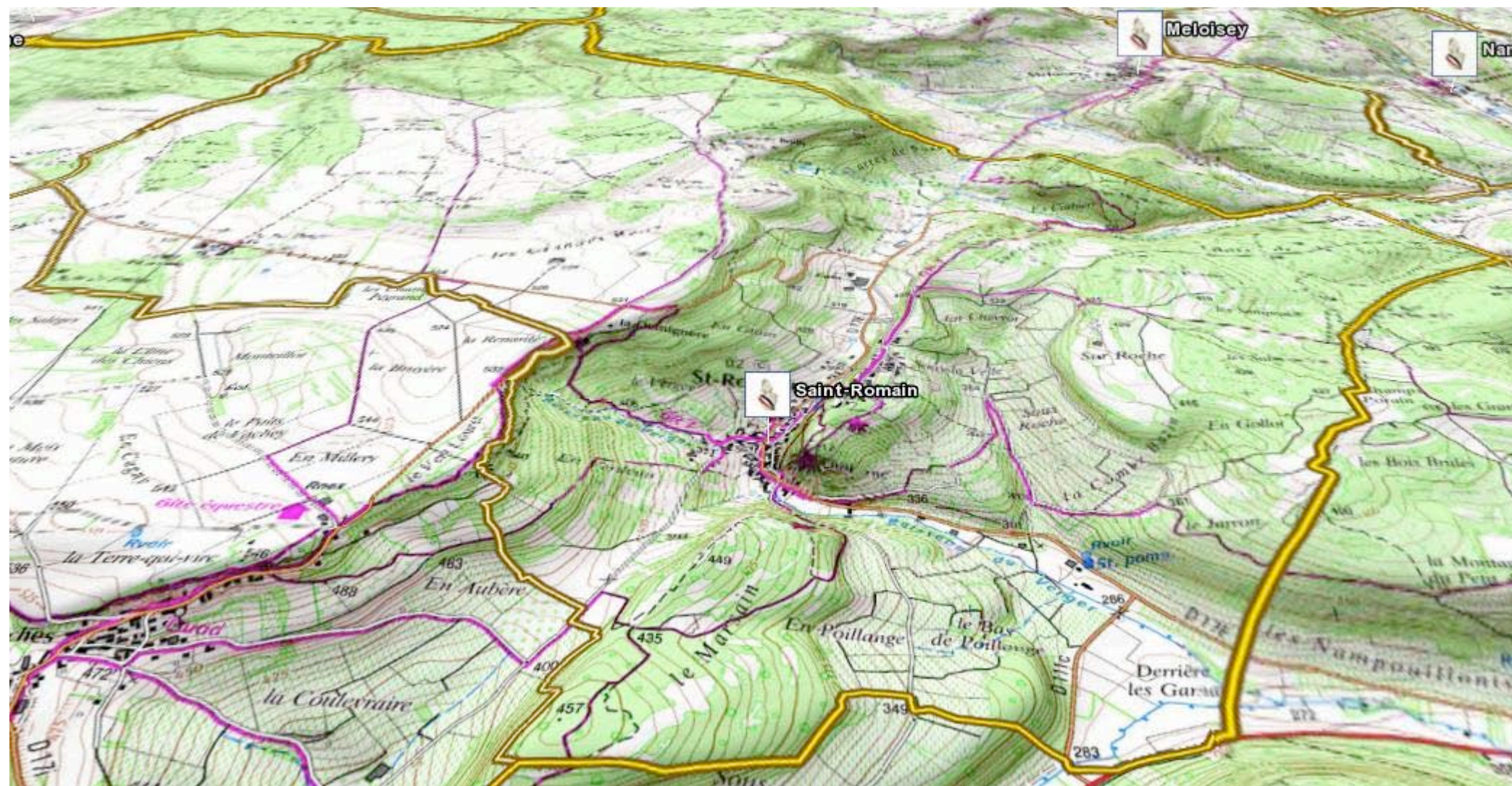
LES MILIEUX NATURELS – TOPOGRAPHIE

Le territoire de la commune fait partie des grands ensembles de reliefs bordant l'ouest de la plaine de Saône.

La commune est située à une altitude moyenne de 500 m. L'altitude minimum est de 274 m au sud-est de Saint-Romain au point appelé « Derrière les Gamay ». L'altitude maximum est de 565 m au nord de la commune dans le « bois de Molécharde » à côté de « la ferme de Brully ». On distingue deux grands types de reliefs :

- un type « plateau », le plus grand se situe au nord-ouest de la commune, un plus petit se trouve au nord-est.
- un type « vallée », le long des cours d'eau : le « Ruisseau du Verger » et « le Pichotot ».

Les reliefs sont prononcés, avec des pentes importantes. La zone urbanisée est située dans une partie encaissée au sud-est de la commune, notamment le long du « Ruisseau du Verger ». Le village de Saint-Romain est principalement exposé Sud-Est.



Source : www.geoportail.fr - 1/25000°

⇒ ENJEUX :

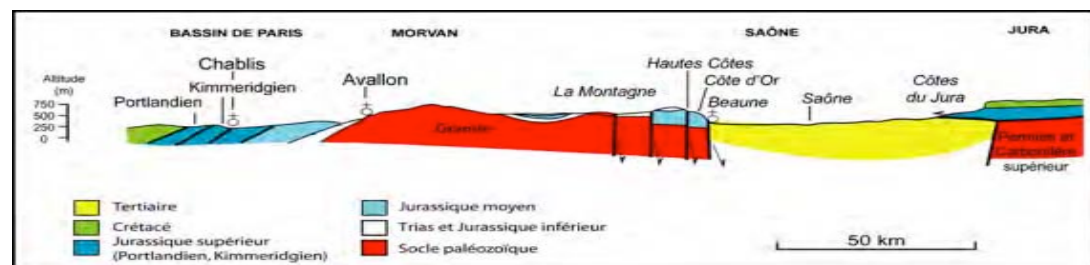
DIFFICULTES D'AMENAGEMENTS LIEES AUX FORTES PENTES (PARTIE EST),

DIFFICULTES D'ACCES LIEES A L'ASPECT ENCAISSE DE LA ZONE URBANISEE,

RUISSELLEMENT POUVANT ETRE IMPORTANT EN CAS DE FORTES PLUIES (EN FONCTION NOTAMMENT DE L'OCCUPATION DES SOLS).

LES MILIEUX NATURELS – GEOLOGIE

La côte de Beaune a pour origine l'effondrement de la plaine de la Saône, elle en marque la limite ouest, le long d'un réseau de failles de direction sud-sud-ouest nord-nord-est.



Source FFAMP

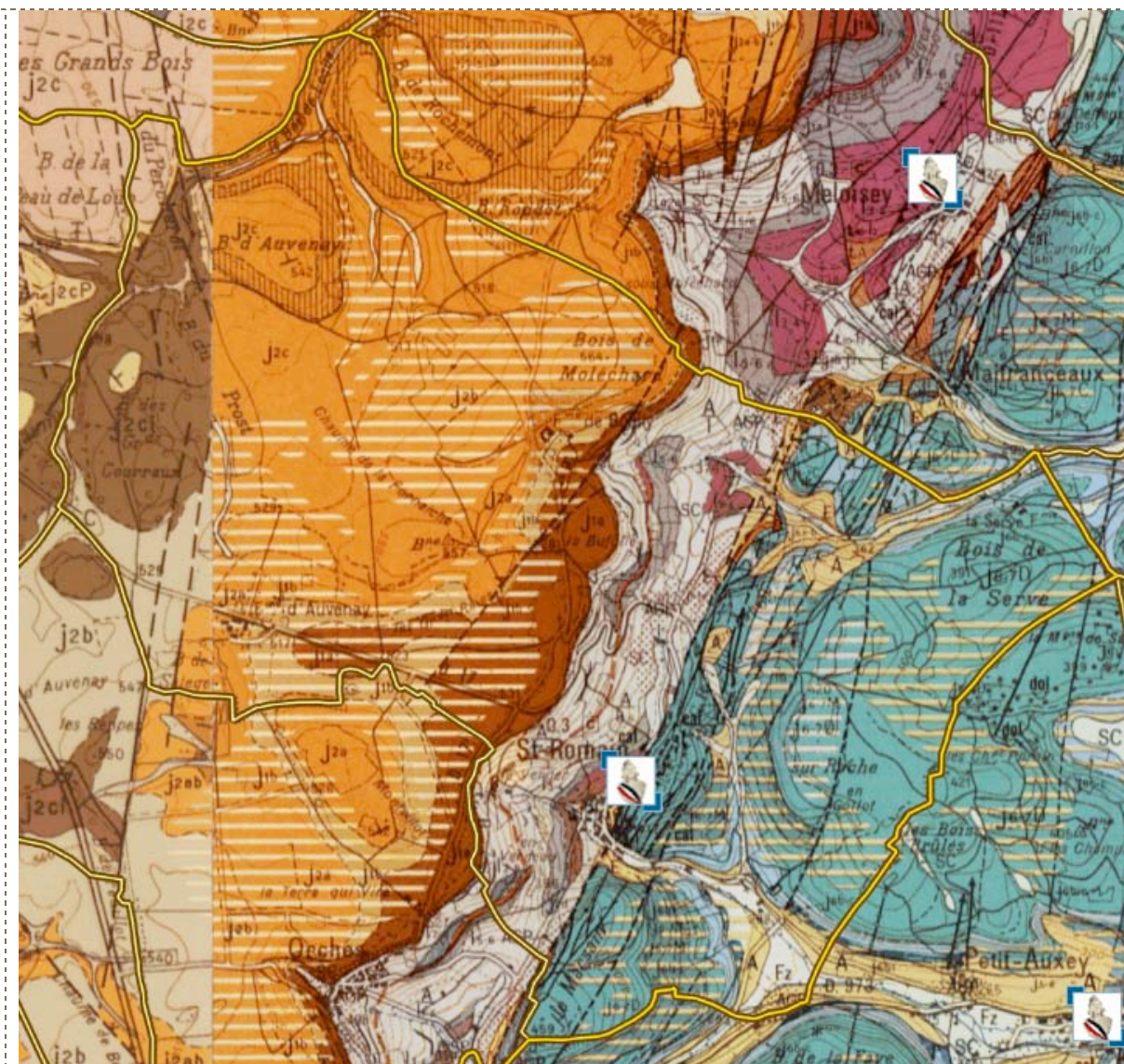
Cette bordure est composée de plusieurs couches. Sur le territoire de la commune, il y a deux couches principales datant du milieu de l'Ere Secondaire et essentiellement du Jurassique. L'ondulation à l'origine de la géologie de la commune est le synclinal de Volnay, ce mouvement géologique explique le fait que les couches géologiques les plus anciennes sont relevées à l'extrémité sud de la Côte de Beaune.

On a, sur le tiers Est du territoire (J₆₋₇ - bleu), une géologie composée de calcaire. On y retrouve des calcaires de Tonnerre, des oisellemonts et calcaires à Astartes, des calcaires argileux dits "hydrauliques" (Mussy), des calcarénites subrécifales de Villedieu, des Molesmes et Noiron (Oxfordien sup.)

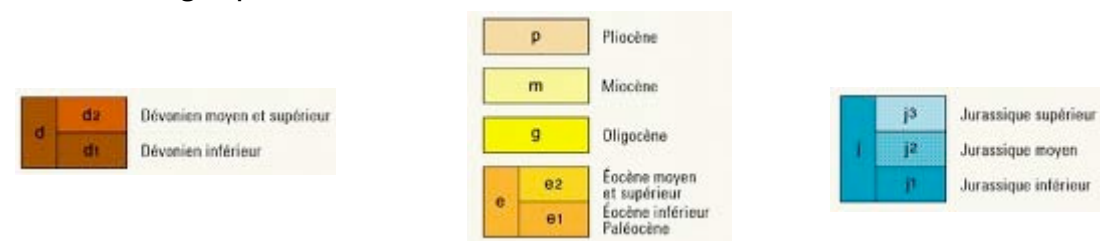
Sur les deux tiers Ouest du territoire (J₁₋₂ – orange, marron), nous trouvons également une géologie composée de calcaires, ceux-ci sont plus anciens. Il s'agit de calcaires massifs à faciès "comblanchien" (Bathonien sup.), d'"oolithes blanches" : calcaires oolithiques (Bathonien), de calcaires bioclastiques, graveleux, à oolithes ou à oncolites cannabines (Pierres de Nod), de Chanceaux, de Premeaux (Bathonien inf.), de marnes et calcaires à Ostrea acuminata (Bajocien sup.), et de calcaires à entroques (Aalénien-Bajocien).

Entre ces deux grandes entités, nous trouvons : des marnes sableuses psammitiques, argiles noires et "schistes cartons" (Toarciens inf. et moy.) ; des marnes et argiles gris foncé (Domérien), marnes à Bélemnites (Carixien, pliensbachien inf.) ; des petits bancs calcaires durs à Gryphea arcuata, alternant avec des marnes grises, phosphatées (Lotharingien-Sinémurien) ; des limons des plateaux et recouvrement à silex ; et des colluvions diverses. (Source : infoterre.brgm.fr)

Les sols sur lesquels sont plantées les vignes sont composés d'éboulis provenant des calcaires du haut de la Côte, de limons rouges déposés aux époques glaciaires, de roches provenant de l'altération des couches sous-jacentes (naturellement ou lors des défoncements) et de terre remontée par les humains. Enfin, de nombreux affleurements sont visibles sur le territoire.



Source : www.geoportail.fr - 1/50 000°



⇒ ENJEUX :

SOL CALCAIRE, TRES FAVORABLE A LA CULTURE DE LA VIGNE,

SOL DRAINANT ENTRAINANT UNE FAIBLE RETENUE DE L'EAU ET DES MATIERES ORGANIQUES,

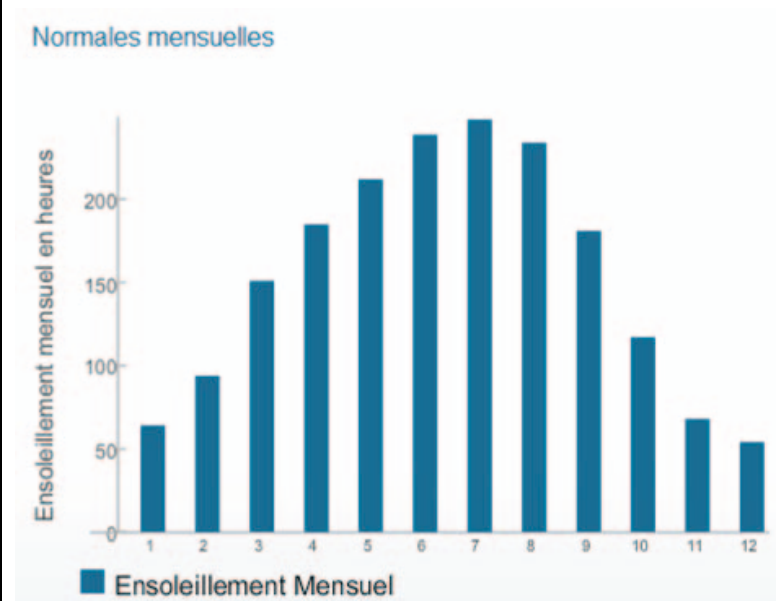
FORTE VULNERABILITE AUX POLLUTIONS DE SURFACES ET FORTE SENSIBILITE A L'EROSION.

RISQUES LIES AUX AFFLEUREMENTS CHUTES DE BLOCS, EROUELEMENTS, EBOULIS VIFS,

LES MILIEUX NATURELS – CLIMATOLOGIE

Le climat bourguignon est de type semi-continental ,avec des influences de 3 types de climats : continental, océanique et méditerranéen. Les hivers y sont froids, parfois rigoureux, les gelées peuvent être tardives, mais les étés se montrent chauds et ensoleillés.

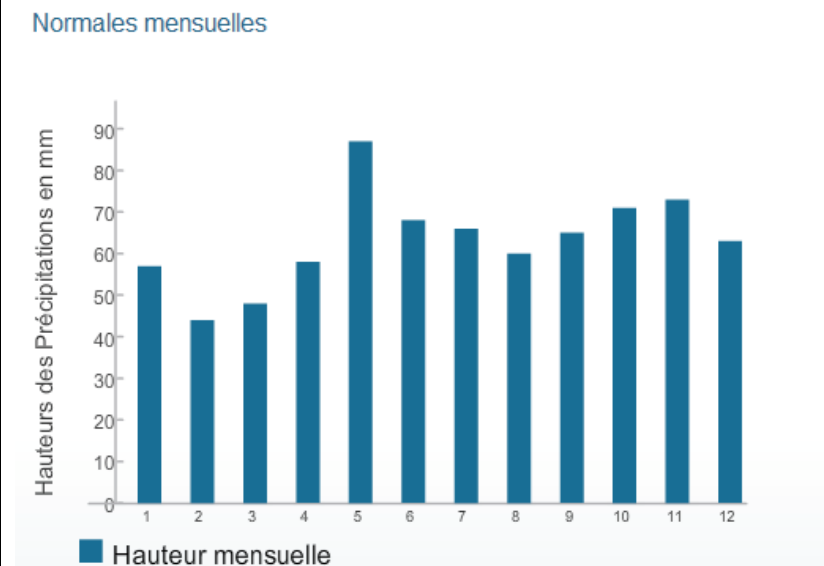
Ensoleillement



Source météo France, station météo de Dijon-Longvic

Le taux d'ensoleillement total est 1849 heures par an selon les normales (1662 heures pour Paris et 2724 heures pour Nice). Pour le territoire Français cela représente un ensoleillement intermédiaire.

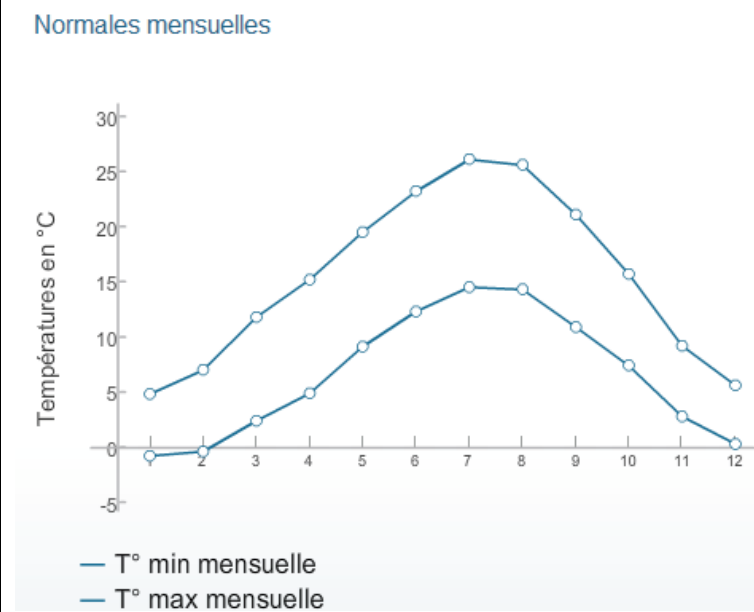
Pluviométrie



Source météo France, station météo de Dijon-Longvic

Avec 760,5 mm de hauteur totale de précipitation sur 115 jours de pluie (733mm sur 61 jours à Nice et 637,4 mm sur 111 jours à Paris). La région dijonnaise profite d'une très bonne répartition annuelle des précipitations.

Températures



Source météo France, station météo de Dijon-Longvic

L'amplitude thermique est élevée du fait de l'influence du climat continental. Températures Minimales de 6,5 en moyenne et maximales de 15,4 °C en moyenne. (Nice 12 °C et 20 °C, Paris 9 °C et 16 °C)

La partie Sud-Est de Saint-Romain est situé dans les côtes de Beaune, elles sont exposées plein Est, elle est abritée à l'ouest par les monts de la Côte d'Or (620 m d'altitude) qui freinent et dévient les vents du Nord. Mais, le brouillard y est parfois très tenace.

Les autres parties de Saint-Romain sont situées dans les Hautes Côtes de Beaune, qui situées plus en altitude (+ 120 mètres) présentent des côtes très abrités des vents, avec moins de brouillard et un très bel ensoleillement. La température moyenne est de 1 à 2 °C inférieur à la Côte d'Or, en raison de l'altitude et de l'effet massif.

⇒ ENJEUX :

CLIMAT FAVORABLE A LA CULTURE DE LA VIGNE,

CLIMAT FAVORABLE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME PRINTEMPS /ETE /AUTOMNE,

GELEES PARFOIS TARDIVES ET IMPREVISIBLES POUVANT AVOIR UN EFFET NEGATIF SUR L'AGRICULTURE.

LES MILIEUX NATURELS – HYDROLOGIE

Le réseau hydrographique du territoire fait partie du bassin versant du Rhône, et relève du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée-Corse approuvé le 20 novembre 2009.

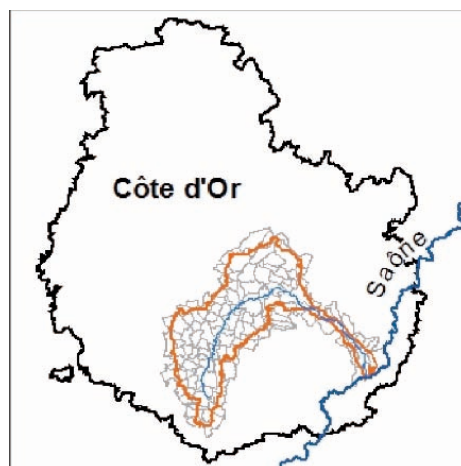
Rappel des huit orientations fondamentales

- Prévention : privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité
- Non dégradation : concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques
- Vision sociale et économique : intégrer les dimensions sociale et économique dans la mise en œuvre des objectifs environnementaux
- Gestion locale et aménagement du territoire : organiser la synergie des acteurs pour la mise en œuvre de véritables projets territoriaux de développement durable
- Pollutions : lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions toxiques et la protection de la santé
- Des milieux fonctionnels : préserver et développer les fonctionnalités naturelles des bassins et des milieux aquatiques
- Partage de la ressource : atteindre et pérenniser l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir
- Gestion des inondations : gérer les risques d'inondation en tenant compte du fonctionnement naturel des cours d'eau

Plusieurs cours d'eau (ruisseaux) sont présents sur le territoire de la commune :

- Le « ruisseau du verger » (SE) qui traverse la commune.
- Le Pichotot (NE), il passe au nord-est de la commune, les bords de ce dernier sont très peu d'urbanisés. On notera que sont associées à ce ruisseau deux zones humides autour de sa source et au lieu dit En Corbière...
- Une petite portion du « ruisseau des cloux » (500 m sur la commune), ce dernier rejoint le « ruisseau du verger » juste après la commune

L'existence des cours d'eau est le fait du drainage et du ruissellement naturel des eaux de pluies sur les pentes. Le flux s'écoule par le relief formé par la topographie vallonnée du terrain. Dans la commune, il y a des ruissellements occasionnels dans certaines « combes », notamment au nord-ouest.



On notera aussi que la commune appartient globalement au bassin versant de la Saone, mais que la partie Ouest, et donc le ruisseau de Pichotot, relève du bassin versant de l'Ouche (affluent de la Saone), rivière pour laquelle un schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) est en cours d'élaboration.

Le Plan d'Aménagement et de Gestion Durable en cours d'élaboration définit 5 enjeux majeurs :

- 1 – Retour durable à l'équilibre quantitatif
- 2 – Gestion des inondations dans le respect du fonctionnement des milieux
- 3 – Atteinte au bon état des masses d'eau superficielles et souterraines
- 4 – Atteinte au bon état écologique des milieux
- 5 – Organiser l'aménagement du territoire autour de la ressource en eau



⇒ **ENJEUX :**

LE RUISSEAU DU VERGER, DU FAIT DE SA LOCALISATION, EST UN COURS D'EAU SENSIBLE AUX POLLUTIONS DE LA ZONE URBANISEE COMME DES ZONES AGRICOLES → PRESERVATION DE LA QUALITE DE L'EAU,

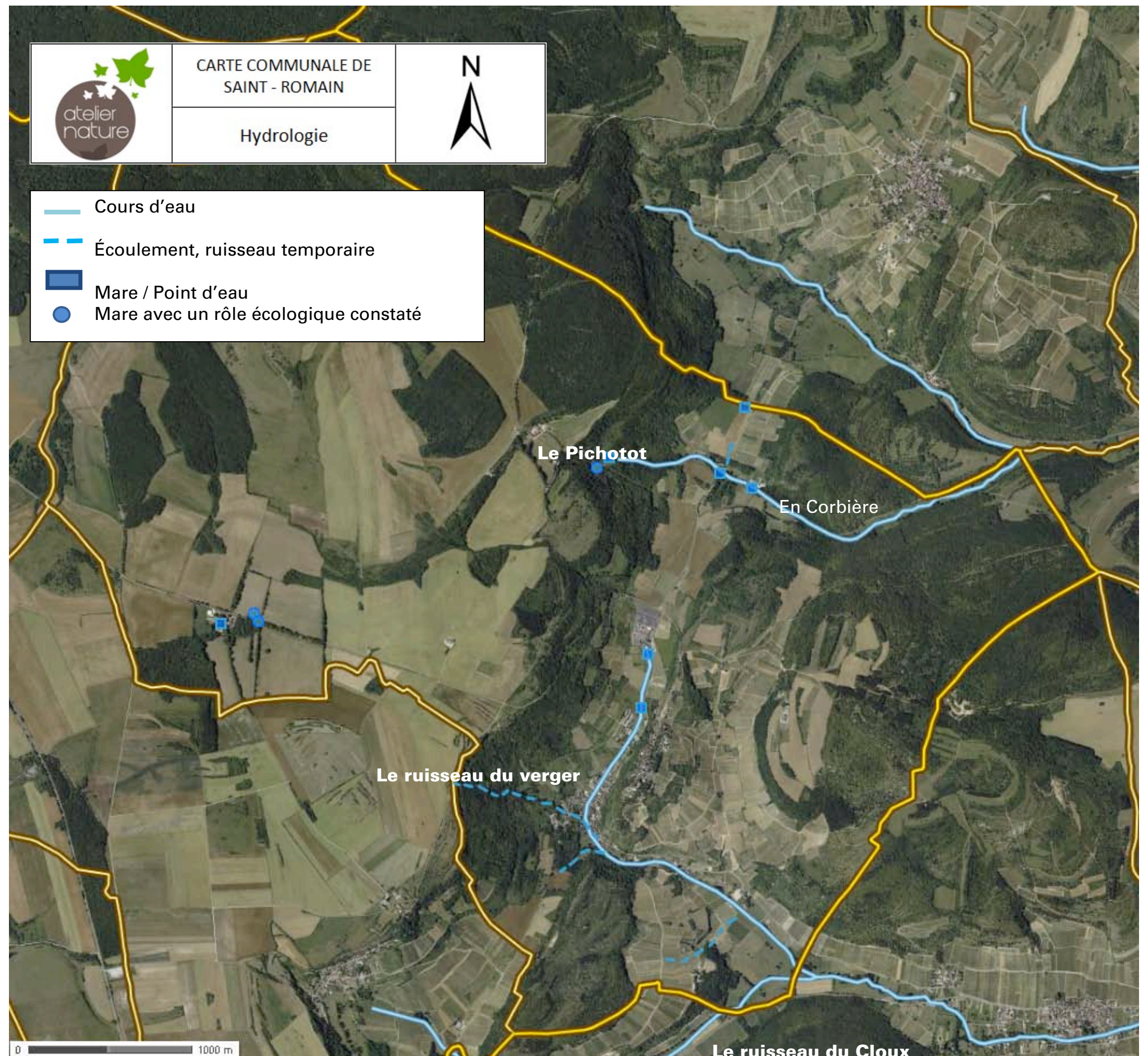
Sur la commune nous trouvons aussi quelques mares :

- 2 à proximité du village, n'ayant pas une importance primordiale en terme d'écologie,
- 3 au niveau de la source du Piochotot, dont une avec un bon fonctionnement écologique (reproduction d'amphibiens, utilisation par la faune),
- 1 au Nord du village, à la limite avec la commune de Meloisey,
- 3 mares au SO à côté de la « ferme d'Auvenay », ces dernières ont un rôle important pour la faune de Saint-Romain. En revanche, il a été constaté des tritons avec des malformations, ceci peut être dû à une pollution aux pesticides.

En règle générale le territoire de la commune est sec en surface du fait du sous-sol calcaire et du sol organique relativement mince. Toutefois, il y a quand même quelques petits points d'eau épars, ainsi que des cours d'eau permanents. Les zones humides sont d'une grande importance pour la biodiversité. Saint-Romain n'a que peu de zones humides d'où la nécessité de les préserver, voir même de les améliorer.

⇒ ENJEUX :

ZONE HUMIDE RARE SUR LE TERRITOIRE ET DANS CE TYPE DE RELIEF => PRESERVATION DES MARES, + RAPPEL RUISSELLEMENT / EROSION ET RISQUE DE DETERIORATION CONSECUTIVE DU COURS D'EAU (ENVASEMENT NOTAMMENT) SI OCCUPATION DU SOL ET PRATIQUES CULTURALES MAL ADAPTEES.



Plusieurs mares sont présentes sur le territoire communal.



Les trois mares du lieu dit « Bois de salège »



Les mares de corbière



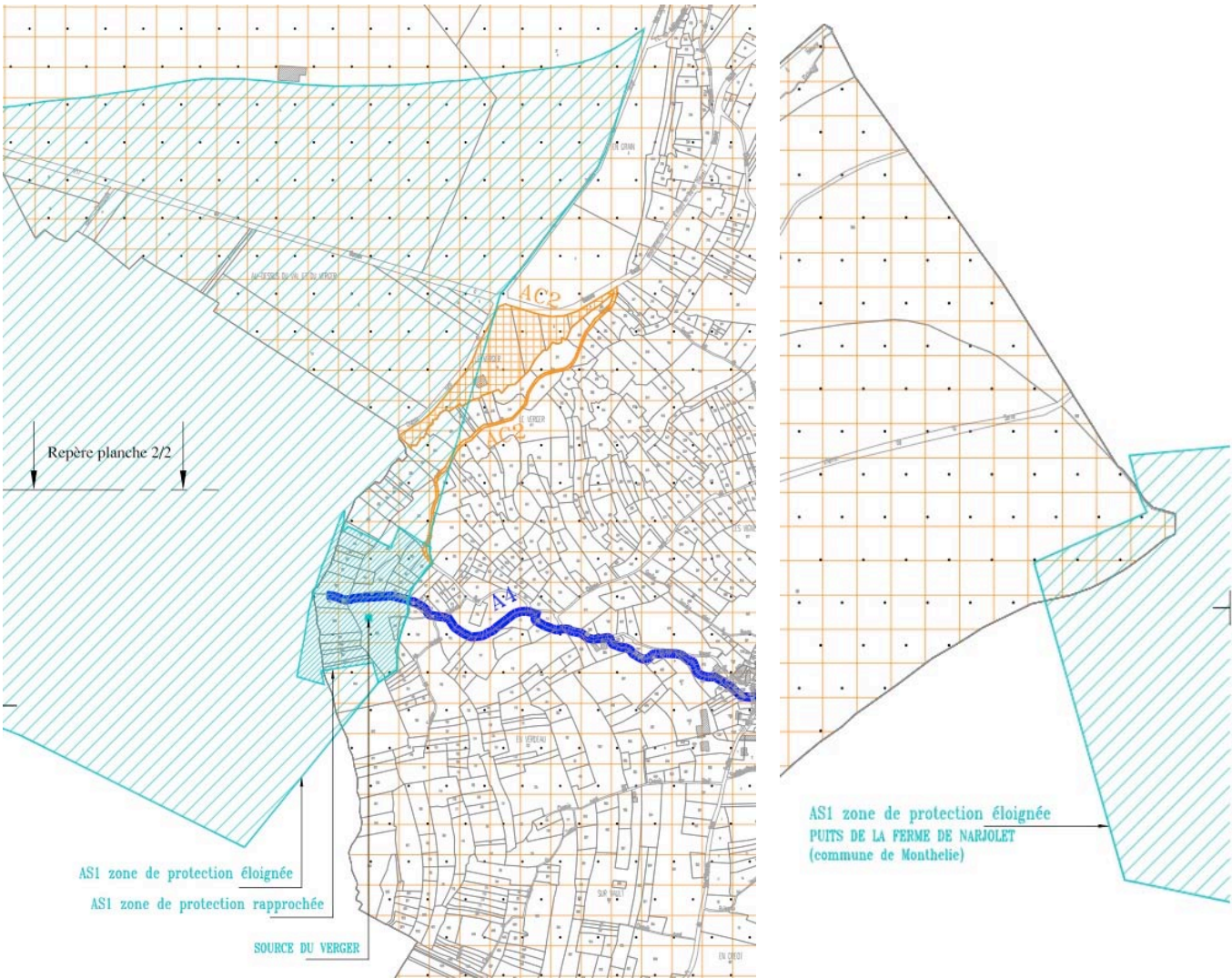
la mare pichotot



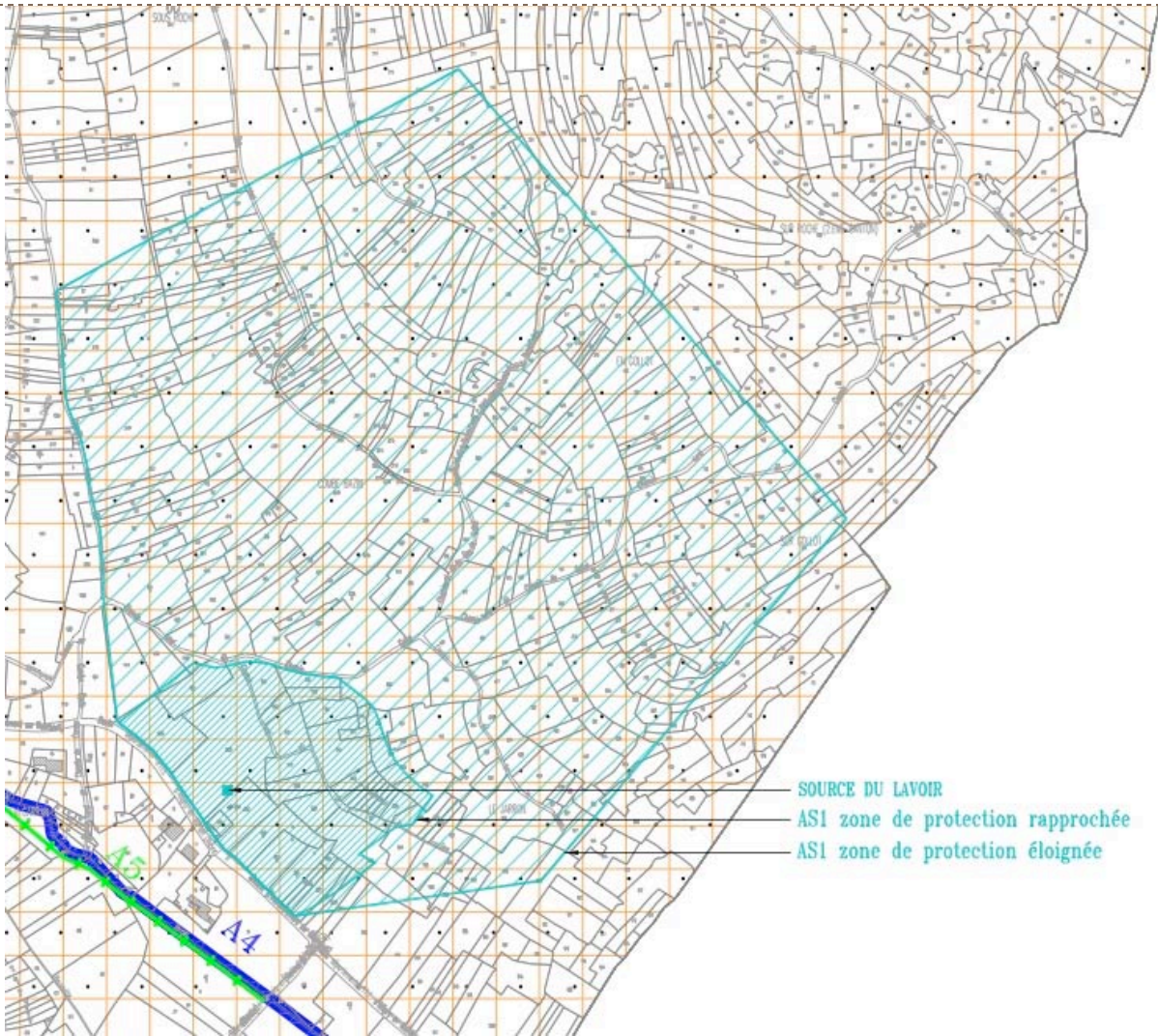
les mares au nord de Saint Romain le Bas

La commune est concernée par trois puits de captage d’eau potable qui font l’objet de servitude

- puits de la ferme de Narjolet sur la commune de Monthelie DUP du 14/02/1995
- source du Lavoir (en Caran) DUP du 09/06/1986
- source du Verger DUP du 03/07/1992



Source : Porté à connaissance



Source : Porté à connaissance

LEGENDE

- A4 Servitudes concernant les terrains riverains des cours d'eau ou compris dans l'emprise de ces cours d'eau
- A5 Servitudes relatives aux canalisations publiques d'assainissement
- AC2 Servitudes de protection des sites et monuments naturels (sites classés ou inscrits)
- AC4 Servitudes de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP)
- AS1 Servitudes attachées à la protection des eaux potables
- EL7 Servitudes d'alignement (Pour plus de précisions, se référer au plan d'alignement en vigueur)
- T7 Circulation aérienne - servitudes établies à l'extérieur des zones de dégagement
- Bois et forêts relevant du régime forestier

LES MILIEUX NATURELS – INVENTAIRES & PROTECTIONS

Le territoire de la commune est situé dans le périmètre de **zones Natura 2000** :

Directive oiseaux FR2612001 - Arrière côte de Dijon et de Beaune : Zone de Protection Spéciale (pas de document d'objectifs)

Milieus naturels d'intérêt européen : Les éboulis, les falaises et les pentes rocailleuses Les pelouses et landes sèches Les prairies (bocagères) Les forêts	Enjeux sur le site : Présence de Faucon pèlerin et du Hibou grand Duc Maintien des pelouses et des landes sèches Présence de prairie Présence de milieux forestiers
--	---

Directive habitats : FR2600973 : Pelouses et forêts calcicoles de la Côte et Arrière Côte de Beaune : Site de d'Importance Communautaire (Document d'objectifs disponible)

Milieu naturel d'intérêt européen : Les milieux ouverts Les éboulis, les falaises et les pentes rocailleuses Les forêts	Enjeux sur le site : Maintien des pelouses et des landes sèches (milieux ouverts) Gestion des activités humaines récréatives Maintien des hêtraies Maintien et renforcement des Aulnaies-frênaies
--	---

Les milieux d'intérêt communautaire présents sur le territoire sont principalement les prairies de haut de falaise, les pelouses pâturées, les zones boisées et les falaises. De plus, il faut savoir que les zones humides (mares temporaires) représentent toujours un point important de biodiversité.

Les données de la LPO, ainsi que les observations terrain, confirment que les enjeux majeurs en termes de préservation de la biodiversité se situent aux alentours des zones citées précédemment.

La partie ouest du territoire est concernée par une **zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique** de type II (ZNIEFF 2) et la moitié Est de la ZNIEFF de type II est également couverte par une ZNIEFF de type I (Cf. carte suivante).

LE TERRITOIRE DE CETTE COMMUNE EST CONCERNE PAR UN ARRETE DE PROTECTION DE BIOTOPE AU LIEU DIT « VERT LOURET ». CET ARRETE CONCERNE LA REPRODUCTION DU FAUCON PELERIN (ARRETE N° FR3800087). IL INTERDIT LA PRATIQUE DE L'AILE VOLANTE ET L'U.L.M. AINSI QUE LES TRAVAUX SAUF LE DEBARDAGE ENTRE LE 15 FEVRIER ET LE 15 JUIN.

De plus, la commune est concernée par un site de pelouse sèches « le vert Louret » situé sur la frange sud ouest du territoire communal (Sur les hauteurs de la commune, le long de la RD 171). Il est géré par le conservatoire d'espace naturel de bourgogne.

Rappel

Zones Natura 2000

Le réseau écologique européen est issu de la convention de Berne de 1979 dont se sont inspirées les directives :

- « Oiseaux » (directive 79/409/CEE du Conseil des Communautés européennes du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages) ;
 - « Habitats » (directive 92/43/CEE du Conseil des Communautés européennes du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et la flore sauvages).
- Chaque pays membre de l'Union européenne a du présenter des sites ayant un intérêt pour la sauvegarde des oiseaux rares ou menacés en vue d'un classement en Zones de Protection Spéciale (Z.P.S.) et des habitats naturels particuliers de la faune et de la flore sauvage formant les Zones Spéciales de Conservation (Z.S.C.). Le réseau « Natura 2000 » regroupe donc l'ensemble des Z.P.S. et Z.S.C. sur le territoire européen.

L'objectif principal est de **maintenir la biodiversité sur le territoire communautaire dans une logique de développement durable** grâce à une prise en compte des activités économiques et socioculturelles d'une région. Le but n'est donc pas de créer des « sanctuaires de nature ». Il s'agit donc de promouvoir une gestion concertée regroupant l'ensemble des acteurs intervenant sur les espaces naturels ou exploités. Les productions agricoles et forestières, le tourisme, les sports de nature, la chasse, la pêche contribuent à l'entretien des espaces ainsi qu'à la qualité de vie de nos campagnes. Elles génèrent des emplois. Devant ce constat, la France a donc choisi d'élaborer avec ces hommes de terrain une gestion locale contractualisée.

Une structure opératrice est désignée pour **l'élaboration du DOCUMENT d'OBJECTIF** (DocOb.), véritable pièce maîtresse de la démarche « Natura 2000 ». Les objectifs de gestion sont définis dans le DOCUMENT d'OBJECTIF qui sera de manière officielle la véritable ossature des opérations à mettre en œuvre sur le terrain. Il définit, pour chaque site « Natura 2000 » :

- un état des lieux avec la description et l'analyse de l'existant,
- des objectifs de développement durable du site,
- des propositions de mesures contractuelles et réglementaires,
- des projets de cahiers des charges types pour les mesures contractuelles proposées,
- des indications de dispositifs financiers
- et la description, le suivi et l'évaluation des mesures proposées.

Z.N.I.E.F.F.

Les Z.N.I.E.F.F. type II sont de **grands ensembles naturels riches ou peu modifiés**, qui offrent des potentialités biologiques importantes. Elles peuvent inclure des zones de type I et possèdent un rôle fonctionnel ainsi qu'une cohérence écologique et paysagère.

Les ZNIEFF de type I, de superficie réduite, sont des **espaces homogènes d'un point de vue écologique** et qui abritent au moins une espèce et/ou un habitat rares ou menacés, d'intérêt aussi bien local que régional, national ou communautaire ; ou ce sont des espaces d'un grand intérêt fonctionnel pour le fonctionnement écologique local.

S'il n'est pas recommandé de porter atteinte à l'intégrité d'une ZNIEFF, elle est cependant totalement dépourvue de valeur juridique directe. Aucune restriction d'usage liée à son existence ne peut donc s'appliquer. La valeur écologique de ce territoire doit amener cependant à se poser des questions notamment sur la présence éventuelle d'espèces légalement protégées, et à y adapter si besoin, les aménagements envisagés.

Arrêté de Protection de Biotope

L'Arrêté de Protection de Biotope a pour objectif la **préservation des milieux naturels nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie des espèces** animales ou végétales protégées par la loi. Un biotope est une aire géographique bien délimitée, caractérisée par des conditions particulières (géologiques, hydrologiques, climatiques, sonores, etc.). Cette réglementation vise donc le milieu de vie d'une espèce et non directement les espèces elles-mêmes et elle est régie par les articles L 411-1 et L. 411-2 et la circulaire du 27 juillet 1990 relative à la protection des biotopes nécessaires aux espèces vivant dans les milieux aquatique.

ENJEUX NATURA 2000 :

- ARRIERE COTE DE DIJON ET DE BEAUNE

POURSUIVRE LES PRISES EN COMPTE DE LA SENSIBILITE DES ESPECES DANS LES PRATIQUES ECONOMIQUES, SPORTIVES ET DE LOISIRS

MAINTENIR OU REPRENDRE DES ACTIONS D'ENTRETIEN (FAUCHE ET/OU PATURAGE EXTENSIFS) AFIN DE PRESERVER TOUS LES STADES DYNAMIQUES DES PELOUSES ET L'AVIFAUNE ASSOCIEE

REHABILITER OU PRESERVER LES PRAIRIES. MAINTENIR OU REPRENDRE UNE ACTIVITE AGROPASTORALE EXTENSIVE GARANTE DES MILIEUX OUVERTS ET DES ELEMENTS DU PAYSAGE BOCAGER (HAIES, BOSQUETS,...)

CONSERVER LA NATURALITE DES MILIEUX FORESTIERS PEU EXPLOITES

RECONQUERIR LES BOISEMENTS FEUILLUS ET ADOPTER OU POURSUIVRE UNE GESTION FORESTIERE ADAPTEE AUX HABITATS NATURELS ET AUX ESPECES

- PELOUSES ET FORETS CALCICOLES DE LA COTE ET ARRIERE COTE DE BEAUNE

RESTAURER LES MILIEUX LES PLUS EMBUISSONNES ET MAINTENIR OU REPRENDRE UNE ACTIVITE AGROPASTORALE EXTENSIVE SUR LES PELOUSES (FAUCHE ET/OU PATURAGE)

MAITRISER LA FREQUENTATION HUMAINE ET INCITER LES USAGERS ET PRATIQUANTS DE SPORTS ET DE LOISIRS NATURE AU RESPECT DU PATRIMOINE NATUREL

CONSERVER LES FORETS EN BON ETAT DE CONSERVATION. RESTAURER ET PRESERVER LES HETRAIES

PRESERVER LES AULNAIES-FRENAIES ET FAVORISER LEUR EXTENSION

SENSIBILISER ET POURSUIVRE LES PRISES EN COMPTE DE CE PATRIMOINE DANS LES PRATIQUES SPORTIVES ET DE LOISIRS

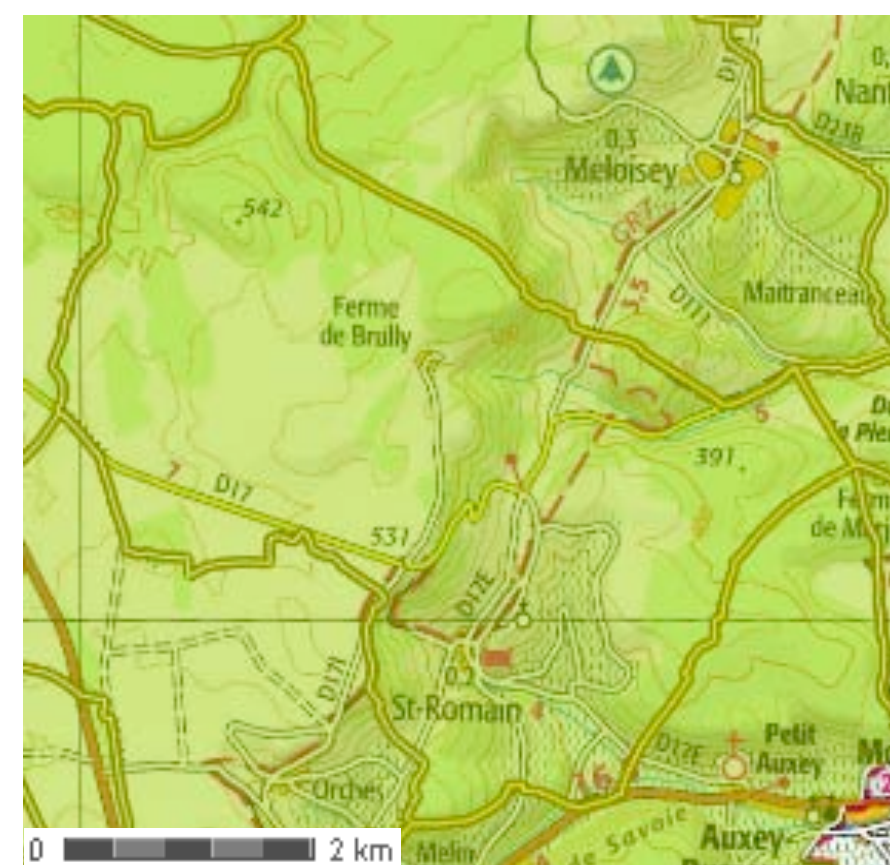
⇒ ENJEUX

FORTS ENJEUX DE PRESERVATION DU MILIEU NATUREL SUR LES PENTES ORIENTES A L'EST DE LA COMMUNE => TOUTE MODIFICATION EST A EVITER DANS CETTE ZONE,

PRESERVATION DE LA ZONE DE REPRODUCTION DU FAUCON PELERIN,

PRESERVATION DES LIEUX DE REPRODUCTION DES PAMPHIBIENS,

PRESERVATION DES DIFFERENTES STRATES (PRAIRIES, CULTURES, ZONES ARBUSTIVES, FORETS).

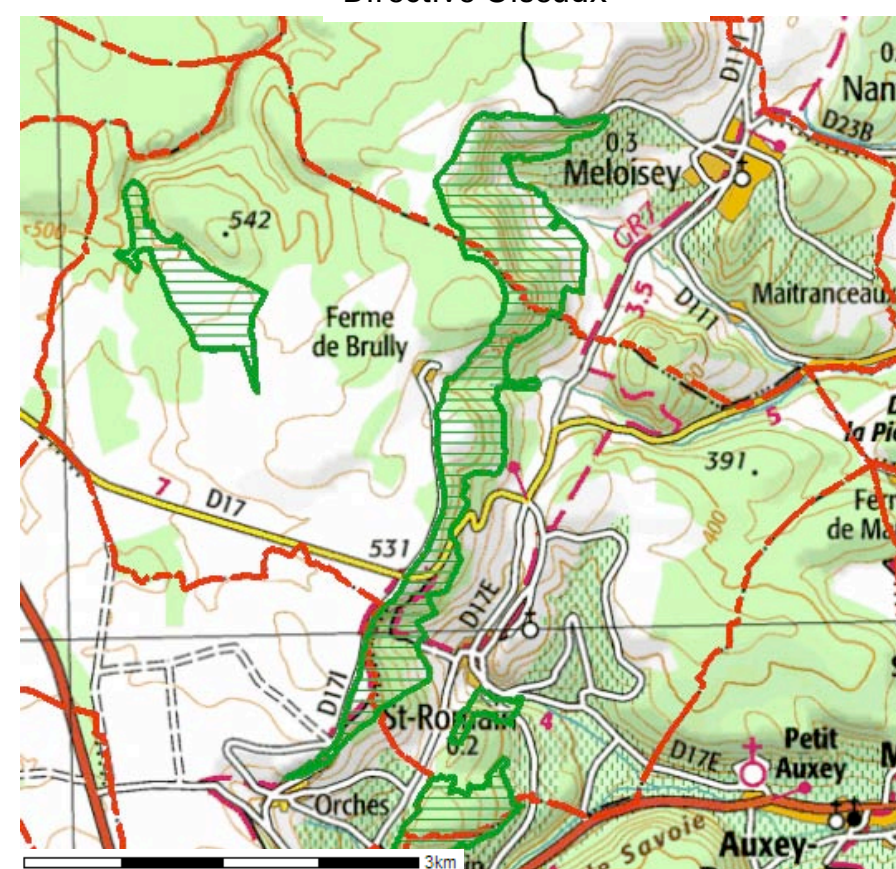


Zones de protection spéciale (ZPS)

Directive Oiseaux



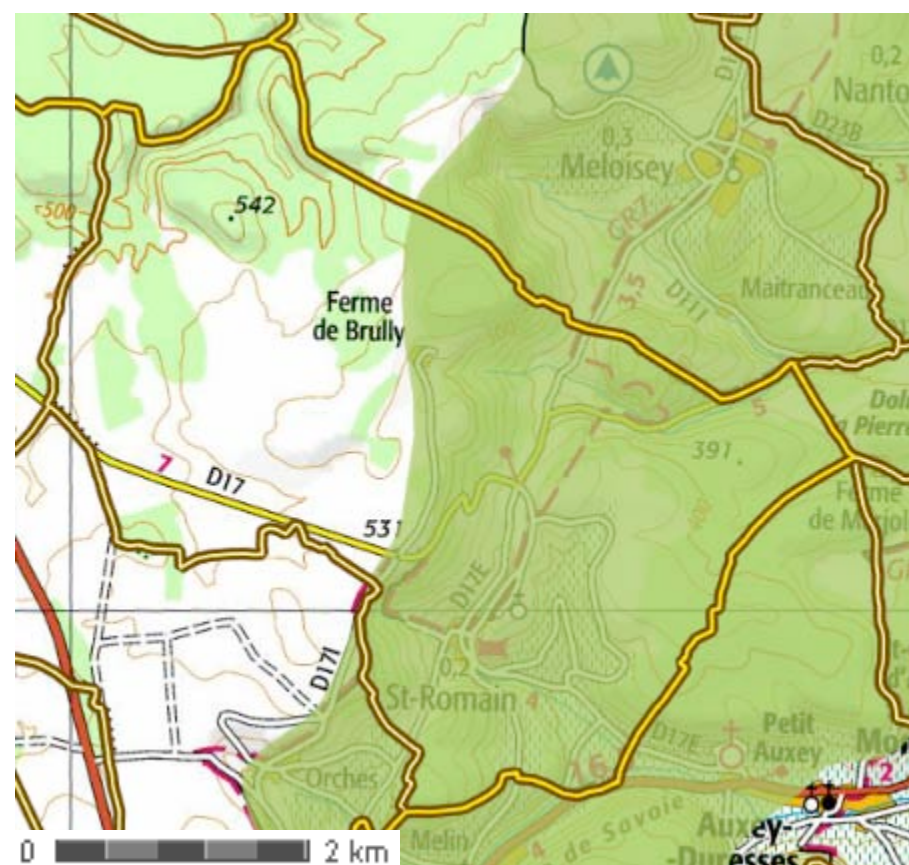
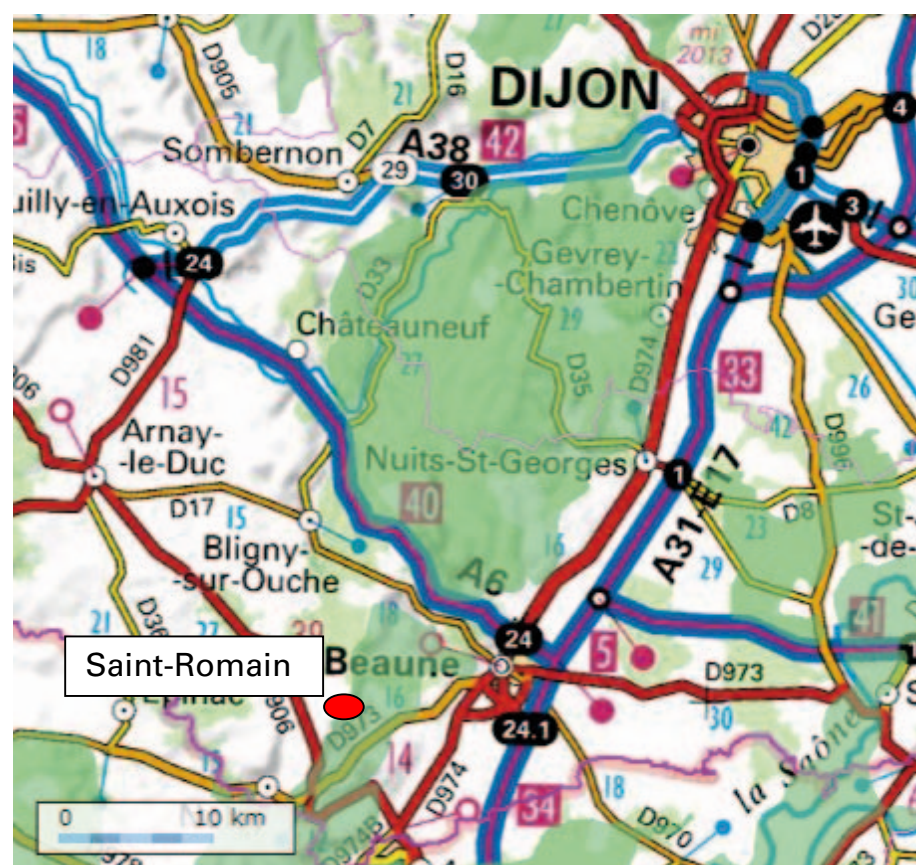
Arrêté de protection de Biotope



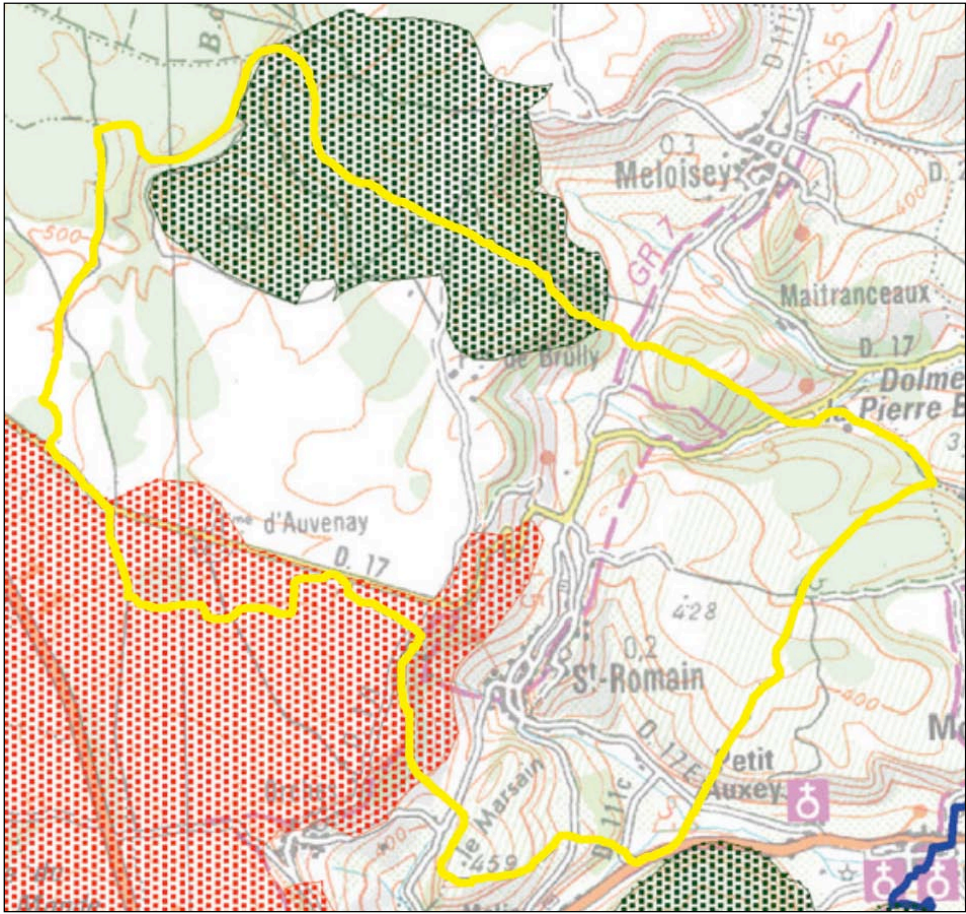
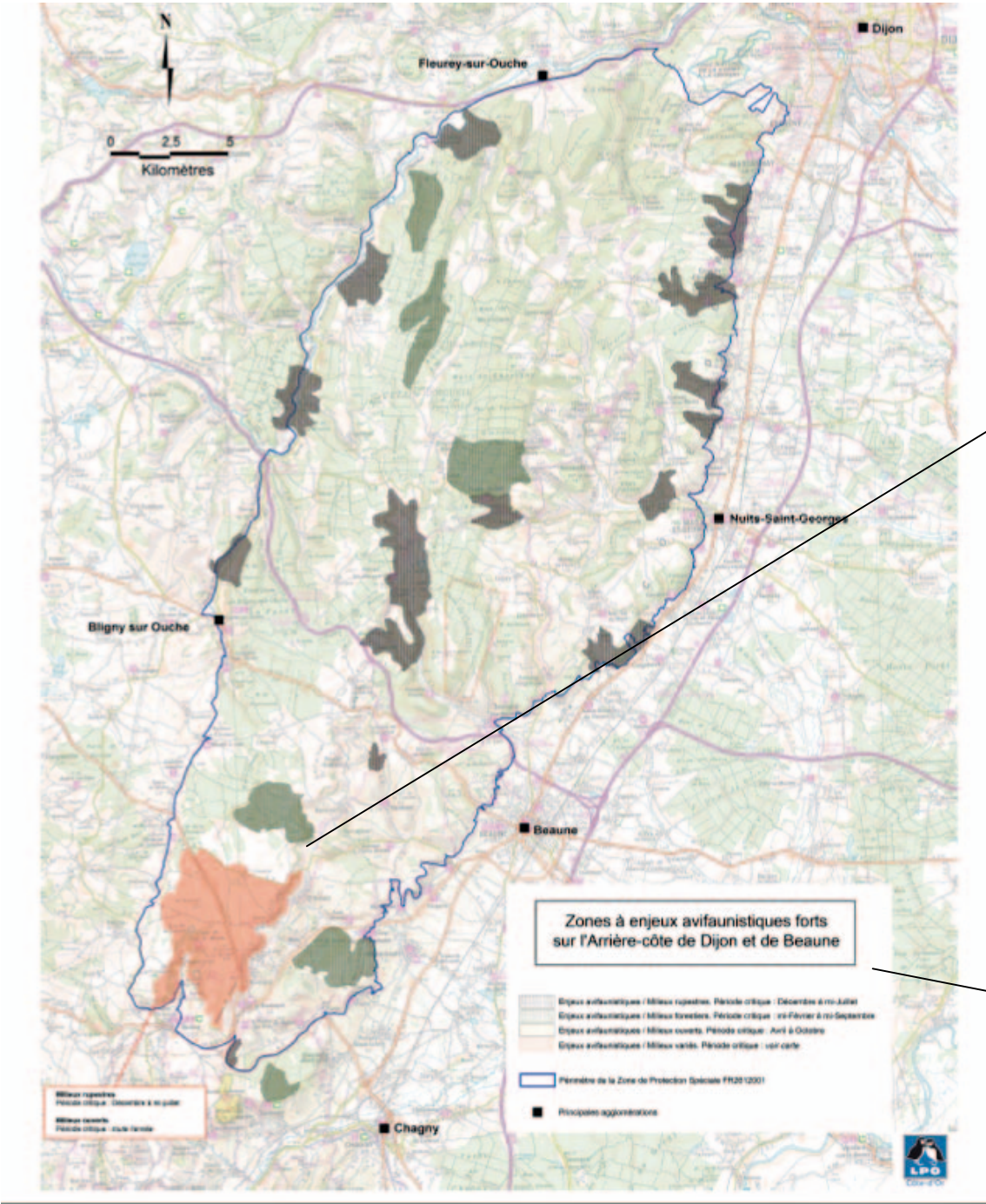
N2000 Directive Habitats



ZNIEFF 1



ZNIEFF 2



INVENTAIRES

Espèces mentionnées dans les textes de description et d’évaluation des zones natura 2000

Oiseaux

Espèces	Utilisation du site	Présence
Aigle botté (Hieraaetus pennatus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Alouette lulu (Lullula arborea) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Autour des palombes (Accipiter gentilis)	Reproduction	Potentielle
Bondrée apivore (Pernis apivorus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Bruant ortolan (Emberiza hortulana) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Busard cendré (Circus pygargus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Busard Saint-Martin (Circus cyaneus) ⁽³⁾	Reproduction. Hivernage. Etape migratoire	Potentielle
Chouette de Tengmalm (Aegolius funereus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Cigogne blanche (Ciconia ciconia) ⁽³⁾	Etape migratoire	Potentielle
Cigogne noire (Ciconia nigra) ⁽³⁾	Etape migratoire	Potentielle
Circaète Jean-le-blanc (Circaetus gallicus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Engoulevent d'Europe (Caprimulgus europaeus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Faucon hobereau (Falco subbuteo)	Reproduction	Potentielle
Faucon pèlerin (Falco peregrinus) ⁽³⁾	Reproduction. Hivernage	Potentielle
Fauvette orphée (Sylvia hortensis)	Reproduction	Potentielle
Grand-duc d'Europe (Bubo bubo) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Grue cendrée (Grus grus) ⁽³⁾	Etape migratoire	Potentielle
Martin-pêcheur d'Europe (Alcedo atthis) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Martinet à ventre blanc (Apus melba)	Reproduction	Potentielle
Milan noir (Milvus migrans) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Milan royal (Milvus milvus) ⁽³⁾	Reproduction. Hivernage. Etape migratoire	Potentielle
Pic cendré (Picus canus) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Pic mar (Dendrocopos medius) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Pic noir (Dryocopus martius) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Pie-grièche à tête rousse (Lanius senator)	Reproduction	Potentielle
Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio) ⁽³⁾	Reproduction	Potentielle
Torcol fourmilier (Jynx torquilla)	Reproduction	Potentielle

⁽³⁾Espèces inscrites à l'annexe I : espèces faisant l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.

Mammifères

Espèces	Utilisation du site	Présence
Grand Murin (Myotis myotis)	Résidence	Potentielle
Grand Rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum)	Résidence	Potentielle
Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros)	Résidence	Potentielle
Vespertilion à oreilles échancrées (Myotis emarginatus)	Résidence	Potentielle

Invertébrés

Espèces	Utilisation du site	Présence
Cuivré des marais (Lycaena dispar)	Résidence	Potentielle
Damier de la Succise (Euphydryas aurinia)	Résidence	Potentielle

Autres espèces importantes de la faune et la flore des zone natura 2000

Groupe	Espèce	Abondance	Observation terrain
Amphibien	Alytes obstetricans	Rare	
Amphibien	Hyla arborea	Présente	
Amphibien	Rana esculenta	Commune	
Amphibien	Triturus alpestris	Présente	
Amphibien	Triturus helveticus	Présente	Observé
Invertébré	Apatura iris	Rare	
Invertébré	Arethusana arethusa	Rare	
Invertébré	Brenthis daphne	Rare	
Invertébré	Brintesia circe	Rare	
Invertébré	Hipparchia alcyone	Rare	
Invertébré	Lopinga achine	Présente	
Invertébré	Minois dryas	Rare	
Invertébré	Plebicula thersites	Rare	
Invertébré	Satyrrium acaciae	Rare	
Invertébré	Satyrrium spini	Rare	
Invertébré	Zygaena purpuralis	Rare	
Mammifère	Erinaceus europaeus	Commune	
Mammifère	Felis silvestris	Commune	Obsevé
Mammifère	Myotis daubentoni	Rare	
Mammifère	Myotis mystacinus	Rare	
Mammifère	Sciurus vulgaris	Commune	
Oiseau	Accipiter gentilis	Présente	
Oiseau	Accipiter nisus	Présente	
Oiseau	Alcedo atthis	Rare	
Oiseau	Anthus trivialis	Commune	
Oiseau	Apus apus	Commune	
Oiseau	Apus melba	Rare	
Oiseau	Athene noctua	Présente	
Oiseau	Bubo bubo	Rare	
Oiseau	Burhinus oedicnemus	Rare	
Oiseau	Buteo buteo	Présente	
Oiseau	Caprimulgus europaeus	Rare	
Oiseau	Carduelis cannabina	Commune	
Oiseau	Carduelis carduelis	Commune	
Oiseau	Carduelis chloris	Commune	
Oiseau	Certhia brachydactyla	Commune	
Oiseau	Cinclus cinclus	Rare	
Oiseau	Circaetus gallicus	Rare	
Oiseau	Circus cyaneus	Rare	
Oiseau	Circus pygargus	Rare	
Oiseau	Coccothraustes coccothraustes	Présente	
Oiseau	Cuculus canorus	Commune	
Oiseau	Dendrocopos major	Commune	
Oiseau	Dendrocopos minor	Présente	
Oiseau	Dryocopus martius	Rare	
Oiseau	Emberiza cirlus	Commune	
Oiseau	Emberiza citrinella	Commune	
Oiseau	Emberiza hortulana	Rare	
Oiseau	Erithacus rubecula	Commune	
Oiseau	Falco peregrinus	Rare	
Oiseau	Falco tinnunculus	Présente	
Oiseau	Fringilla coelebs	Commune	
Oiseau	Hippolais polyglotta	Présente	
Oiseau	Hirundo rustica	Commune	
Oiseau	Jynx torquilla	Présente	
Oiseau	Lanius collurio	Rare	
Oiseau	Locustella naevia	Présente	
Oiseau	Lullula arborea	Rare	

Groupe	Espèce	Abondance	Observation terrain
Plante	Acer monspessulanum	Rare	
Plante	Anthyllis montana	Rare	
Plante	Aster linosyris	Rare	
Plante	Bombycilaena erecta	Rare	
Plante	Bupleurum baldense	Rare	
Plante	Convolvulus cantabrica	Rare	
Plante	Cynoglossum germanicum	Rare	
Plante	Daphne alpina	Rare	
Plante	Euphorbia seguieriana	Rare	Observé
Plante	Hippocrepis emerus	Rare	
Plante	Iberis intermedia	Rare	
Plante	Inula montana	Rare	
Plante	Lathyrus niger	Présente	
Plante	Lilium martagon	Rare	
Plante	Limodorum abortivum	Rare	
Plante	Linum austriacum	Rare	
Plante	Minuartia rostrata	Rare	
Plante	Minuartia rubra	Rare	
Plante	Orobanche alba	Rare	
Plante	Plantago sempervirens	Présente	
Plante	Rhamnus alpina	Rare	
Plante	Scrophularia canina	Rare	
Plante	Seseli annuum	Rare	
Plante	Trifolium alpestre	Rare	
Poisson	Salmo trutta fario	Présente	
Reptile	Coluber viridiflavus	Présente	
Reptile	Elaphe longissima	Rare	
Reptile	Lacerta viridis	Présente	
Reptile	Podarcis muralis	Commune	
Reptile	Vipera aspis	Présente	
Oiseau	Parus major	Commune	
Oiseau	Pernis apivorus	Rare	
Oiseau	Phylloscopus bonelli	Présente	
Oiseau	Phylloscopus collybita	Commune	
Oiseau	Phylloscopus trochilus	Commune	
Oiseau	Picus canus	Rare	
Oiseau	Picus viridis	Commune	
Oiseau	Prunella modularis	Commune	
Oiseau	Pyrrhula pyrrhula	Commune	
Oiseau	Regulus regulus	Commune	
Oiseau	Saxicola torquata	Présente	
Oiseau	Serinus serinus	Commune	
Oiseau	Sylvia atricapilla	Commune	
Oiseau	Sylvia borin	Commune	
Oiseau	Sylvia communis	Commune	
Oiseau	Sylvia hortensis	Rare	
Oiseau	Tichodroma muraria	Présente	
Oiseau	Troglodytes troglodytes	Commune	
Oiseau	Upupa epops	Présente	
Oiseau	Lanius excubitor	Commune	
Oiseau	Ptyonoprogne rupestris	Commune	
Oiseau	Milvus migrans	Rare	
Oiseau	Milvus milvus	Rare	
Oiseau	Motacilla cinerea	Présente	
Oiseau	Oenanthe oenanthe	Rare	
Oiseau	Otus scops	Rare	
Oiseau	Luscinia megarhynchos	Commune	
Oiseau	Lanius excubitor	Commune	

ESPECES MENACEES ET PROTEGEES RECENSEES POSTERIEUREMENT A 1950 DANS LA COMMUNE : SAINT-ROMAIN (COTE-D'OR) **(SOURCE : INPN)**

Groupe	Espèce	Nom français
Plante	Crataegus levigata	Aubépine à deux style
Plante	Genista sagittalis	Genêt ailé, Genistrolle
Plante	Genista tinctoria L., 1753	Genêt des teinturiers
Plante	Hippocrepis comosa	Hippocrepis à toupet, Fer à cheval
Plante	Juncus effusus	Jonc épars, Jonc diffus
Plante	Trifolium pratense	Trèfle des prés
Plante	Lactuca perennis	Laitue vivace
Plante	Acer monspessulanum L., 1753	Érable de Montpellier, Agas, Azerou
Plante	Convolvulus cantabrica L., 1753	Liseron des monts Cantabriques, Herbe de Biscaye
Plante	Daphne alpina L., 1753	Daphné des Alpes
Plante	Galatella linosyris (L.) Rchb.f., 1854	Aster linosyris, Linosyris
Plante	Inula montana L., 1753	Inule des montagnes
mammifère	Capreolus capreolus	Chevreuil européen
mammifère	Sus scrofa	Sanglier
Plante (Orchidée)	Anacamptis pyramidalis	Orchis pyramidal
Plante (Orchidée)	Cephalanthera damasonium	Céphalanthère à grandes fleurs
Plante (Orchidée)	Epipactis atrorubens	Epipactis pourpre noirâtre
Plante (Orchidée)	Epipactis helleborine	Epipactis à larges feuilles
Plante (Orchidée)	Gymnadenia conopsea	Orchis moucheron
Plante (Orchidée)	Himantoglossum hircinum	Orchis bouc
Plante (Orchidée)	Limodorum abortivum	Limodore à feuilles avortées
Plante (Orchidée)	Ophrys aranifera	Ophrys araignée
Plante (Orchidée)	Ophrys aranifera	Ophrys petite araignée
Plante (Orchidée)	Ophrys fuciflora	Ophrys bourdon
Plante (Orchidée)	Ophrys insectifera	Ophrys mouche
Plante (Orchidée)	Orchis anthropophora	Orchis homme-pendu
Plante (Orchidée)	Orchis mascula	Orchis mâle
Plante (Orchidée)	Orchis militaris	Orchis militaire
Plante (Orchidée)	Orchis purpurea	Orchis pourpre
Plante (Orchidée)	Platanthera bifolia	Orchis à deux feuilles
Plante (Orchidée)	Gymnadenia conopsea	Orchis des Pyrénées
Plante (Orchidée)	Orchis x hybrida Boenn. ex Rchb., 1830	Orchis hybride
Reptiles	Hierophis viridiflavus	Couleuvre verte et jaune

Autres espèces observées sur le terrain

Groupe	Espèce	Nom français
Poisson	Cottus Gobio	Chabot
Amphibien	Bufo bufo	Crapaud commun
Amphibien	Rana temporaria	Grenouille rousse
Plante	Pulsatilla vulgaris	Anémone pulsatille, coquelourde

LES MILIEUX NATURELS – OCCUPATION DU SOL

Le territoire de la commune se divise en plusieurs grands ensembles : le village et les prairies avoisinantes ; les vergers ; les terrains agricoles du plateau (cultures, prairies) ; les falaises et leurs abords ; les zones humides ; les pelouses calcicoles ; et les zones forestières.

Village et prairies avoisinantes

Le Village se situe dans la zone encaissée du territoire. Il est bordé par des prairies, des vergers. Cette zone ne présente pas d'enjeu environnemental majeur. Cette zone ne présente pas de faune et de flore spécifique. Cependant, il y a une proximité avec des zones plus sensibles (pelouse calcicole, falaise), il faut donc être vigilant vis-à-vis de ces dernières.

Vergers

Au sud de la commune, il y a des vergers. Le vin de Saint-Romain dispose d'une appellation d'origine classée. Cette zone constitue un milieu ouvert et comme la précédente, ne présente pas d'enjeu environnemental majeur et pas de présence de faune et de flore spécifique.

Zones agricoles du plateau (cultures, prairies)

Une importante partie du territoire est constituée de prairies et de cultures, principalement à l'ouest de la commune. La surface exploitée ne représente pas d'enjeu en tant que tel. En revanche, les haies arbustives, les haies arboricoles, les friches boisées présentes dans ce milieu ont une grande importance pour la faune notamment pour la faune avicole.



Zones humides

Sur la commune, il y a des ruisseaux (Photographie n°4) et quelques mares (Photographies n°1 et 3 – voir carte de localisation p.12). Ces zones sont primordiales pour la biodiversité notamment grâce à leurs rôles multiples (ex : points d'eau pour la faune, existence de faune et de flore aquatiques...). Saint-Romain ne possède que peu de points d'eau, cela donne une importance supplémentaire aux zones humides existantes.

Lors des visites de terrain, dans ces zones humides des espèces protégées ont été recensées :

- Amphibiens (triton palmé, grenouille rousse, crapaud commun) à proximité des mares (Photographie n°2)
- Poisson de la famille des Cottidés dans le ruisseau du verger (Photographie n°5).



Pelouses calcicoles

La commune de Saint-Romain a des pelouses calcicoles sur son territoire (Photographie n°1). Ce type de milieu est assez rare, c'est pourquoi ces pelouses sont classées selon la directive habitat des zones natura 2000. Dans ce type de milieu, il y a une flore très spécifique, dont de nombreuses orchidées protégées. Le danger principalement est le renfermement naturel des milieux ouverts (Photographie n°2). Lors de visite de terrain, certaines orchidées (Photographie n°3) et diverses plantes typiques (Photographie n°4 : Euphorbe) ont pu être repérées dans ces milieux.



Falaises et leurs abords

La commune de Saint-Romain possède des falaises classées. Ce milieu est protégé par un arrêté de protection de biotope. En effet ce milieu permet la reproduction d'oiseaux protégés tels que le faucon pèlerin. Ce site possède également une flore très spécifique : au sommet, il y a des prairies calcicoles ; au pied des falaises, se trouvent les forêts de bas de pentes ; et il y a également une végétation spécifique aux éboulis, falaises et dalles rocheuses.



Zones forestières

Enfin, une partie du territoire est occupé par de zones forestières (photographies n°1 et 2). Il s'agit de forêts calcicoles mixtes. Les essences majoritairement présentes sur la commune sont les hêtres, les aulnes et les frênes, mais il est également possible de trouver d'autres essences de feuillus et de conifères. Le sol de ces forêts est assez pauvre, cela a pour conséquence que ces forêts sont peu denses. Il y a donc de la lumière en sous-bois. De par ce phénomène, le sous-bois de ces forêts est sujet à un développement de flore spécifique (photographies n°3 : lathrée ecailleuse)



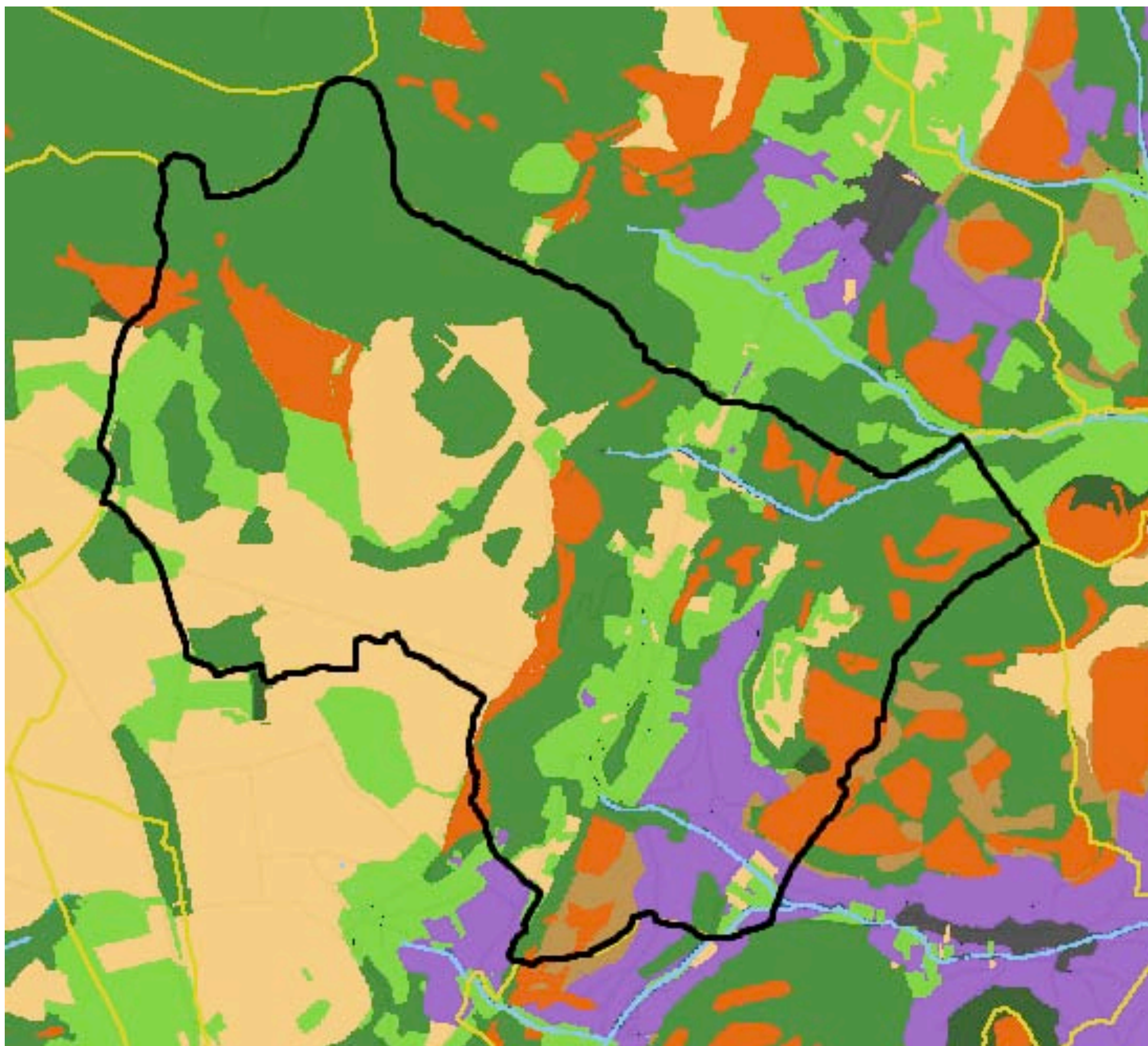
⇒ ENJEUX

RESPECTER LA TRANQUILLITE DES ZONES LES PLUS SENSIBLES : FALAISES, PRAIRIES CALCICOLES, ZONES FORESTIERES, ZONES HUMIDES.

MAINTENIR L'OUVERTURE DES MILIEUX NOTAMMENT POUR LES PRAIRIES CALCICOLES ET LES ANCIENNES PRAIRIES PATUREES.

ÉVITER L'EUTROPHISATION LA POLLUTION DES ZONES HUMIDES.

Carte d'occupation des sols



- Cours d'eau et plan d'eau
- Zone humide
- Pelouse sèche
- Milieu semi-ouvert
- Prairie
- Forêt de feuillus et mélangée
- Bois humide
- Forêt de conifères
- Culture
- Vignoble et verger
- Zone urbanisée
- Réseaux routier et ferré

Source : Trame verte et bleue en Bourgogne, DREAL Bourgogne et Conseil Régional de Bourgogne (<http://carmen.application.developpement-durable.gouv.fr>)

LES MILIEUX NATURELS – RESEAU ECOLOGIQUE

Barrières écologiques à l'échelle du territoire

Les zones urbanisées sont considérées comme des barrières écologiques. Sur le territoire de la commune, la zone urbanisée ne constitue pas de barrière écologique réellement importante. La faible densité, la présence quasi systématique de jardins, et la faible artificialisation des sols en sont la cause. Les infrastructures routières constituent les principales barrières écologiques, juste au sud de la commune se trouvent des infrastructures routières très fréquentées (D973 et D906).

Corridors écologiques à l'échelle du territoire

Corridors boisés :

Des corridors forestiers importants sont identifiés sur le territoire d'étude, à l'est et à l'ouest de ce dernier. Ils participent aux jonctions dans l'arrière Côte de Beaune pour former la zone Natura 2000.

Ces corridors sont des réservoirs de biodiversité d'une grande qualité de par leurs superficies et par leur faible activité humaine qui les impactent.

Corridors de milieux ouverts (prairies, pelouses, cultures) :

Une trame de milieux ouverts est un ensemble d'espaces de cultures, prairies ou friches permettant à la faune typique de ces milieux de se déplacer, de se nourrir ou de se reproduire.

La partie sud-ouest et la partie encaissée à l'est du territoire d'étude constituent une trame de milieux ouverts s'appuyant sur des milieux banals tels que prairies intensives, espaces cultivés, accotements de routes..., mais constituant néanmoins des espaces relictuels pour la faune et la flore.

Corridors aquatiques :

Le territoire d'étude comporte des cours d'eau. La végétation est très présente sur leurs rives, même si l'on note une dégradation aux abords de la partie urbanisée (berges bétonnées).

Les quelques mares réparties sur le territoire sont situées non loin des réservoirs de biodiversité et par le fait bien reliées aux zones d'hivernage des amphibiens. Certaines précautions permettent de garder la fonctionnalité de ces zones humides : présence de bandes enherbées, différentes strates de végétation aux abords ...

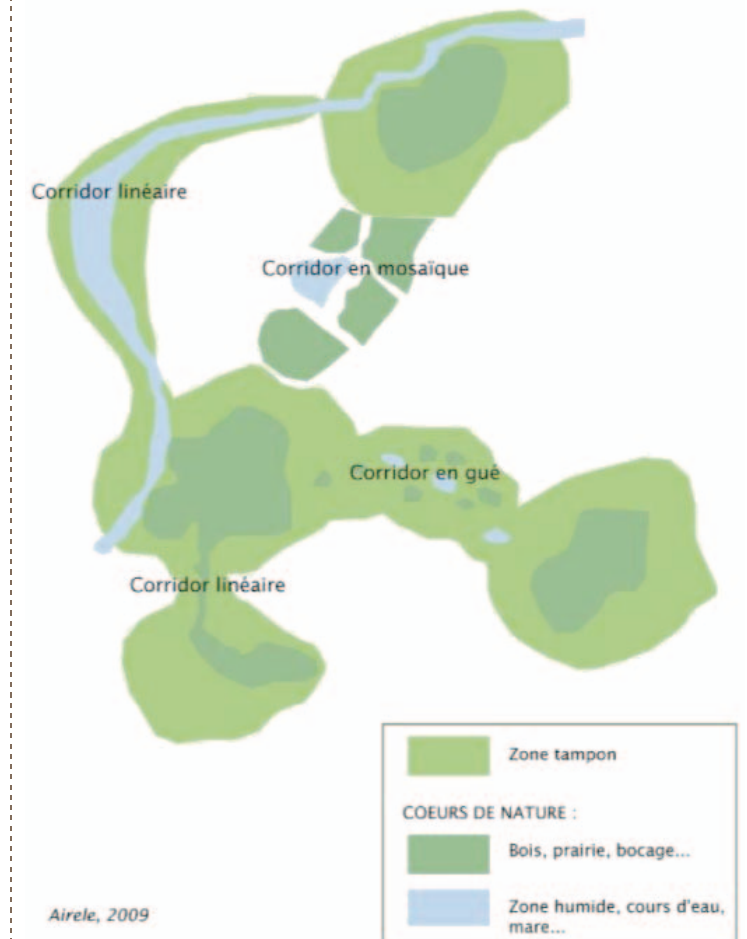
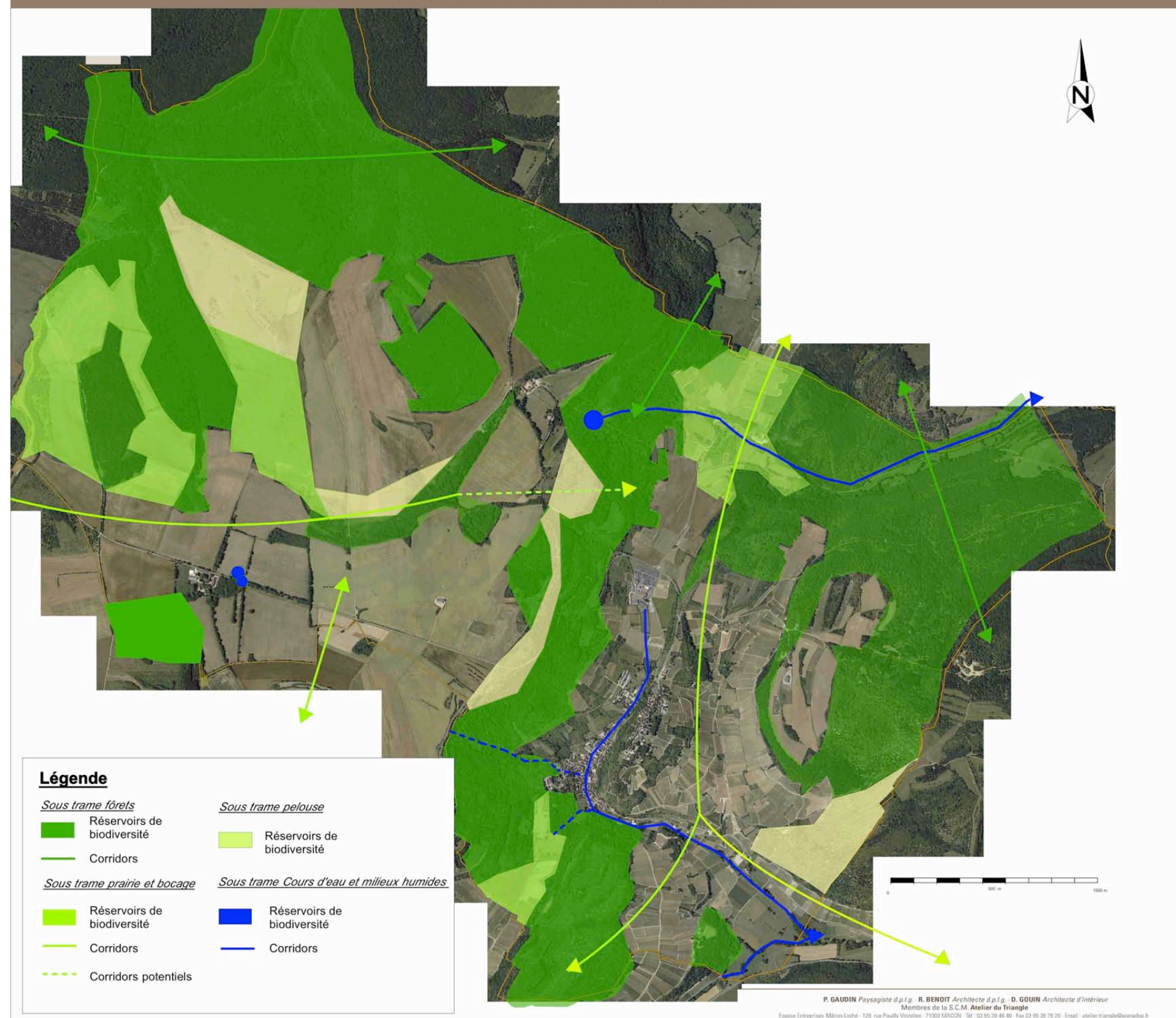


Schéma d'explication des corridors écologiques

⇒ ENJEUX :

**CONSERVER LES RESERVOIRS DE LA BIODIVERSITE ET LES CORRIDORS EXISTANTS,
CONSERVER INTACTS LES CORRIDORS BOISES ET MILIEUX OUVERTS,
AUGMENTER LA QUALITE DES CORRIDORS AQUATIQUES,
AMELIORATION DE LA CONNECTIVITE FORESTIERE EST / OUEST.**

Trame Verte et Bleue Synthèse La trame verte et bleue locale



LES MILIEUX NATURELS – SYNTHÈSE

Des enjeux à préserver :

Préserver les prairies calcicoles et les zones forestières

Préserver les abords et la tranquillité des falaises

Préserver les zones humides

Conserver les haies et bosquets dans la zone agricole

Réimplanter l'activité d'élevage dans les prairies pâturées en dynamique de fermeture des milieux

Préserver la qualité du cours d'eau au niveau de la zone urbanisée

Gérer les eaux pluviales dans les espaces urbanisés (techniques alternatives)
et limiter les risques de ruissellement et d'érosion

LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

RISQUES ET NUISANCES – RISQUES MAJEURS

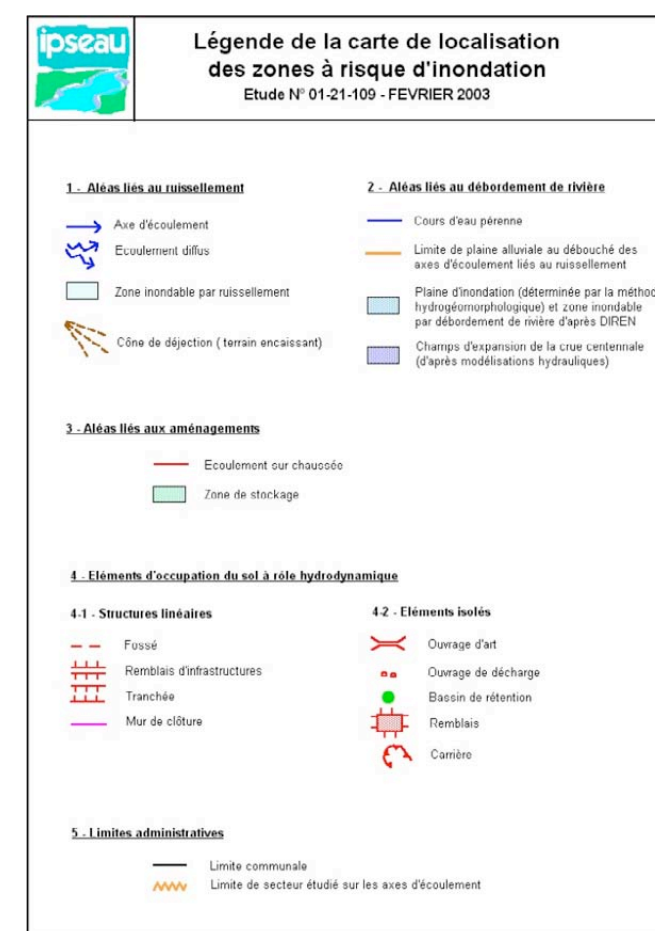
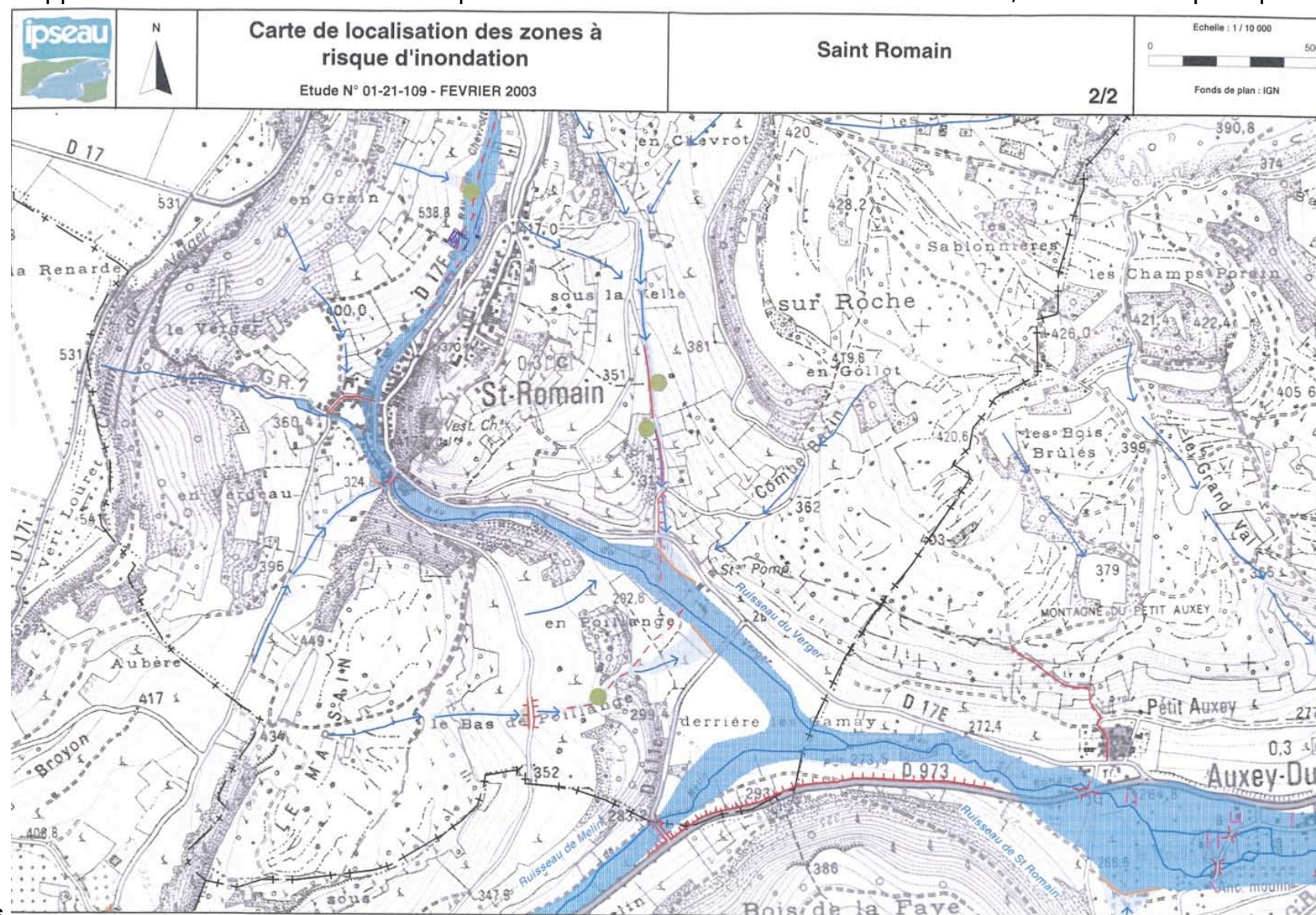
Risques naturels

Risques d'inondations :

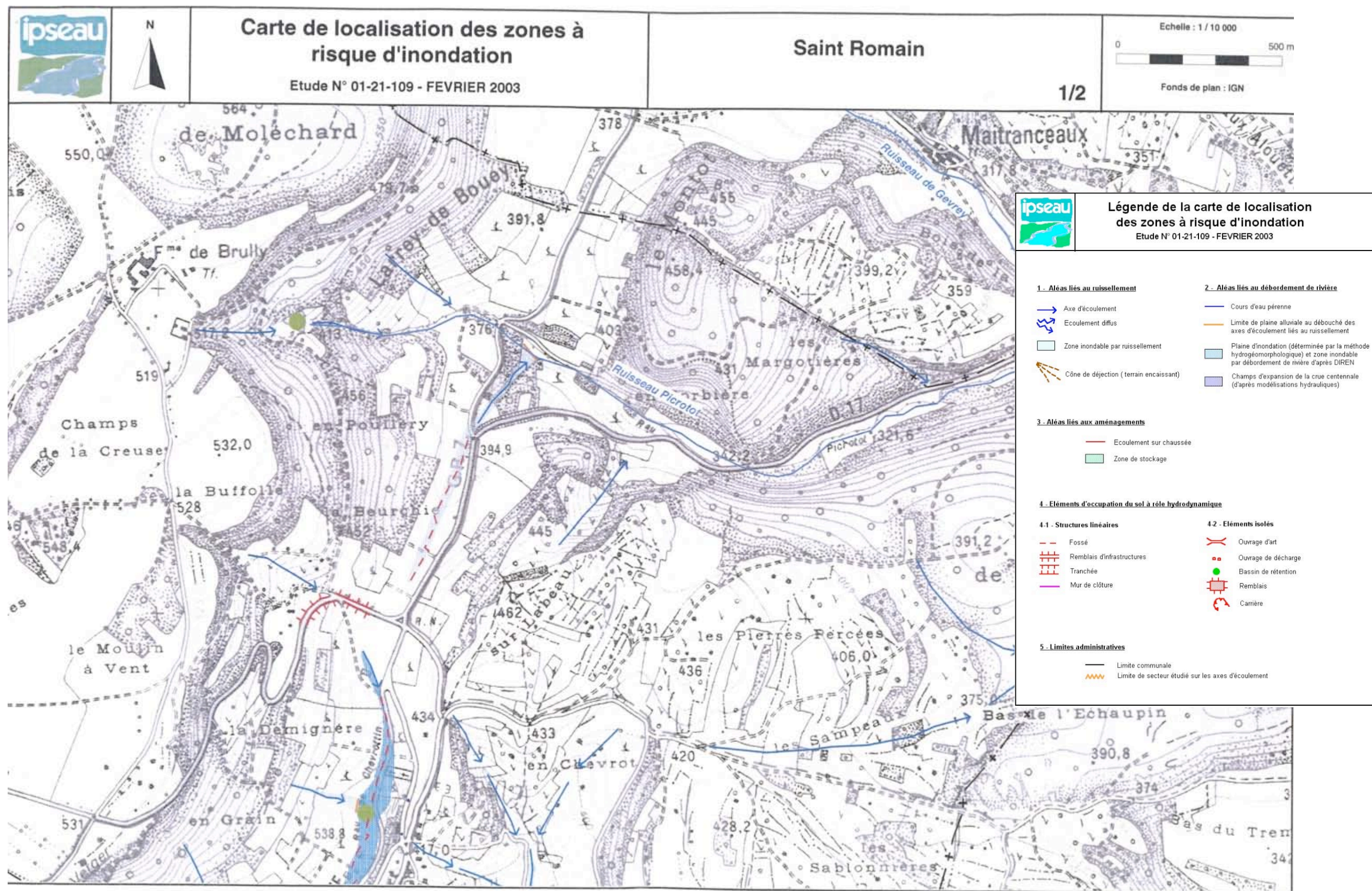
La commune de **Saint-Romain** a fait l'objet de deux arrêtés portant constatation de l'état de catastrophe naturelle :
arrêté du 11 janvier 1983 (JO du 13 janvier 1983), inondation du 08 au 31/12/1982,
arrêté du 24 octobre 1988 (JO du 14 octobre 1989), inondation du 16/06/1988.

Elle est concernée par l'atlas de zones inondables de la côte viticole réalisé par IPSEAU en février 2003.

Cet atlas apporte une information sur les risques dus aux inondations ou au ruissellement ; il a été établi principalement à partir d'informations provenant d'événements « historiques »



connus.



Risques mouvements de terrain :

La commune de **Saint-Romain** est sujette à des mouvements de terrain, il y a déjà eu des éboulements et un effondrement (cf. carte). De plus, la commune est concernée par les risques aléa retrait-gonflement des argiles, cavités souterraines et sismiques, inondations des sédiments.

Les retraits-gonflements (cf. carte) :

La commune de **Saint-Romain** est concernée par des aléas faible et moyen.

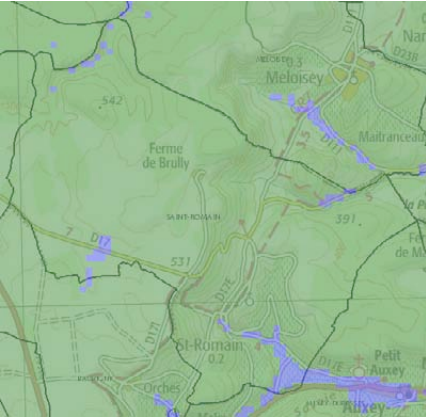
Les cavités souterraines (cf. carte) :

La commune de **Saint-Romain** abrite neuf cavités naturelles connues sur son territoire :
Abri Saint-Jacques ; Gouffre de la ferme d'Auvenay ; Grotte des Pertuis et Grenier ; Grotte de Tartebouille, Diable ; Grotte du bas de Loque, Ermite ; Grotte du père Couture ; Grotte du rocher du château ; Grotte du trou qui fume ; Grotte du verger ; Grotte Sordet.
Attention : une de ces cavités n'est pas visible sur la carte.
Cette commune possède également un ouvrage civil : le puits du serre.

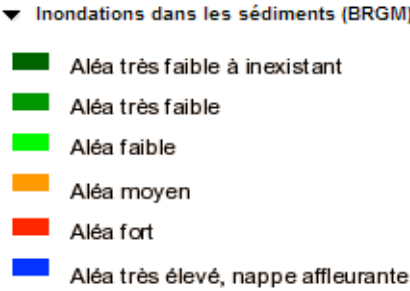
Les risques sismiques :

La commune de **Saint-Romain** est classée en aléa sismique faible (Source : www.planseisme.fr).

Les inondations des sédiments

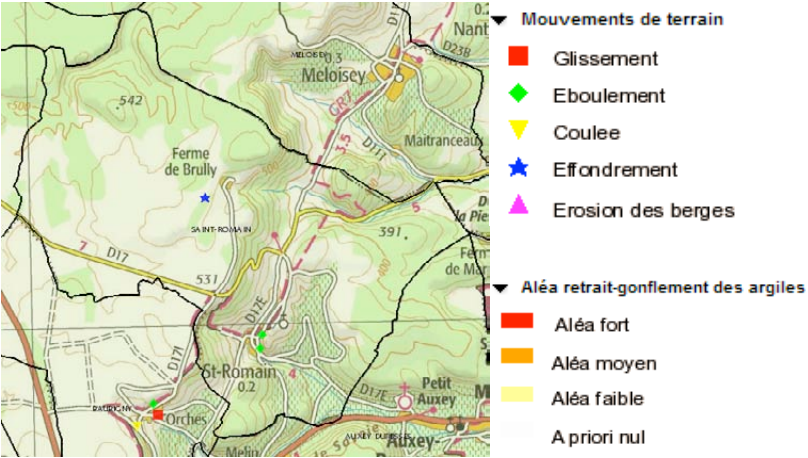


Certaines parties de la commune de **Saint-Romain** sont sujettes à des aléas très élevés en termes d'inondations des sédiments, en revanche le reste du territoire de la commune est concerné par des aléas très faibles.

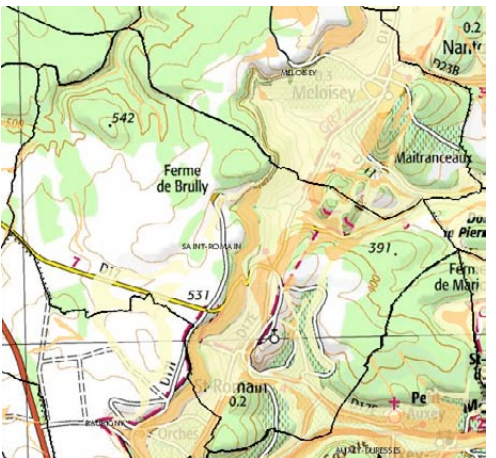


Les risques d'exposition au plomb :

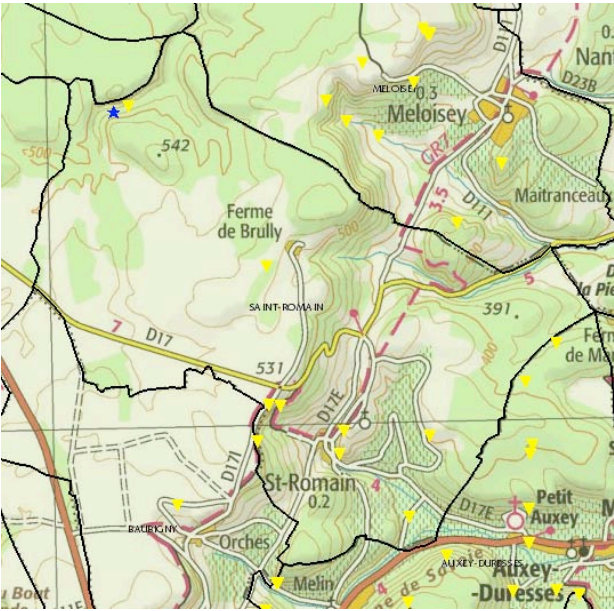
Par arrêté préfectoral du 12 Mars 2004, l'ensemble du département de la Côte d'Or a été classé en zone à risque d'exposition au plomb.



Source : www.infoterre.brgm.fr



Source : www.infoterre.brgm.fr

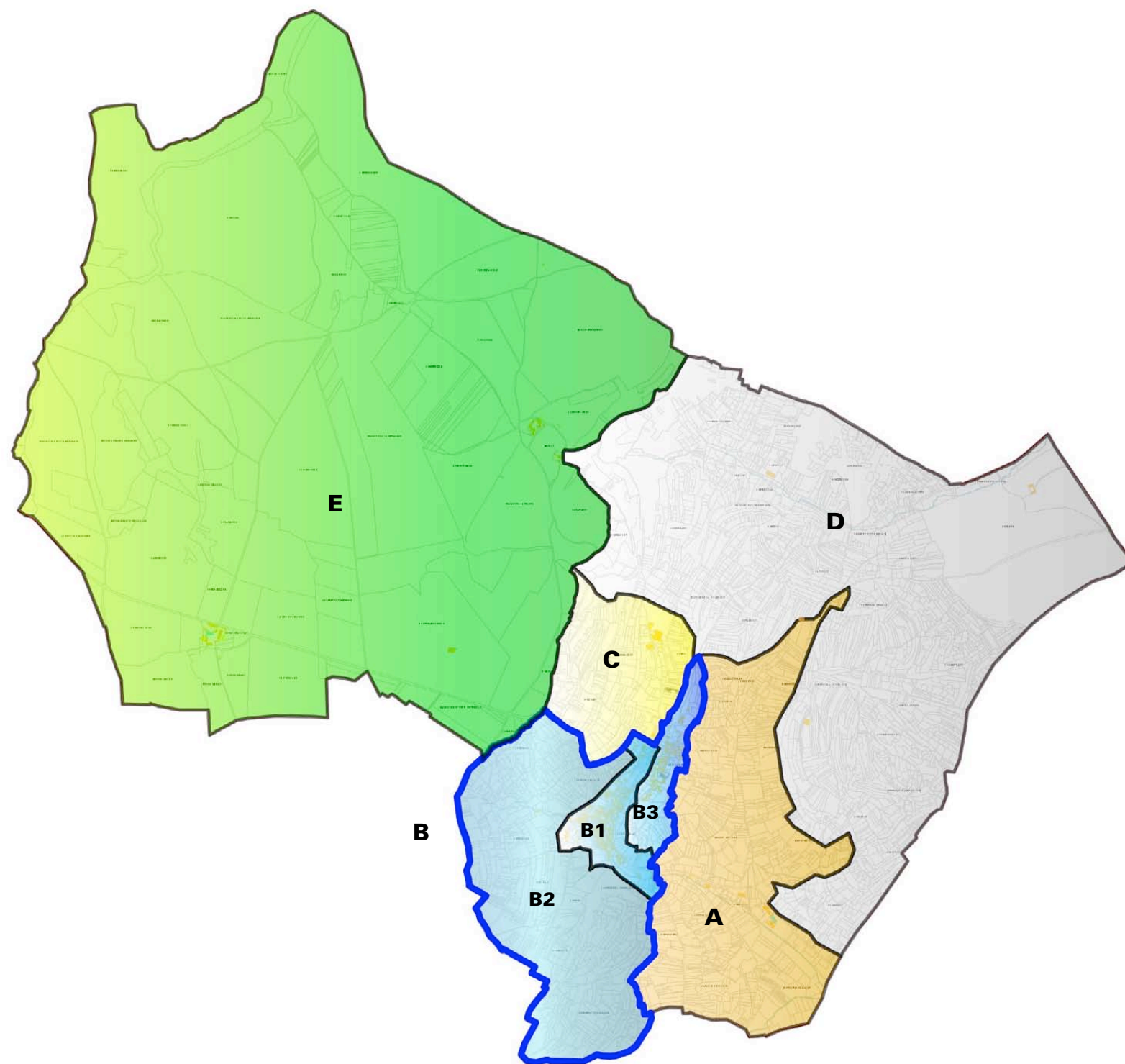


Source : www.infoterre.brgm.fr et www.bdcavite.net

LE PAYSAGE

LES ENTITES PAYSAGERES

Les entités paysagères



La commune de Saint Romain possède un paysage remarquable. En effet, sur un territoire restreint, cette commune rassemble plusieurs **entités paysagères**:

- **A** : L'**entrée de la commune** par le sud Est et la RD 17 E est marquée par une entité paysagère caractérisé par un paysage de collines recouvert de vignes. Cette entité se prolonge sur la droite et au pied de l'éperon rocheux de Saint Romain le Haut.

- **B** : Lorsque nous continuons sur la RD 17^E nous entrons dans une nouvelle entité paysagère qui est **les bourgs de Saint Romain** flanqués des falaises "Les Roches" et de l'éperon rocheux qui est elle-même divisée en trois sous entités :

- **B1**: La première sous entité se situe au Sud de la RD 17. C'est une avancée de prairies entre deux collines voisées.

- **B2**: La deuxième sous entités est le bourg de Saint Romain le Bas.

- **B3**: La troisième est le bourg de Saint Romain le Haut

- **C** : Lorsque nous continuons sur la RD 17 nous passons une première hauteur au niveau de **la tonnellerie**. Cette entité paysagère est marquée par la présence de plaine et des deux tonnellerie.

- **D** : Puis, nous passons **le "Col"** et nous entrons dans une autre entité paysagère qui comprend tout le Nord-Est de la commune. Cette entité se caractérise par des collines boisées entrecoupées par quelques parcelles cultivées ou en prairie.

- **E** : Enfin, **Le plateau** situé à l'Ouest de la commune, est une entité marquée par un réseau de parcelles agricoles et une partie boisée située au Nord. De plus, comme l'indique son nom, cette entité est plane et contraste avec le reste de la commune beaucoup plus encaissée.



P. GAUDIN Paysagiste d.p.l.g. - R. BENOIT Architecte d.p.l.g. - D. COVIN Architecte d'intérieur
Membres de la S.C.M. Atelier du Triangle

100 rue de la République - 12000 Saint Romain - Tél : 03 85 38 18 18 - Fax : 03 85 38 78 20 - Email : atelier@triangleatelier.com

Les illustrations



L'entrée de la commune marquée par l'activité viticole depuis Saint Romain le Haut (A)



L'avancée de prairie entre les deux collines boisées (B1)



Les bourgs de Saint Romain (B2 et B3) depuis les roches



Une entité paysagère marquée par la présence des tonnelleries (C)

Les illustrations



Vue à partir du "Col " de l'entité paysagère D



Vue du "Col" (D) et derrière celui-ci se trouve la grande entité B avec les bourgs de Saint Romain.



Le Plateau (E)



Une entité paysagère marquée par les parcelles agricoles et les bois (E)

LES VALEURS PAYSAGERES

Le territoire de Saint Romain présente des valeurs paysagères :

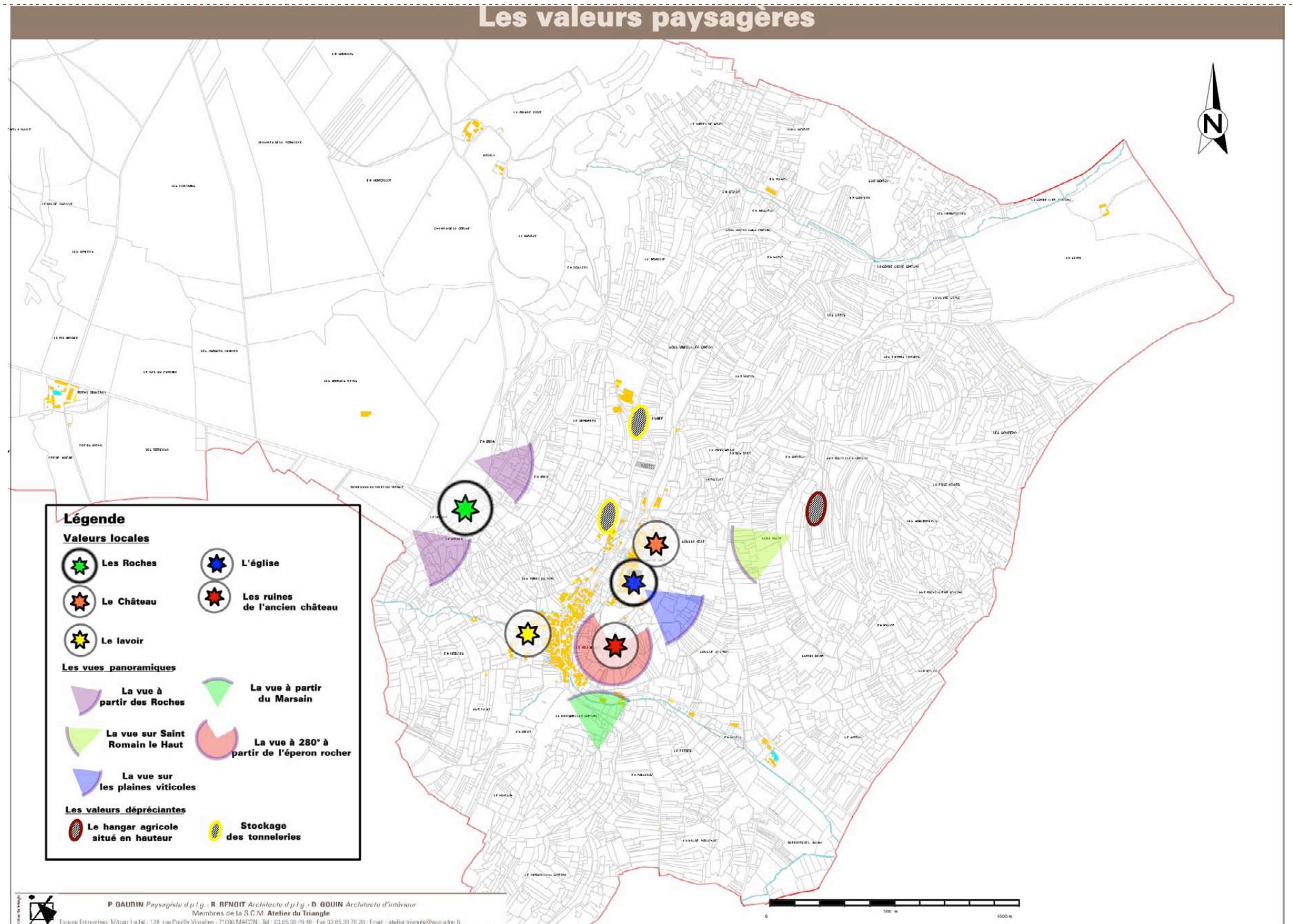
* **La valeur locale** : c'est une donnée qui peut être associée aux composantes de terroir mais moins perceptible et liée davantage, d'une part à la connaissance fine de l'histoire du site et d'autre part, à la connaissance qu'ont les usagers locaux de leur territoire. Cette notion s'apprécie difficilement sans une rencontre avec les personnes résidant dans le site observé.

Il existe plusieurs valeurs locales sur le territoire, essentiellement de type architecturale mais aussi liés à des éléments naturels (Les roches).

* **La valeur panoramique** : cette valeur tend à apprécier un site dans sa globalité, atténuant les détails pour se porter sur les horizons lointains. Le promeneur prend plaisir à découvrir une géographie, souvent d'un point haut mais toujours en plan large. Cette découverte est culturellement appréciée comme en témoignent les nombreuses tables d'orientation qui renseignent le promeneur et guide son regard.

Les visions panoramiques sont très présentes sur le territoire communal du fait de sa topographie. Nous retrouvons ainsi de superbes panoramiques à partir de l'éperon rocher de Saint Romain le Haut ou encore des Roches.

* **La valeur dépréciante** : On note également des valeurs dépréciantes dans le paysage ; ces points particuliers déprécient une image qui sans cela aurait été en équilibre. **C'est le cas par exemple des stockages en plein air des tonnelleries ou encore la présence d'un hangar sur une hauteur.**



Les illustrations des valeurs locales



Les roches



Le Château



Le lavoir



L'église

Les illustrations des vues panoramiques



Panorama sur Saint Romain le Haut



Panorama depuis les Roches



Panorama depuis Saint Romain le Haut

Les illustrations des valeurs dépréciantes



le stockage à l'air libre des tonnelleries



Le hangar agricole

LES ENTREES DE BOURG

Un enjeu spécifique est aussi le traitement des entrées de bourg qui sont aujourd'hui de qualité différentes dans l'espace.

*** Entrée Sud vers le village bas :** On arrive vers le village bas depuis Saint Aubin en longeant le vallon du ruisseau du verger, dans un paysage entre prés et vignes. Le village n'est pratiquement pas visible, sauf l'église du village haut que l'on aperçoit, mais le grand site avec sa topographie particulière (corniches et éperon du village haut). On découvre donc le village bas tout à coup après un rétrécissement du vallon du ruisseau du verger. **Cette découverte un peu « brusque » du village bas doit être préservée et le caractère ruralo-naturel du vallon du ruisseau du verger doit pouvoir être préservé.**

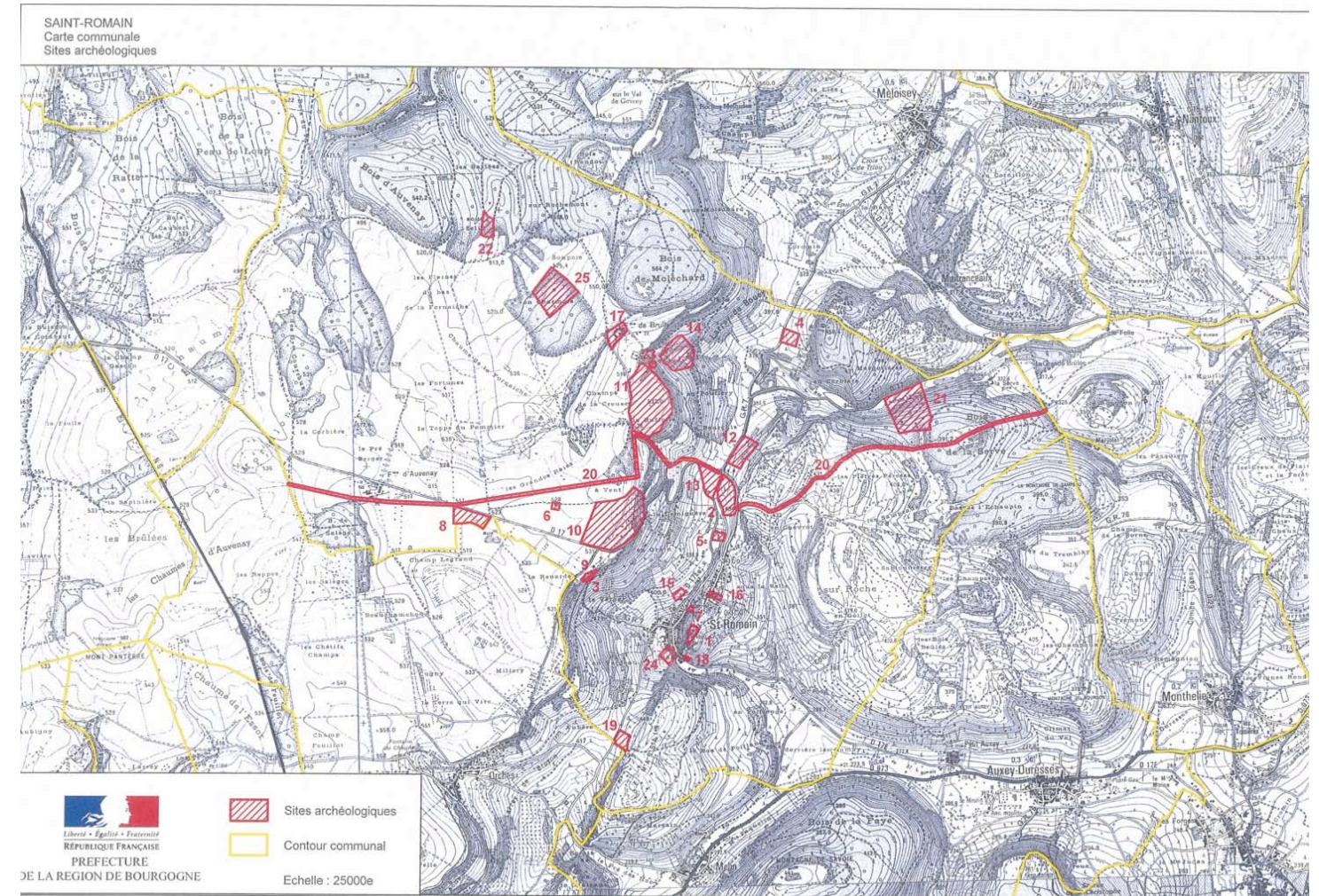
*** Entrée Nord des village bas et haut :** cette entrée se situe au niveau de la ligne de crête qui sépare la vallée du ruisseau du Pichotot, du bassin versant du ruisseau du verger. Le village haut se donne à voir en hauteur, mais le paysage en direction du village bas (que l'on aperçoit pas) est ici plus hétéroclite (les tonnelleries, le cimetière, quelques habitats anciens) **L'« isolement » du village haut doit être préservé mais on peut imaginer de mieux structurer l'urbanisation à proximité du village bas en conservant une coupure verte par rapport au site isolé de tonnellerie.**

*** Entrée Nord du village haut:** L'entrée Nord du village haut est actuellement très structurée par les bâtiments existant. Les deux pignons marque très fortement la « rue » haute qui mène vers l'église. On notera toutefois une petite dysmétrie entre les cotés Est et Ouest. Le côté Ouest est plus structuré car au bâtiment en « pignon » est accolé un deuxième corps de bâtiment perpendiculaire qui « ferme » l'espace. Le côté Est est moins structuré. **Cette image très structurée de l'entrée doit être préservée.**



LES SITES ARCHEOLOGIQUES

- 1 – Le village Haut, château fort. La première occupation reconnue sur cet éperon date du néolithique
- 2 – Le bief, occupation principalement au haut moyen âge et gallo-romaine, très partiellement fouillée, au sud de laquelle la prospection aérienne a révélé de grandes fosses plus ou moins circulaires
- 3 – Le verger, importante occupation de la préhistoire à l'époque médiévale
- 4 – Sous Montot, petit habitat rural gallo-romain très partiellement fouillé
- 5 – en chatord, occupation de l'âge du fer au haut Moyen âge, partiellement fouillée
- 6 – les grandes rayes, la grange le duc, grange médiévale
- 7 – le trou qui fume, grotte occupée principalement durant la préhistoire
- 8 – les grandes raies du sud-ouest, meurgers et tertres de pierres
- 9 – grottes du Perthuis, du Grenier et du Père Couturé, occupation de la préhistoire à l'époque médiévale
- 10 – le moulin à vent sud, nombreux tertres de pierres reliés par des murées, dont une partie a été arasée par les cultures.
- 11 – La Buffolle, ensemble de tertres dont certains sont funéraires
- 12 – sous labeau, site protohistorique, gallo-romain et médiéval, partiellement fouillé
- 13 – la démignère, occupation protohistorique
- 14 – source de la doix, source aménagée à l'époque gallo-romaine
- 15 – les vignes du banc, traces d'habitat repérées par prospection aérienne
- 16 – bourg, église paroissiale médiévale installée sur la chapelle d'un ancien prieuré. Nécropole mérovingienne aux alentours
- 17 – Ferme de brully, site antérieurement occupé par une ferme médiévale
- 18 – Village bas sud, maisons du X et XI siècle
- 19 – En créot, occupation gallo-romaine
- 20 – de la ferme d'auvenay ouest au bois de serve, voie gallo-romaine
- 21 – Bois de l Serve, trois énormes pierriers délimités par des murs bien appareillés. Terrasses exposées au nord au bas desquelles aurait existé une source aménagée gallo-romaine
- 22 – dous selin, occupation gallo-romaine
- 23 – le brully sud-est, abri sous roche
- 24 – le village-bas, occupation gallo-romaine mal localisée
- 25 – Bois de charmoy Nord, groupe de petits tertres probablement agraires



Rappel de la réglementation :

En application L531-14 et R.531-18 du code du patrimoine, les découvertes de vestiges archéologiques faites fortuitement à l'occasion de travaux quelconques doivent immédiatement être signalées au Maire de la commune, lequel prévient la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne – Service régional de l'archéologie (39, rue Vannerie – 21 000 Dijon ; Tél : 03.80.68.50.18 ou 03.80.68.50.20

En application L523-1 du code du patrimoine prévoit que : « les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises que dans le respect des mesures de détection et le cas échéant de conservation et de sauvegarde par l'étude scientifique ainsi que des demandes de modification de la consistance des opérations.

Conformément à l'article R 523-8 du même code, « En dehors des cas prévus au 1° de l'article R.523-4, les autorités compétentes pour autoriser les aménagements, ouvrages ou travaux mentionnés au même article , ou pour recevoir la déclaration mentionnée au dernier alinéa de l'article R 523-7, ils peuvent décider de saisir le préfet de région en se fondant sur les éléments de localisation du patrimoine archéologique dont elles ont connaissance.

LE DIAGNOSTIC

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA STRUCTURE URBAINE

La structure urbaine se caractérise par :

- un bâti ancien qui s'est concentré autour du château créant Saint Romain le Haut. Celui-ci s'est implanté sur une position en hauteur surplombant la plaine avoisinante. De plus, une partie de la population s'est installée au pied de ce promontoire permettant la création d'un nouveau bourg : Saint Romain le Bas. .
- un bâti récent s'est développé en continuité de Saint Romain Le Bas.
- une poly-fonctionnalité liée à la présence de constructions à usage d'habitation, mais également à usage agricole (lié à l'activité viticole, très présente sur la commune).

Carte Cassini



Source : www.geoportail.fr

⇒ ENJEUX

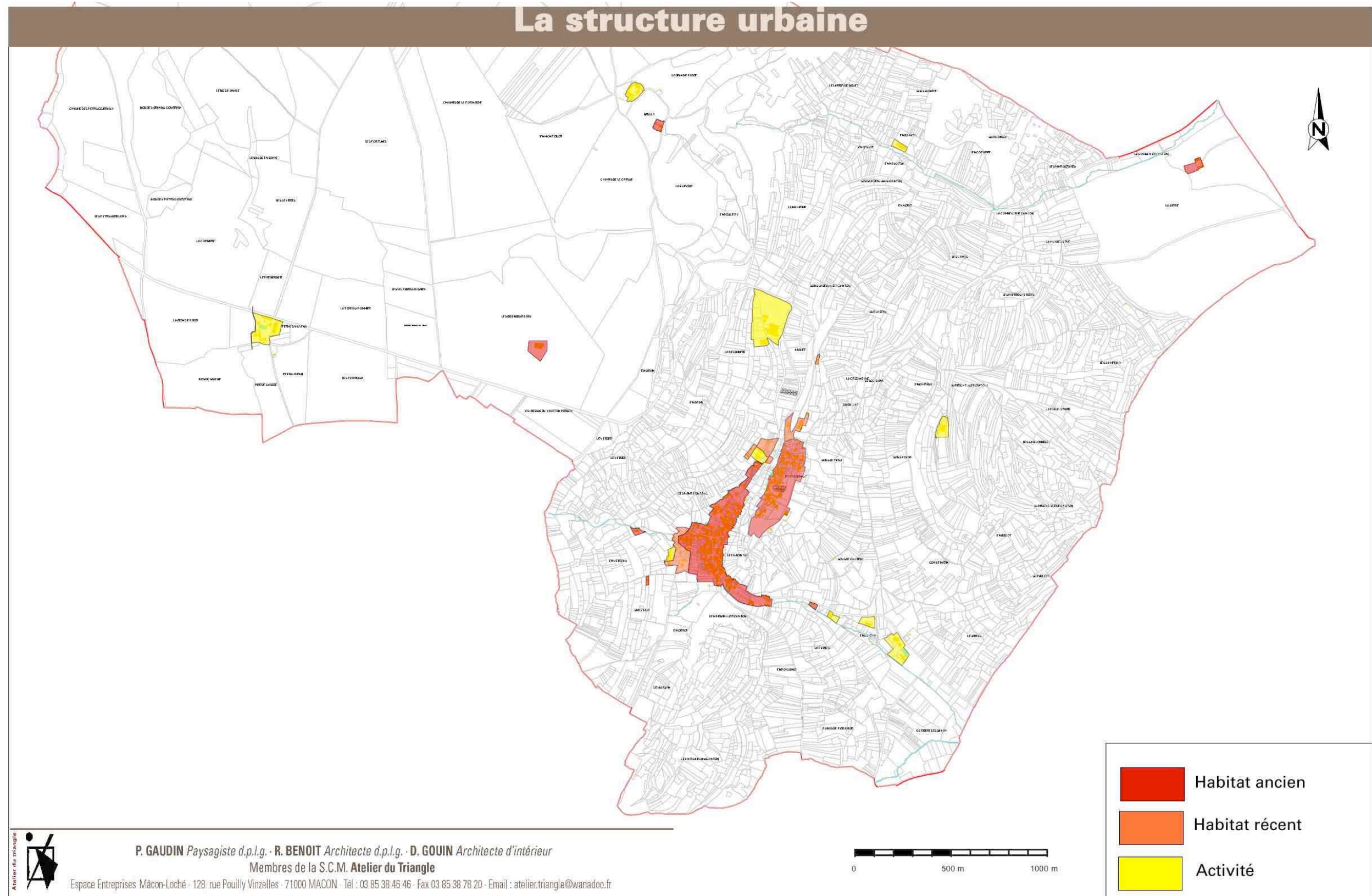
UN TERRITOIRE PARTAGE ENTRE DEUX CENTRES HISTORIQUES : SAINT ROMAIN LE HAUT ET SAINT ROMAIN LE BAS

CONSERVER LA QUALITE ARCHITECTURALE DES SECTEURS ANCIENS

PEU DE CONSTRUCTIONS RECENTES

COMBLER LES « DENTS CREUSES »

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA STRUCTURE URBAINE



LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA DENSITE

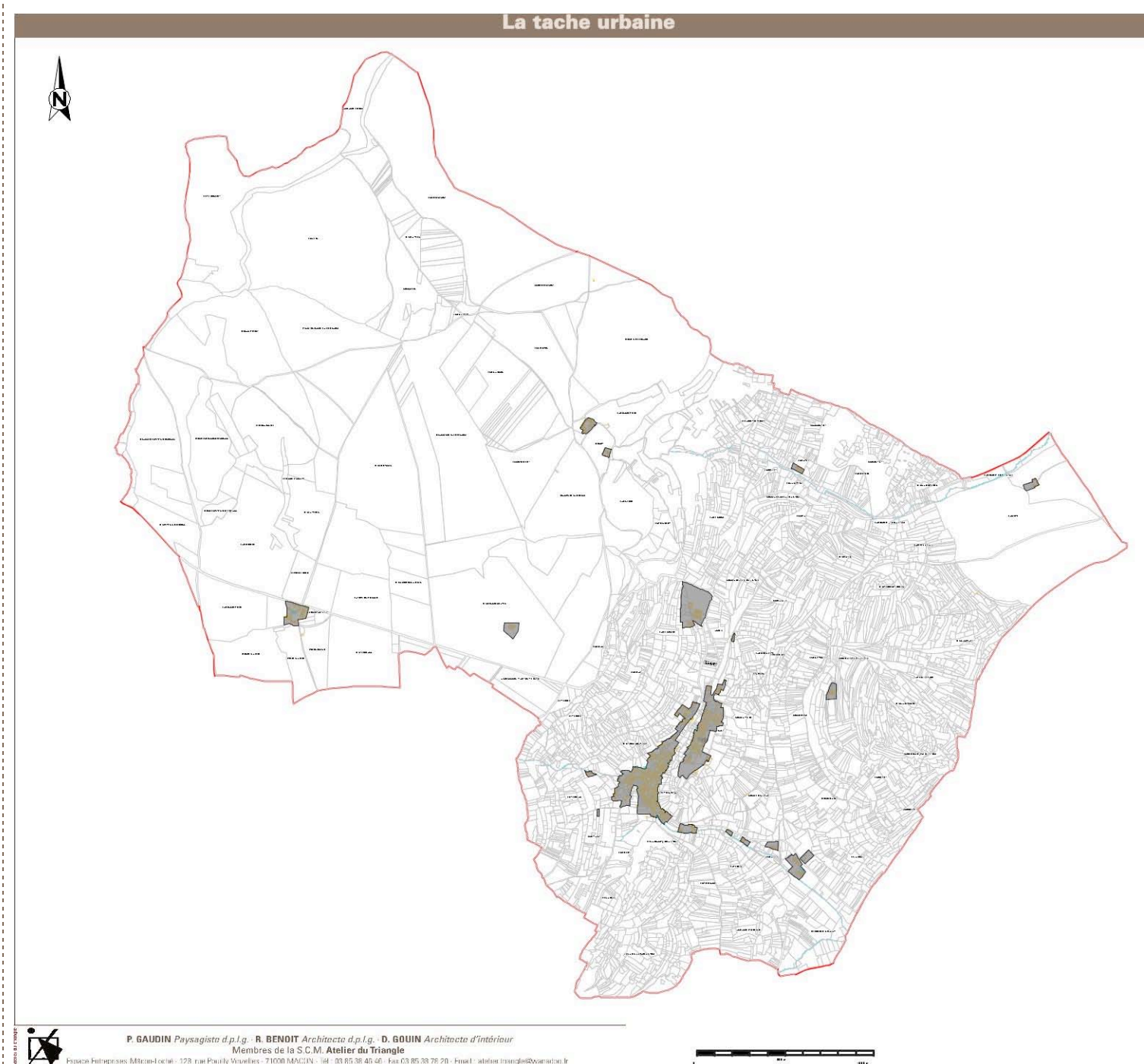
La tache urbaine

La carte ci-après représente la tache urbaine en 2010 (= 30,1 hectares).

La densité nette de logements

Parallèlement, le dessin de la tache urbaine pour l’habitat permet de calculer la densité nette en logements. La densité nette est le rapport entre le nombre de logements d’une zone à la surface habitée de cette même zone.

En se basant sur la photo aérienne de 2010 de la commune de **Saint Romain**, la surface urbanisée pour l’habitat est de 30,1 hectares. Le nombre de logements s’élevant à 183, la densité nette de logements est de 6 logements/ha.



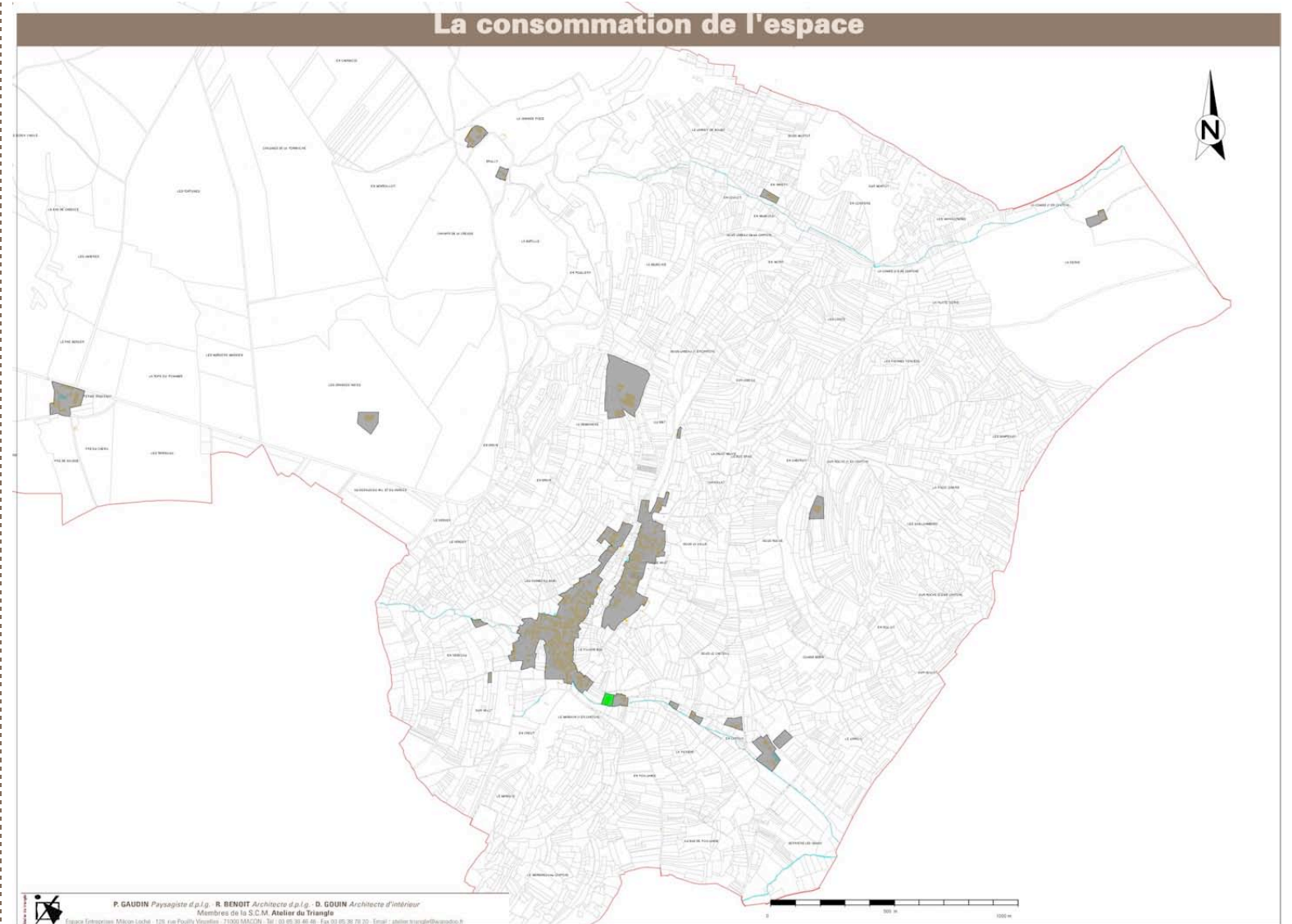
LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA CONSOMMATION D'ESPACE

La consommation d'espace

La carte ci-après représente les terrains consommés depuis 2002. Depuis cette période, 3 logements de type individuels ont été construits. Cependant lorsque nous étudions la photo aérienne de 2002, il n'y a qu'une seule parcelle qui a été consommée au sud du bourg. Cette parcelle représente 2000m².



Photo aérienne de 2002



(En gris la tache urbaine de 2002 et en vert les terrains consommés)

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – CONTEXTE GENERAL

La commune de **Saint romain** appartient à la Communauté d'Agglomération Beaune, Côtes et Sud. Celle-ci regroupe 54 communes pour 52 628 habitants en 2009.

Saint Romain concentre environ 1,4% des habitants de la Communauté de Communes.

Globalement, la commune de **Saint Romain** se trouve dans un secteur où la population diminue légèrement.

Par rapport à la croissance constatée entre 1999 et 2009, **Saint Romain** se situe au dessus de la moyenne observée sur l'ensemble de la Communauté d'agglomération (0,3 par an) et en dessus de la moyenne départementale (0,48% par an). Toutefois, ces données doivent êtres analysés avec précaution car cela ne représente que 13 habitants supplémentaires entre 1999 et 2009.

	1999	2009	Evolution moyenne annuelle en %	
Ivry En Montagne	184	192	0,43%	8
Baubigny	252	237	-0,61%	9
Auxey-Duresses	367	338	-0,82%	9
Monthélie	200	169	-1,67%	9
Volnay	324	280	-1,45%	9
Méloisey	305	307	0,07%	8
Montceau-et-Écharnant	121	155	2,51%	8
Cussy-la-colonne	41	54	2,79%	8
Saint Romain	227	240	0,56%	8
Ensemble	4 020	3 981	-0,10%	9

Agglomération Beaune, Côte et Sud	50 892	52 628	0,30%	8
Département de la côte d'Or	507 009	524 144	0,48%	8

Source : INSEE, RGP 2009

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA POPULATION

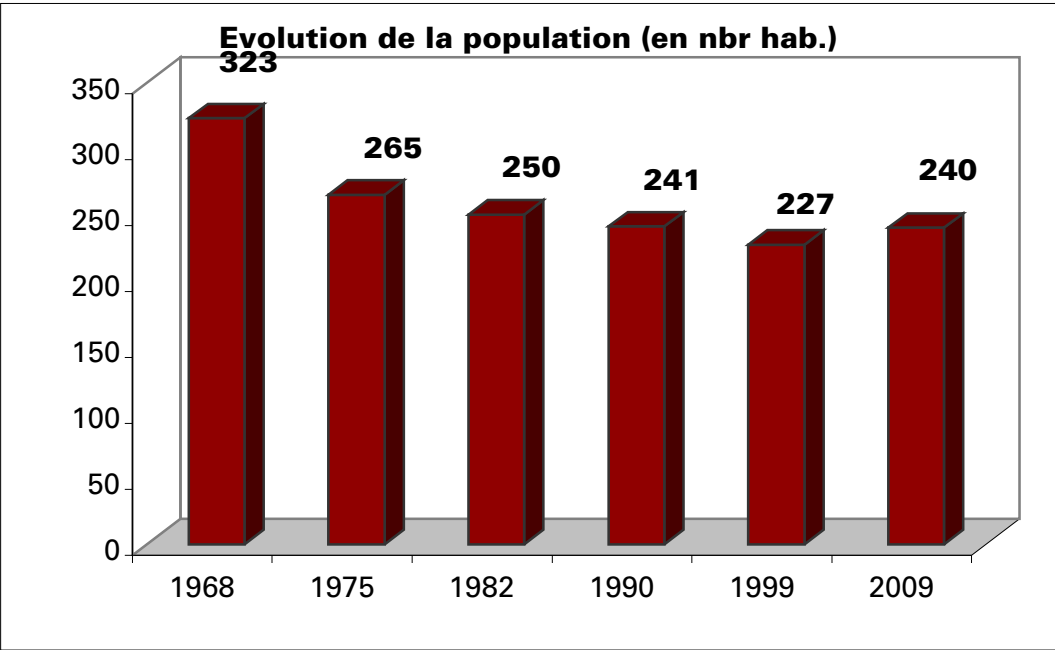
En **2009, Saint Romain** compte **240 habitants**, soit 13 de plus qu'en 1999.

L'analyse de la population montre une croissance négative de 1968 à 1999 (-96). Cependant, lors des dix dernières années, cette courbe s'est inversée pour devenir positive. Ainsi, la commune a gagné 13 habitants de plus.

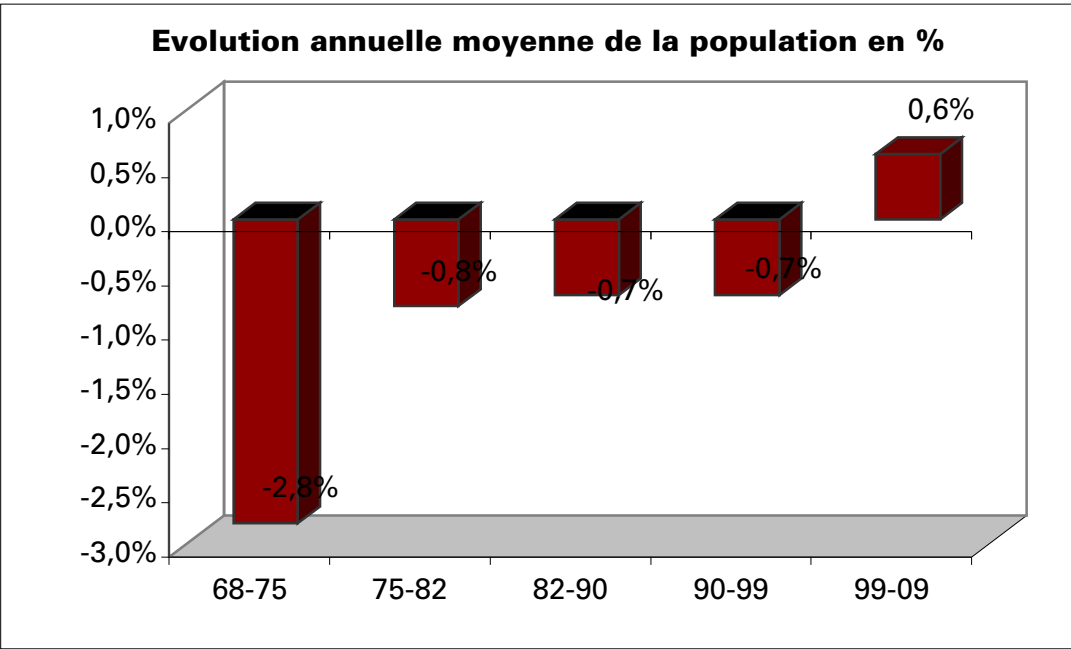
À partir de 1982, l'augmentation de la population est essentiellement liée au solde naturel. Ce phénomène s'accroît lors de la période intercensitaire où un solde naturel fort (0,8%) permet de compenser un solde migratoire négatif (-0,2%).

	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2009
Variation annuelle de la population en %	-2,8	-0,8	-0,5	-0,7	0,6
due au solde naturel	0,6	-0,3	0,1	0,0	0,8
due au solde migratoire	-3,4	-0,5	-0,5	-0,6	-0,2

Source : INSEE, RGP 2009



Source : INSEE, RGP 2009



Source : INSEE, RGP 2009

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LA POPULATION PAR AGE

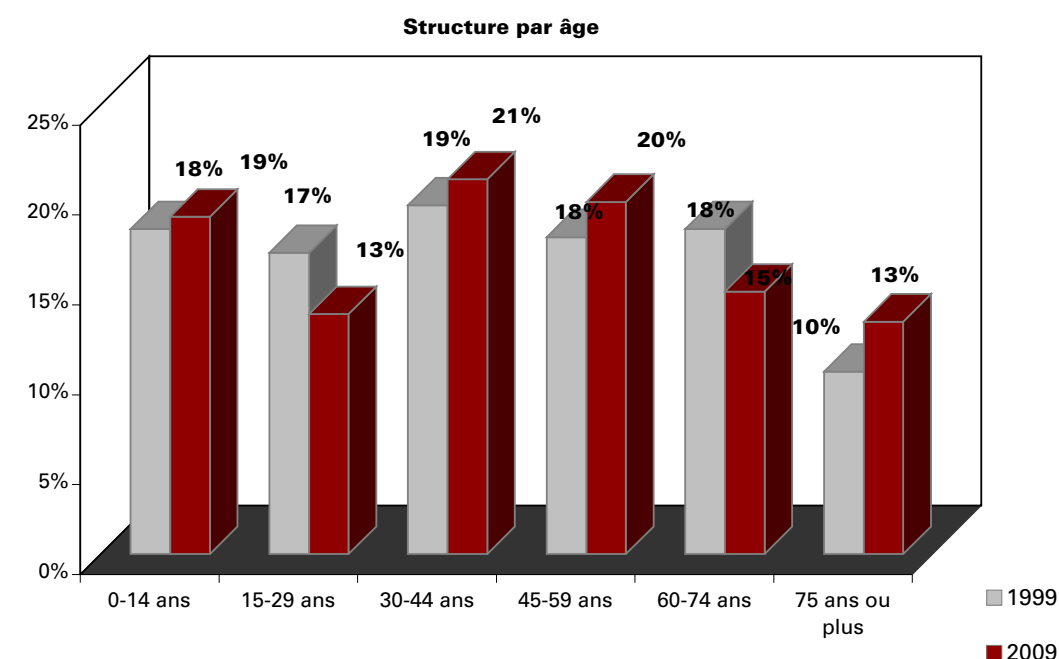
On note une plus forte représentation des personnes âgées de 0 à 44 ans (53%), dont la part a légèrement diminué depuis 1999 (-1%).

Ensuite, on observe une hausse des habitants âgés de moins de 14 ans, mais aussi entre 30 et 44 ans. Ce constat traduit une augmentation des ménages avec enfants sur la commune. Le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus sur la commune a légèrement augmenté depuis 1999. Tandis que le nombre de personnes comprises entre 15 et 29 ans a fortement baissé sur la commune depuis 1999 (13% en 2009 contre 17% en 1999).

L'indice de jeunesse permet de rendre compte de « l'âge » d'une population, il calcule le rapport entre les - de 20 ans et les + de 60 ans

On constate que la commune de **Saint Romain** a connu depuis 1999 un **léger rajeunissement de sa population**. En 2009, on compte 93 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de plus de 60 ans. Tandis qu'en 1999, on dénombrait près de 79 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de plus de 60 ans.

En comparaison, sur le département de la Côte d'Or, l'indice est de 0,82 et de 1,12 sur la France.



Source : INSEE, RGP 2009

	1999	2009
- de 20 ans	51	62
+ 60 ans	64	66
Indice de jeunesse	79,7%	93,9%

Source : INSEE, RGP 2009

LA POPULATION – SYNTHÈSE

- **Une commune qui a connu une croissance démographique négative depuis 1968 mais lors de ces dix dernières années connaît une croissance positive**
 - **Une croissance liée à une hausse du solde naturel**
 - **Une population tendant à se rajeunir.**

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LE PARC DE LOGEMENTS

Entre 1999 et 2009, on observe, une augmentation du nombre de résidences principales.

En 2009 le recensement fait état d'un parc de 184 logements dont 100 résidences principales représentant 54% du parc de logement total. Ainsi, cette hausse est essentiellement due à la production de résidences principales, même si le rythme de construction reste relativement faible. Entre 1999 et 2009, on compte environ 1 nouvelle résidence principale tous les deux ans.

À noter, la part importante de logements secondaires (20% du parc) malgré une diminution du nombre de logement secondaire (-23,4%)

L'INSEE recense également 48 logements vacants en 2009. Un chiffre qui a été doublé depuis 1999 (+128,6%)

La structure du parc de logement est sensiblement la même en 1999 et en 2008. On dénombre la création de 6 appartements entre 1999 et 2009 par la commune.

Caractéristiques des résidences principales

- 60% ont 5 pièces ou plus (contre 46% en 1999) et 39,2% pour la communauté d'Agglomération Beaune, Côtes et Sud.
- 73,7% sont occupées par leur propriétaire (contre 72% en 1999) et 61,1% pour la communauté d'Agglomération Beaune, Côtes et Sud.
- 22,1% de locataires (contre 8,3% en 1999) et 35,4% pour la communauté d'Agglomération Beaune, Côtes et Sud.

	Nombre 1999	%	Nombre 2009	%	Evolution 99-09 en %
Résidences principales	96	59%	100	54%	4,2%
Résidences secondaires	47	29%	36	20%	-23,4%
Logements vacants	21	13%	48	26%	128,6%
Ensemble	164	100%	184	100%	12%

Source : INSEE, RGP 2009

Nota : Les chiffres de l'INSEE sur les logements vacants nous semblent sujet à caution : ils ne font apparaître une augmentation de 27 logements vacants entre 1999 et 2009 (de 21 à 48) alors que SITADEL ne fait apparaître que 3 logements nouveaux ayant fait l'objet de demande d'autorisation. On peut donc penser que le nombre de logement vacant n'a augmenté que d'une dizaine de logements et non de 27.

Forme des logements

177 maisons / 6 appartements

⇒ Un parc peu diversifié sur la forme. Toutefois, il est important de noter qu'au sein des logements individuels, on observe plusieurs formes : ferme, pavillon, ...

	Nombre 2008	%
Maisons	177	97%
Appartements	6	3%
Ensemble	183	100%

Source : INSEE, RGP 2009

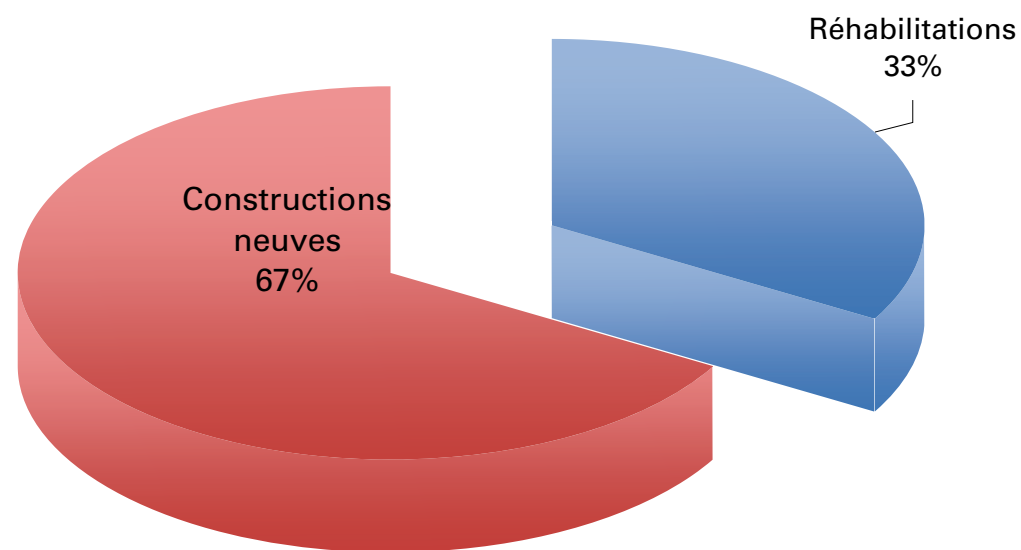
LE DEVELOPPEMENT URBAIN – LES CONSTRUCTIONS NEUVES

À partir du site Internet SITADEL, on observe 3 nouvelles constructions sur la période 2000/2010 dont 1 réhabilitation d'habitation existante en 2006. On a donc une répartition relativement équilibrée entre les constructions neuves et les réhabilitations.

En ce qui concerne les constructions neuves, il s'agit exclusivement de logements individuels purs.

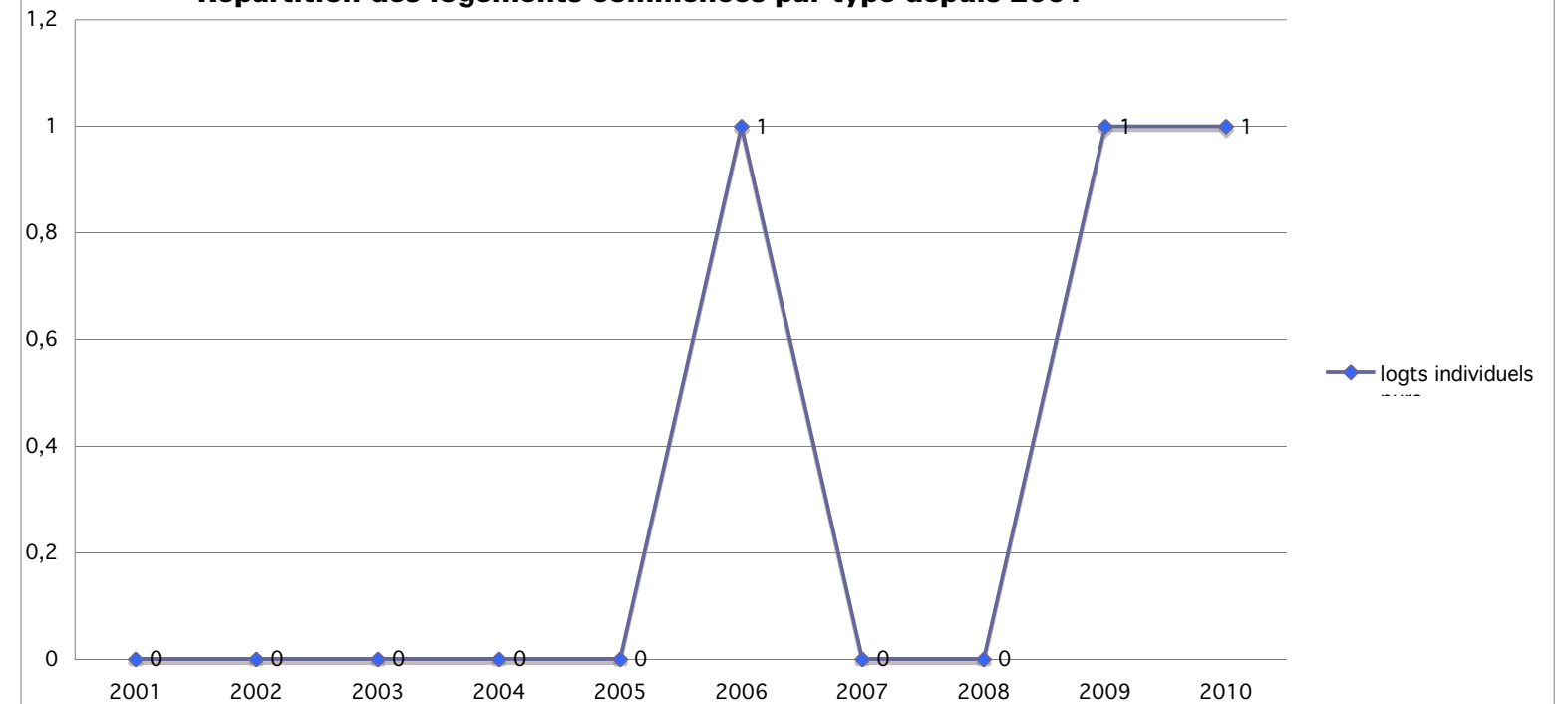
Ainsi, on observe un rythme de construction neuve d'environ 0,3 logement par an.

Nature du projet des logements commencés à partir de 2001



Source : SITADEL

Répartition des logements commencés par type depuis 2001



Source : SITADEL

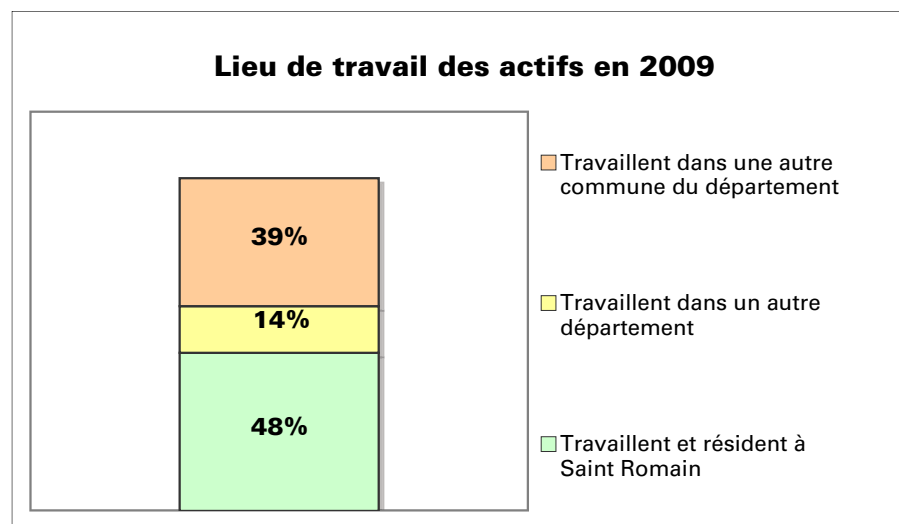
LE PARC DE LOGEMENTS – SYNTHÈSE

- Une prédominance des résidences principales
- Un parc de logements peu diversifié en termes de forme et de taille
- Un parc de logements relativement ancien
- Un rythme de construction assez faible avec une construction neuve tous les 3 ans

LE DEVELOPPEMENT URBAIN – ACTIVITES ET TOURISME

A/ ACTIVITÉS

- La commune de **Saint Romain** compte quelques entreprises (hors agriculture) implantées sur son territoire (un couvreur), et en particulier deux entreprises de tonnellerie.
- 138 actifs en 2009 pour 134 habitants, dont 104 ont un emploi.
- En 2009 = 47,5% des habitants de **Saint Romain** travaillent dans la commune (soit 51 actifs).
- Le reste des actifs occupés travaillent en majorité dans une autre commune du département (38,6%). On peut supposer qu'ils vont travailler dans l'agglomération Beaunoise.



Saint Romain est situé dans l'aire d'emplois de Beaune. Source : INSEE, RGP 2009

B/ TOURISME

La commune dispose de nombreux attraits liés à son patrimoine naturel, culturel et vinicole. Plusieurs circuits de randonnées existent :

- Les GR 7 et 76 traversent le village.
- Le sentier des Roches (15 km) permet d'aller au Château de La Rochepot et de revenir par les falaises d'Orches et de Saint Romain en passant par les ruines médiévales de Dracy.
- Le circuit de randonnée du pays beaunois N°17 qui passe par les des cheminées de fées, les chantiers de fouilles archéologiques au pied des falaises et la grotte de la « Tartebouille »

Saint Romain propose quelques logements touristiques :

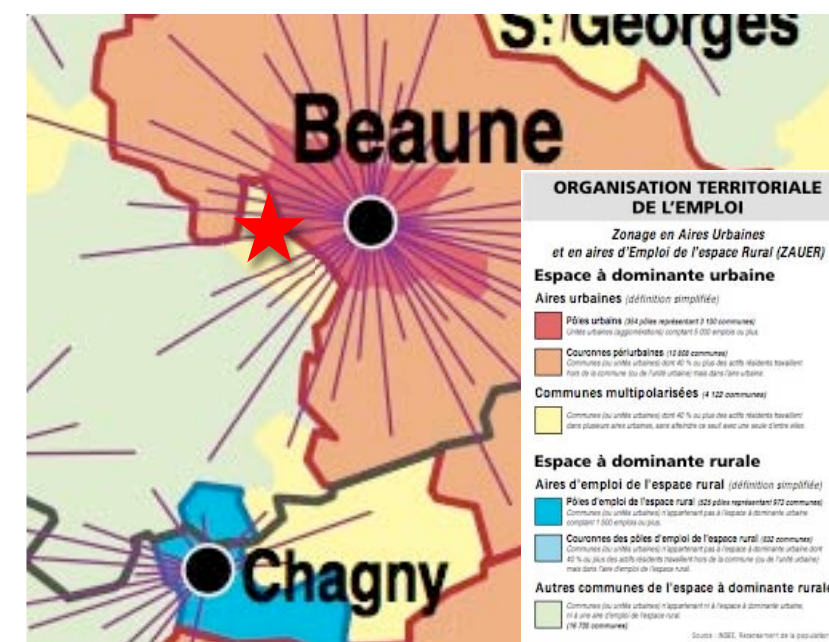
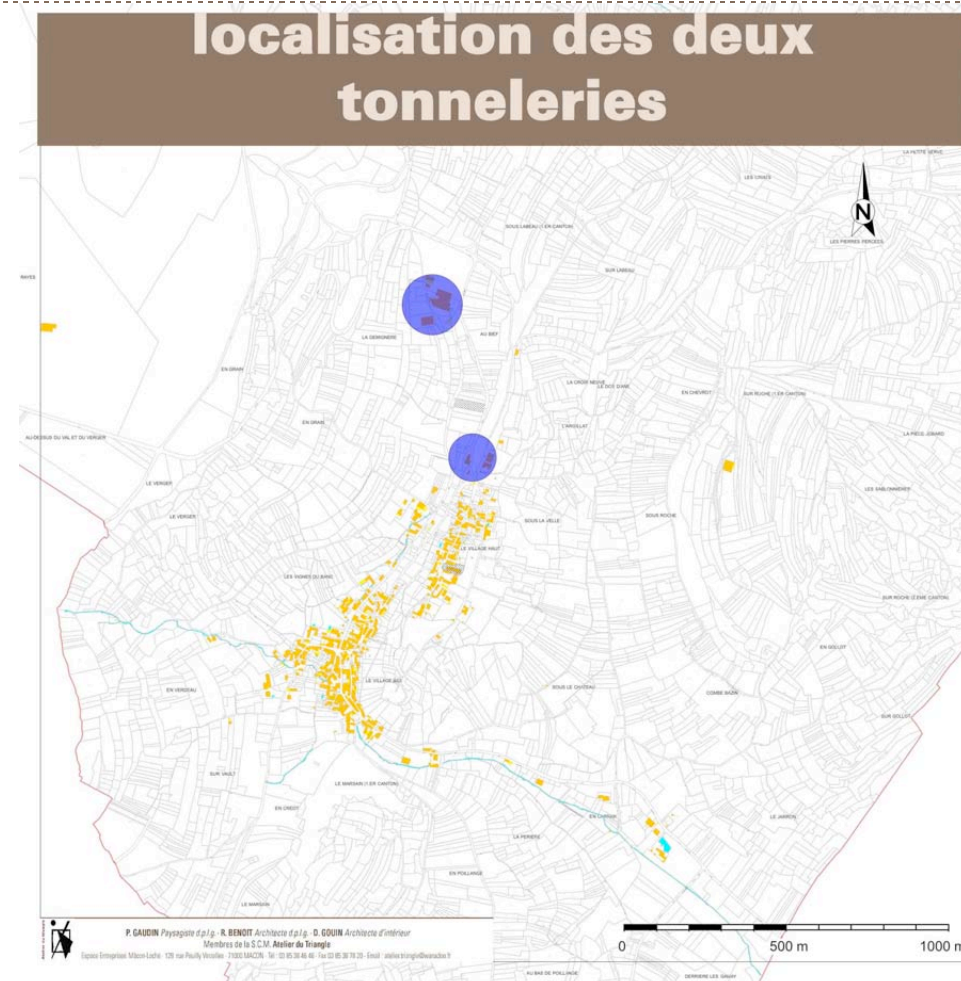
- 1 Hôtel deux étoiles qui représente une capacité de 8 chambres;
- Deux chambres d'hôtes.

⇒ **UNE COMMUNE DEPENDANTE DE L'EXTERIEUR EN MATIERE D'EMPLOIS**

⇒ **PRESENCE DE DEUX TONNELLERIES**

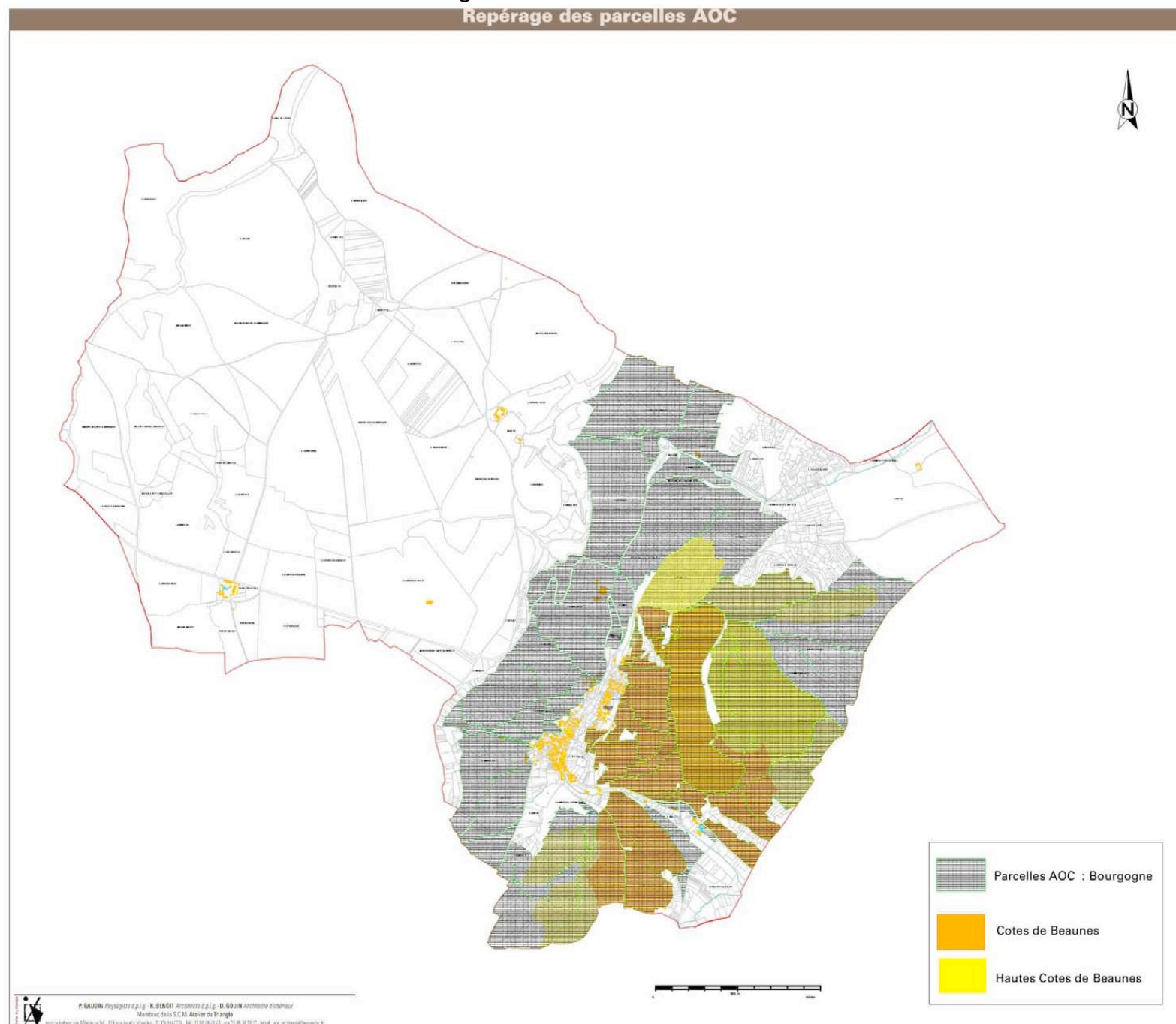
⇒ **PAS DE COMMERCES DE PROXIMITE**

⇒ **PRESERVER L'ASPECT TOURISTIQUE DU SECTEUR LIE AU PATRIMOINE VINICOLE**



LE DEVELOPPEMENT URBAIN – AGRICULTURE

Selon le recensement agricole de 2010, la commune de **Saint Romain** compte 17 exploitations (contre 22 en 2000). L'activité agricole connaît donc une baisse du nombre d'exploitation.
La superficie agricole utilisée par ces exploitations est de 530 ha (contre 585 ha en 2000), soit une moyenne de 34 ha. La taille des exploitations a donc tendance à augmenter.
Les exploitations sont essentiellement orientées vers la viticulture et ces vignes sont plantées en Chardonnay et Pinot noir donnant ainsi des vins blancs et rouges.



Un paysage marqué par l'activité viticole

ACTIVITE / SERVICES – SYNTHÈSE

Enjeux de préservation

- Pas de commerces, ni de services
- Une commune marquée par l'activité viticole à protéger et deux tonnelleres
- Une dépendance vis-à-vis du bassin de Beaune

LES EQUIPEMENTS

Equipements municipaux

La commune compte un assez faible nombre d'équipements, mais qui correspond à la taille de la commune.

Effectifs scolaires

La commune a intégré un Regroupement Pédagogique Intercommunale au niveau du primaire avec les communes de Rochepat, Baubigny-Orches et Evelles.

L'école d'Evelles accueille les trois niveaux de maternelles.

Le CP-CE1-CE2 sont assurés à Rochepot tandis que Saint Romain reçoit les CM1 et CM2.

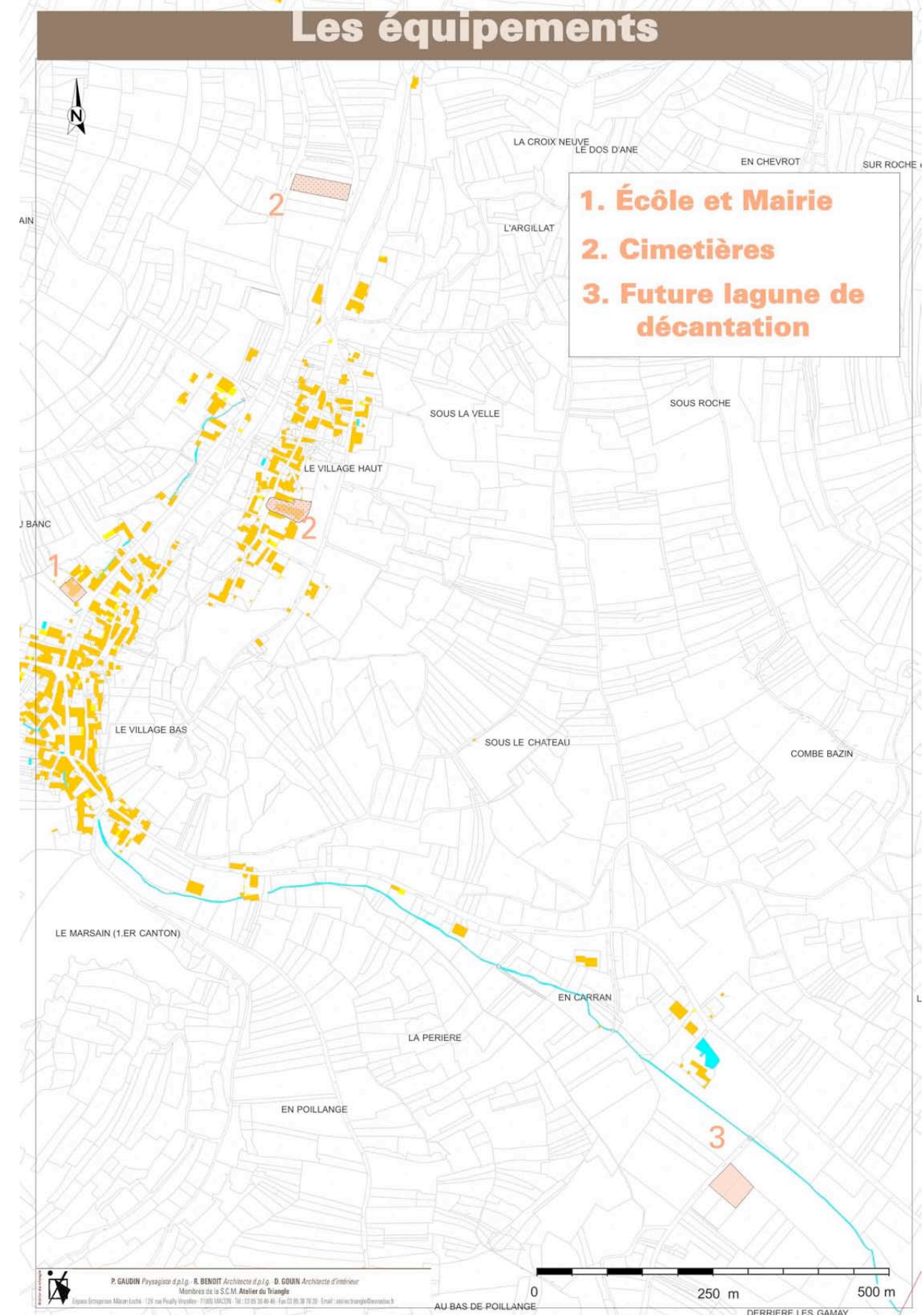
Pour l'enseignement secondaire, les collèges les plus proches sont localisés à Chagny et Beaunes. Les lycées sont situés à Beaune.

Il existe une cantine et un ramassage scolaire les matins, midis et soirs.

Déchets

Le ramassage des déchets est géré par la Communauté de d'agglomération. Il existe un ramassage au porte-à-porte chaque semaine.

La déchetterie la plus proche se situe à Meursault.



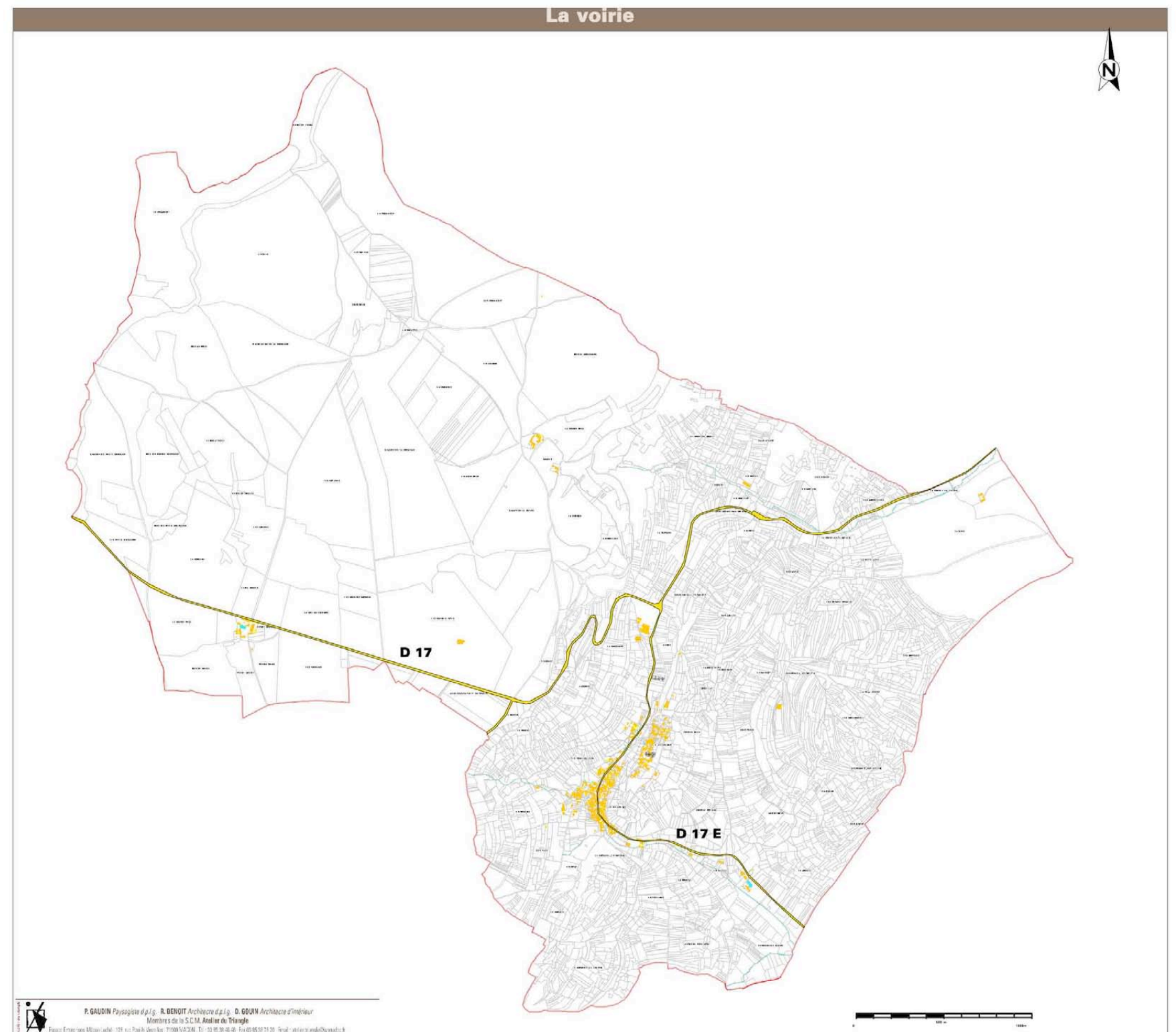
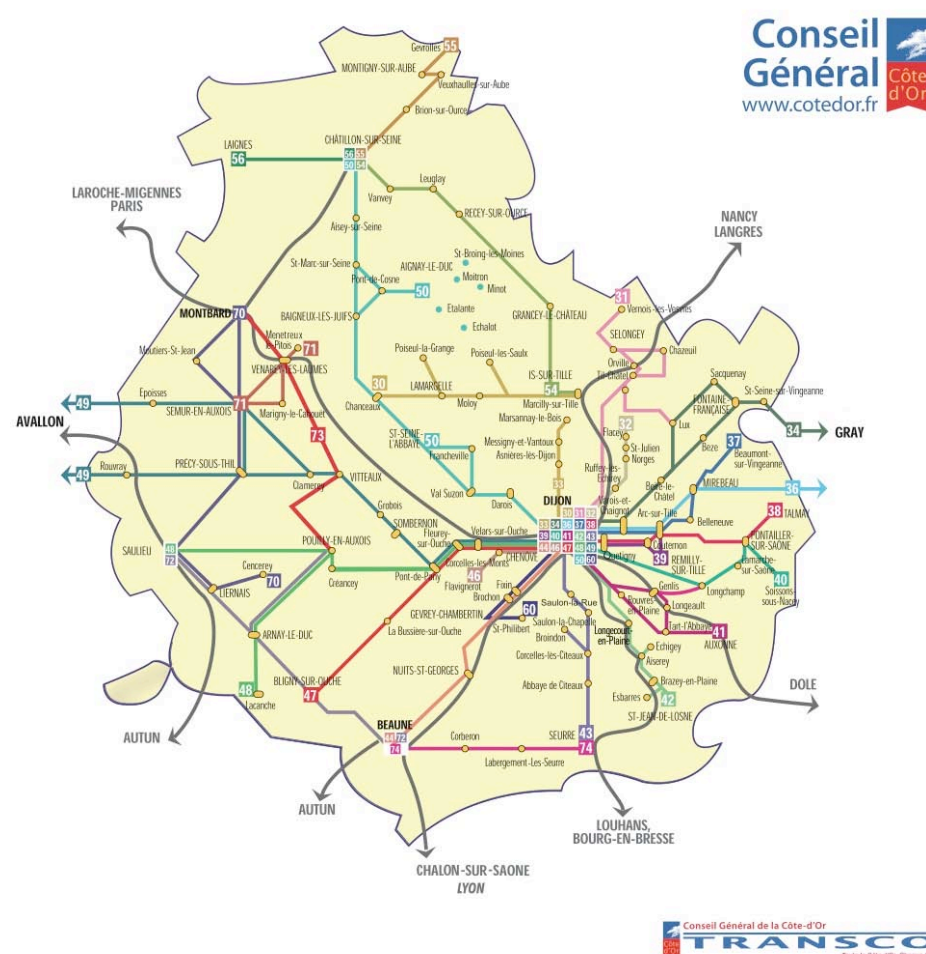
LES VOIRIES

Saint Romain se situe à l'Ouest Beaune (15 km) et à l'Est d'Autun (30 km).

Le territoire communal est traversé par la RD 17 et RD 17E, dans le sens Est/Nord et Est/Ouest. Elle permet de rejoindre Beaune, Meursault et Lacanche.

La commune est par ailleurs dotée d'un réseau de routes communales qui permet malgré tout de rejoindre les communes voisines et de nombreux chemins. Ces réseaux communaux permettent ainsi aux agriculteurs de cultiver leurs parcelles.

Elle ne possède pas de gare et la plus proche se trouve à Beaune... Cependant elle est desservie par le réseau de bus transco qui part de Beaune.



LES DEPLACEMENTS

	LOCALISATION			CONSTAT	MODES DE DÉPLACEMENT		
	Saint Romain	Communauté d'agglomération	Beaune Autun		Saint Romain	Communauté de d'agglomération	Beaune Autun
Travail	OUI	OUI	OUI	La commune possède un bassin d'emploi insuffisant malgré la présence de nombreuses exploitations agricoles.	Voiture / Déplacement doux	Voiture	Voiture
Education	OUI	OUI	OUI	La commune possède une école maternelle et primaire. Cependant, elle ne possède pas de collège ni de lycées. Ces établissements les plus proche se trouvent à l'intérieur de l'agglomération beaunoise. Enfin, un collège se situe aussi dans la commune de Nolay	Déplacement doux	Voiture / Déplacement doux	Voiture
Loisirs/activités	NON	Oui	OUI	Aucun équipements sportifs ne se trouve sur la commune. Ainsi, les habitants doivent rejoindre la commune de Chagny ou encore Beaune.	Voiture	Voiture / Déplacement doux	Voiture
Achats courants	NON	OUI	OUI	La commune ne possède aucun commerce et les habitants doivent se déplacer jusqu'à Chagny.	Voiture	Voiture	Voiture
Achats exceptionnels	NON	NON	OUI	En ce qui concerne les achats exceptionnels (ex.: mobilier), les habitants de Saint Romain doivent rejoindre les grandes agglomérations.	Voiture	Voiture	Voiture
Santé	NON	OUI	OUI	Pour accéder aux soins les plus simples (médecines générales), les habitants doivent rejoindre la commune de Nolay. Pour des soins spécifiques, la population doit rejoindre Beaune et l'hospital le plus proche se trouve à Chagny.	Voiture	Voiture	Voiture

LES RESEAUX

Assainissement

La commune dispose d'un assainissement collectif. L'assainissement autonome est une compétence de la Communauté d'Agglomération Beaune, Côtes et Sud.

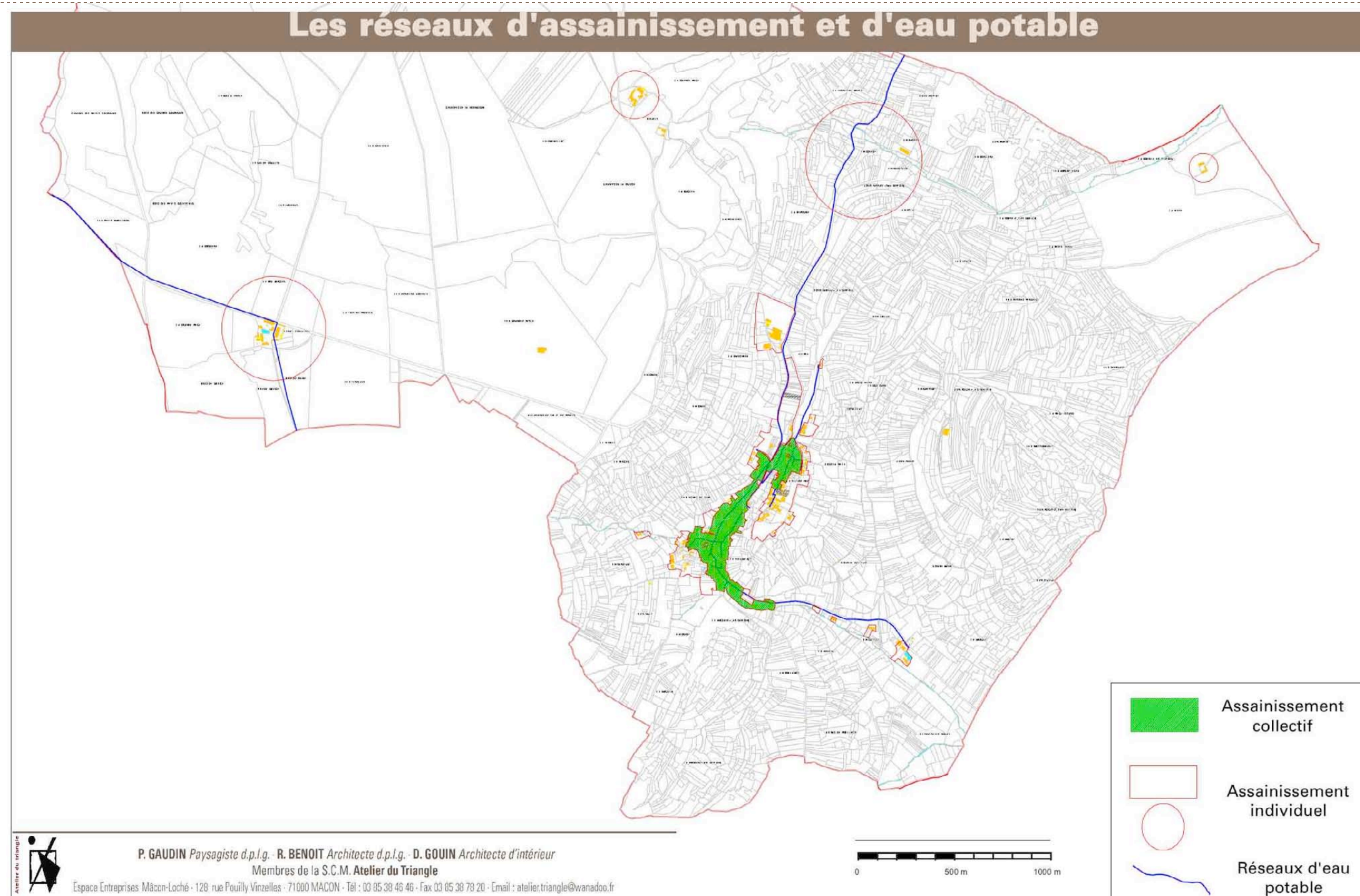
La station d'épuration située au Sud du centre bourg dans le vallon du ruisseau du verger a fait l'objet de travaux récents (fin 2012). Elle a une capacité de 300 équivalent habitants qui lui permettra d'absorber une évolution maîtrisée de la population.

Eau potable

L'eau potable pour la commune de Saint Romain est gérée par le syndicat des eaux d'Arnay le Duc qui dessert 34 communes.

L'eau potable provient principalement des sources de l'Ouge et du réservoir de 500m³ situé sur la commune de Mavilly Mandelot.

De plus, le syndicat a prévu un renouvellement du réseau permettant d'augmenter la capacité du réseau, d'améliorer aussi sa qualité et de créer une défense incendie sur le bourg.



EQUIPEMENTS – SYNTHÈSE

Enjeux de préservation

- **Peu d'équipements sur le territoire communal**

LES SERVITUDES D'UTILITES PUBLIQUES

La carte communale doit également tenir compte des servitudes d'utilité publique mentionnées ci-après (le code alphanumérique indiqué en tête de rubrique correspond à la classification édictée par l'article A.126-1 du code de l'urbanisme) :

A4 Servitudes applicables aux terrains riverains des cours d'eau non domaniaux ou compris dans l'emprise du lit de ces cours d'eau (direction départementale des territoires) :

Il existe une servitude de libre passage :

- le long du ruisseau des Cloux(arrêté préfectoral du 10/10/1962)
- le long du ruisseau du Pichotot (arrêté préfectoral du 23/12/1963)

pris en application du décret n° 59-96 du 07 janvier 1959 et confirmée par la loi n° 2003-699

A5 Servitudes pour la pose des canalisations publiques d'eau potable et d'assainissement (mairie – syndicat – gestionnaire) :

Il conviendra de vous assurer qu'il n'existe aucune servitude de ce type sur votre territoire communal.

AC2 Servitudes relatives à la protection des sites et des monuments naturels (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Bourgogne – service départemental de l'architecture et du patrimoine) :

- Site classé : demi-cirque et falaises

AC4 Servitudes résultant des zones de protection du patrimoine architectural et urbain (commune – service départemental de l'architecture et du patrimoine):

La zone de protection du patrimoine architectural et urbain, créée par arrêté préfectoral du 15/01/1999 et révisée le 29/09/2008 **se substitue** aux périmètres de protection des monuments historiques qui en font partie.

AS1 Servitudes résultant de l'instauration de périmètres de protection des eaux potables (agence régionale de santé) :

puits de la ferme de Narjolet sur la commune de Monthelie DUP du 14/02/1995

source du Lavoir (en Caran) DUP du 09/06/1986

source du Verger DUP du 03/07/1992

EL7 Servitudes d'alignement (mairie – conseil général de Côte-d'Or) :

Plan d'alignement actuellement opposable

T7 Servitudes aéronautiques à l'extérieur des zones de dégagement concernant des installations particulières (DGAC – USID 21) :

Elles sont applicables à tout le territoire de la commune.

CONCLUSION

ATOUTS

- **Un cadre paysager attractif**
- **Une structure urbaine ancienne en grande partie conservée**
- **Un patrimoine bâti et naturel intéressant**

CONTRAINTES

- **Absence de commerces et de services**
- **Logements vacants et vétustes**
- **Une dépendance vis-à-vis des communes environnantes et du bassin de vie Beaunois**
- **Nuisances liées à la traversée du village par les camions**

Finalement, la commune doit gérer le développement de son urbanisation.

Cet objectif doit tenir compte entre autres de deux enjeux généraux :

- **Prendre en compte les enjeux environnementaux**
- **Limiter la consommation de l'espace**
- **Préserver la qualité du bourg**

CADRE :

Compatibilité avec le SCoT Beaunois et Nuits Saint Georges et le PLH

LE PROJET DE LA COMMUNE

LE PROJET COMMUNAL

A. Du Règlement National d'Urbanisme (RNU) à la carte communale

Les communes ne disposant pas d'un POS ou d'un PLU rendu public ou approuvé, ou encore d'une carte communale sont soumises au RNU défini aux articles L 111-1 et R 111-1 à 27 du code de l'urbanisme.

Le Règlement National d'Urbanisme (RNU) fixe les règles applicables en matière de localisation et desserte de constructions, celles relatives à l'implantation et au volume des constructions et celles relatives à l'aspect des constructions.

Les communes soumises au RNU sont soumises au **principe de constructibilité limitée** en continuité du bâti existant.

En vue de lutter contre le mitage, le Code de l'urbanisme pose le principe de constructibilité limitée pour les communes qui ne se sont pas dotées d'un PLU ou d'une carte communale. Cela **signifie qu'en dehors des parties déjà urbanisées de la commune, aucune construction n'est autorisée** sauf exceptions strictement définies par le Code de l'urbanisme (modification des constructions existantes ; constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, aux aires d'accueil des gens du voyage, à l'exploitation agricole ; constructions incompatibles avec les zones habitées ; constructions présentant un intérêt réel pour la commune qui doit délibérer en ce sens).

Article L111-1-2 du code de l'urbanisme :

*"En l'absence de plan local d'urbanisme ou de carte communale opposable aux tiers, ou de tout document d'urbanisme en tenant lieu, seules sont autorisées, **en dehors des parties actuellement urbanisées de la commune** :*

1° L'adaptation, le changement de destination, la réfection, l'extension des constructions existantes ou la construction de bâtiments nouveaux à usage d'habitation à l'intérieur du périmètre regroupant les bâtiments d'une ancienne exploitation agricole, dans le respect des traditions architecturales locales ;

2° Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole, à des équipements collectifs dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière sur le terrain sur lequel elles sont implantées, à la réalisation d'aires d'accueil ou de terrains de passage des gens du voyage, à la mise en valeur des ressources naturelles et à la réalisation d'opérations d'intérêt national.

Les projets de constructions, aménagements, installations et travaux ayant pour conséquence une réduction des surfaces situées dans les espaces autres qu'urbanisés et sur lesquelles est exercée une activité agricole ou qui sont à vocation agricole doivent être préalablement soumis pour avis par le représentant de l'Etat dans le département à la commission départementale de la consommation des espaces agricoles prévue à l'article [L. 112-1-1 du code rural et de la pêche maritime](#). Cet avis est réputé favorable s'il n'est pas intervenu dans un délai d'un mois à compter de la saisine de la commission ;

3° Les constructions et installations incompatibles avec le voisinage des zones habitées et l'extension mesurée des constructions et installations existantes.

4° Les constructions ou installations, sur délibération motivée du conseil municipal, si celui-ci considère que l'intérêt de la commune, en particulier pour éviter une diminution de la population communale, le justifie, dès lors qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages, à la salubrité et à la sécurité publique, qu'elles n'entraînent pas un surcroît important de dépenses publiques et que le projet n'est pas contraire aux objectifs visés à l'article [L. 110](#) et aux dispositions des chapitres V et VI du titre IV du livre Ier ou aux directives territoriales d'aménagement précisant leurs modalités d'application."

La **carte communale** permet à la commune de prévoir une constructibilité au delà de la **partie déjà urbanisée de la commune** dans le cadre de **l'organisation à moyen terme du développement** de la commune en fonction de son projet d'aménagement.

La carte communale distingue deux types de zones, elle délimite selon les termes de l'article L.124-2 :

*« Elles délimitent **les secteurs où les constructions sont autorisées** et **les secteurs où les constructions ne sont pas admises**, à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.»*

B. La synthèse du diagnostic

Il a été mis en évidence que la commune est marquée par :

- **une évolution démographique nulle** entre 1990 et 2009 :
 - ° 1990 = 241
 - ° 1999 = 227
 - ° 2009 = 240
- **Une pression faible quant à la construction de logements neufs** entre 1990 et 2009 :

	Nombre 1999	%	Nombre 2009	%	Evolution 99-09 en %
Résidences principales	96	59%	100	54%	4,2%
Résidences secondaires	47	29%	36	20%	-23,4%
Logements vacants	21	13%	48	26%	128,6%
Ensemble	164	100%	184	100%	12%

- **Une marge de manœuvre pratiquement inexistante au niveau de la réhabilitation des logements vacants :**

Les chiffres de l'INSEE nous semblent sujet à caution : ils ne font apparaître une augmentation de 27 logements vacants entre 1999 et 2009 (de 21 à 48) alors que SITADEL ne fait apparaître que 3 logements nouveaux ayant fait l'objet de demande d'autorisation. On peut donc penser que le nombre de logement vacant n'a augmenté que d'une dizaine de logements et non de 27.

On peut donc penser qu'il y aurait, selon le recensement, environ 20 à 30 logements vacants... Toutefois, la mise en place par la commune de la taxe d'habitation sur les logements vacants a montré qu'il n'y avait pas de logement vacant au sens « fiscal » du terme puisqu'elle n'est pas appliquée...

De fait les logements vacants sur la commune correspondent à plusieurs réalités : logements utilisés pour les vendangeurs, logements de personnes âgées en maison de retraite servant de résidence secondaire très occasionnelle...

On notera aussi qu'il y a des logements anciens qui ont du mal à correspondre à une demande : logements ouvrant directement sur la route sans espace de jardin et sans espace de stationnement pour les voitures...

- **Des valeurs paysagères locales et les valeurs patrimoniales** de la forme urbaine et des bâtiments existants, traduite par l'AVAP.

La création de l'AVAP de Saint-Romain s'inscrit dans la continuité de la démarche de ZPPAUP déjà mise en place depuis 1999. Elle répond à la volonté de la Commune, d'une part de sauvegarder et mettre en valeur son patrimoine architectural, urbain et paysager, d'autre part de permettre et organiser le développement du village. Elle rappelle que la volonté de la commune est de mettre en place les prescriptions d'architecture et d'implantation qui permettent de préserver ces valeurs...

- **Des éléments environnementaux forts à préserver** (zones humides, ruissellements, trames vertes et bleues).

En particulier, on notera que le tissu urbain de Saint Romain est traversé par deux petits cours d'eau très fortement anthropisés mais qui peuvent présenter encore quelques espaces encore relativement naturels...

On notera aussi la nécessité de tenir compte des aléas de ruissellement ou d'inondation autour des ruisseaux...

- **Une activité agricole fortement liée à la viticulture** et à une grande partie de la commune classée en AOC.

Il faut aussi noter sur la commune la présence de deux tonnelleries qui génèrent un nombre d'emploi non négligeable. L'une d'entre elle est implantée hors du tissu urbain et l'autre a délocalisé une partie de ces activités dans la petite zone d'activité récemment aménagée par la commune.

C. Les objectifs de la commune

- Objectifs en matière de population et de logements:

L'objectif de la commune est de pouvoir renouer avec une croissance de sa population en permettant aux jeunes de trouver une offre en matière de logements ou de terrains qui puisse correspondre à leur besoin.

En effet, les contraintes actuelles, liées à l'application du RNU (seuls les terrains à l'intérieur de la partie actuellement urbanisée peuvent être constructibles, et il y en a très peu de disponibles dans un tissu dense) et celles liées à la valeur patrimoniale du bâti existant (la réhabilitation est relativement chère) rendent pratiquement impossible

Renouer avec une croissance de la population, cela suppose une production de logements, augmentant le nombre des résidences principales, tout en restant dans un rythme de construction raisonnable au regard du contexte local (le territoire de la Communauté de Communes Beaune côte et Sud a connu entre 1999 et 2009 une croissance annuelle de sa population de 0,4%) et du niveau d'équipement de la commune. Le Schéma de Cohérence Territoriale (**SCOT**) en cours d'élaboration et le **PLH** propose **un rythme de 2 logements par an** pour la commune de Saint Romain...

La réponse à cet objectif passe essentiellement dans la Carte Communale, par la définition des zones constructibles puisque l'on a vu que le potentiel de remise sur le marché de logements vacant est pratiquement inexistant.

Ces zones constructibles seront plutôt cherchées dans et autour des secteurs déjà urbanisés de la commune et à des secteurs où les équipements publics existants auront une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter.

- Objectifs en matière de valeurs paysagères et valeur patrimoniale:

Depuis 1999 avec la mise en place de la ZPPAUP, la volonté de la commune est la préservation de la qualité architecturale et urbaine du village haut et du village bas.

La carte communale prendra en compte cette exigence en prévoyant une urbanisation au plus près et dans la continuité de la tache urbaine existante pour éviter de créer un « mitage » à l'intérieur de l'espace communal et en particulier dans l'espace qui constitue le cœur paysager de la commune autour du demi cercle de falaises et des deux villages...

Au niveau des prescriptions architecturales, la carte communale ne contenant pas de « règlement » autre que les éléments très généraux contenus dans le code de l'urbanisme, c'est l'AVAP, menée en parallèle à cette procédure de carte communale, qui les encadrera plus précisément.

- Objectifs en matière de valeurs environnementales:

Le développement urbain étant prévu au plus près et dans la continuité de la tache urbaine existante, il devra tenir compte des passages des ruisseaux (ruisseau du verger et ruisseau Chevrotin) qui traversent actuellement cette tache urbaine, ainsi que des mares liées à ce cours d'eau.

Il devra aussi tenir compte des phénomènes de ruissellement et d'inondations pouvant être liés à ces ruisseaux.

Enfin compte tenu de la présence du Site d'Importance Communautaire(SIC) « **FR2600973 – Pelouses et forêt calcicoles de la côte et arrière côte de Beaune** » et de la Zone de Protection Spéciale (ZPS) « **FR2612001 – Arrière côte de Dijon et de Beaune** » sur le territoire communal, la présente étude est soumise à une évaluation environnementale qui constitue le dernier chapitre du présent rapport de présentation.

- Objectifs en matière d'activités:

La carte communale a pour objectif de préserver à la fois les activités existantes (agricoles et non agricoles) et la qualité architecturale et paysagère du site. Elle prévoit donc des espaces pour le développement des activités dans des secteurs détachés autour de l'activité de tonnellerie déjà éloignée du centre bourg et de la zone d'activité de Pichotot qui n'est pas en contact visuel avec le cœur du site...

La carte communale prend aussi en compte les activités agricoles existantes dans le territoire. Pour celles qui sont hors du cœur du site d'intérêt paysager (le demi cercle des falaises et les deux villages), des possibilités d'évolution autour des sites existant sont prévues. Pour celles qui sont au cœur du site d'intérêt paysager, la nouvelle zone d'activités de Pichotot doit pouvoir être une réponse aux besoins d'extension...

LA PROJECTION DEMOGRAPHIQUE DU SCENARIO

Objectif de production de logement : 2 logements par an

L'objectif de production de logement sera donc de **2 logements par an** à horizon 15 ans , soit 30 logements à produire dans le respect des objectifs de création d'une offre pour des jeunes et de préservation de la qualité paysagère du site.

À ce chiffre de 30 logements pourront s'additionner les éventuels réhabilitations de logements vacants. Toutefois, l'expérience de ces dernières années montre qu'il y a eu peu de réhabilitation et que nombre de ces logements sont vacants car ils ne correspondent que difficilement à une demande (Absence d'espace extérieur, proximité directe de la rue principale et de son trafic, absence de vue et de lumière...).

Estimation de population en 2028

Le nombre maximal de résidences principales sera donc de **131**. La taille des ménages est estimée à 2,3 en 2028.

On peut donc estimer que la population **en 2028 sera au maximum de 300 habitants**.

La consommation de terrain

La densité actuelle sur **Saint Romain** est de **6 logements/hectare**. Pour être en cohérence avec les politiques de consommation d'espace, le projet doit imaginer une densification de l'urbanisation pour l'habitat.

Pour le secteur de la Côte, le SCOT prévoit actuellement de retenir un objectif de densité de 20 logements/hectare.

Pour respecter cette exigence du SCOT de densité minimum de 20 logements/hectare, ces 30 nouvelles constructions devront consommer au maximum 1,5 hectares. Le dessin des zones de la carte communale devra être compatible avec cet objectif.

L'adéquation du projet avec la capacité des réseaux

L'assainissement :

La commune s'est assurée que la capacité des réseaux est suffisante pour accueillir les nouvelles constructions.

En effet, la station d'épuration située au Sud du centre bourg dans le vallon du ruisseau du verger a fait l'objet de travaux récents (fin 2012). Elle a une capacité de 300 équivalent habitants qui lui permettra d'absorber une évolution maîtrisée de la population. Le projet de la commune est d'atteindre au maximum une population de 300 habitants maximum en 2028. Ainsi, la capacité au niveau des réseaux est suffisante.

L'eau potable :

L'eau potable pour la commune de Saint Romain est gérée par le syndicat des eaux d'Arnay le Duc qui dessert 34 communes. L'eau potable provient principalement des sources de l'Ouge et du réservoir de 500m³ situé sur la commune de Mavilly Mandelot.

De plus, le syndicat a prévu un renouvellement du réseau permettant d'augmenter la capacité du réseau, d'améliorer aussi sa qualité et de créer une défense incendie sur le bourg.

Enfin, selon le syndicat, la capacité du réseau actuel permettra d'approvisionner en eau potable la nouvelle population.

LA COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE

Le réseau hydrographique du territoire fait partie du bassin versant du Rhône, et relève du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée-Corse approuvé le 20 novembre 2009 ainsi que du SAGE de l'Ouche en cours d'élaboration. Il convient ainsi de prouver que le projet de carte communale est compatible avec le SDAGE.

Objectif SDAGE :

- **préserver le fonctionnement et donc l'état des milieux en très bon état ou en bon état ;**
- **ne pas accentuer le niveau des perturbations subies par les milieux qui présentent un état dégradé ;**
- **inverser la tendance à la disparition et à la dégradation des zones humides ;**
- **assurer la non dégradation et la préservation durable des espaces de mobilité déjà connus ;**
- **restaurer les espaces de mobilité sur les rivières lorsque le programme de mesures le prévoit ;**
- **contribuer à la préservation et à la restauration des trames verte et bleue ;**

La carte communale :

La carte communale a fait l'objet d'une évaluation environnementale qui évalue les incidences du projet sur la carte communale. Elle conclue que :

Chaque zonage de la carte communale a fait l'objet d'une analyse sur l'ensemble des thématiques environnementales. L'intégration des enjeux environnementaux permet d'éviter les incidences notables sur l'environnement. L'analyse du zonage permet de déduire que le futur document d'urbanisme de la commune n'engendre aucune incidence significative sur les habitats d'intérêt, les espèces protégées et l'environnement. De plus, en plaçant les zones sensibles en termes de biodiversité dans des secteurs où les constructions ne sont pas admises, la carte communale vise à améliorer la protection de l'environnement.

De part une étude plus poussée par rapport aux habitats et aux espèces recensées dans les zones Natura 2000, cette étude a pu démontrer que le zonage de la carte communale n'engendre aucun impact significatif sur les espèces et habitats d'espèces. Ceci en grande partie dû au fait que la zone urbanisée et que les zones présentant de forts intérêts pour les zones natura 2000 ne sont pas localisées au même endroit donc n'entrent pas en concurrence.

Aucune mesure d'évitement, de réduction, ni de compensation ne sont nécessaires après analyse des incidences du projet communal sur l'environnement et les sites Natura 2000 présents sur le territoire et à proximité. Différentes recommandations environnementales ont été préconisées lors des réunions de travail. Ces mesures ont été validées et prises en compte par les élus au sein du plan de zonage afin d'aboutir à un projet communal à valeur ajoutée dans les domaines de la préservation et de la valorisation de la biodiversité, de la mise en œuvre des énergies renouvelables, de l'amélioration de la gestion des déchets, de l'optimisation de la gestion de la ressource en eau et de sa qualité et de la préservation des paysages.

Objectif SDAGE :

- **garantir l'objectif de non dégradation pour les eaux utilisées pour l'alimentation en eau potable ;**

La carte communale :

La commune est concernée par trois points de captage d'eau potable. **Aucune urbanisation n'est possible dans les périmètres de captage d'eau potable immédiat, rapproché ou encore éloigné. Cette mesure permet ainsi de préserver cette ressource.**

Objectif SDAGE :

- **en zones inondables, n'aggraver ni la vulnérabilité, ni les risques en dehors de ces zones déjà identifiées comme inondables (création d'obstacle aux écoulements dans une zone de débordement, équilibre des remblais et déblais en zone inondable...) ;**
- **conserver et protéger les zones d'expansion de crue (ZEC) ;**
- **préconiser l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle (si faisabilité technique).**

La carte communale :

La commune est concernée par un aléa inondation. Cet aléa a été répertorié sur la cartographie afin de le prendre en compte. De plus, des préconisations ont été mises en place comme la rehausse des planchers habitables et la transparence hydraulique des vides sanitaires.

LE PROJET DE ZONAGE

RAPPEL DES PRINCIPES DU ZONAGE D'UNE CARTE COMMUNALE

A. Rappel du cadre légal

Article L124-2 du code l'urbanisme

« Les cartes communales respectent les principes énoncés aux articles L. 110 et L. 121-1.

Elles délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et les secteurs où les constructions ne sont pas admises, à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Les cartes communales sont approuvées, après enquête publique, par le conseil municipal et le préfet. Elles sont approuvées par délibération du conseil municipal puis transmises pour approbation au préfet, qui dispose d'un délai de deux mois pour les approuver. A l'expiration de ce délai, le préfet est réputé les avoir approuvées. Les cartes communales approuvées sont tenues à la disposition du public.

Elles doivent être compatibles, s'il y a lieu, avec les dispositions du schéma de cohérence territoriale, du schéma de secteur, du schéma de mise en valeur de la mer, de la charte du parc naturel régional ou du parc national, ainsi que du plan de déplacements urbains et du programme local de l'habitat. Elles doivent également, s'il y a lieu, être compatibles avec les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux en application de l'article L. 212-1 du code de l'environnement ainsi qu'avec les objectifs de protection définis par les schémas d'aménagement et de gestion des eaux en application de l'article L. 212-3 du même code. Lorsqu'un de ces documents est approuvé après l'approbation d'une carte communale, cette dernière doit, si nécessaire, être rendue compatible dans un délai de trois ans. »

Article R124-3 du code de l'urbanisme

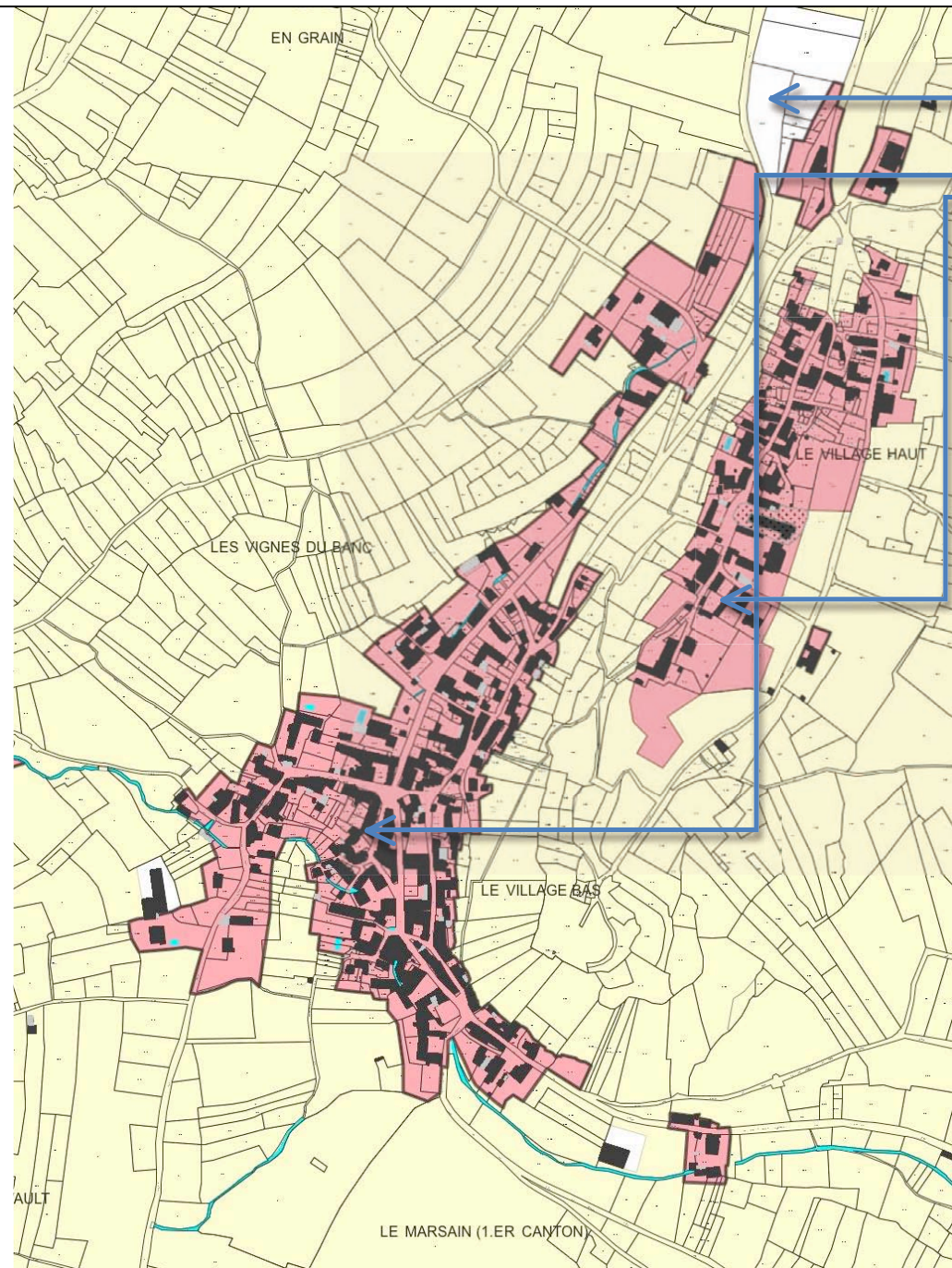
« Le ou les documents graphiques peuvent préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées. »

B. Les zones de la carte communale

Dans le cadre de la carte communale de Saint Romain et pour respecter les objectifs de développement définis ci-dessus, il est prévu de créer trois type de zones :

- **Les secteurs où les constructions sont autorisées** qui correspondent aux secteurs de développement pour l'habitat à l'intérieur et autour du tissu urbain existant.
- **Les secteurs réservés à l'implantation d'activités**
- **Les secteurs où les constructions ne sont pas admises** à l'exception de l'adaptation de l'existant, des constructions agricoles ou forestière et des équipements collectifs.

LE PARTI DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE



Le parti de développement est articulé autour de trois secteurs :

- Deux secteurs bâtis anciens à forte valeur patrimoniale :

Saint Romain le bas
Saint Romain le haut

- Un secteur de développement en extension permettant d'accueillir des constructions nouvelles dans un contexte moins patrimonial.

LES ZONES CONSTRUCTIBLES

Saint Romain le bas :



Le village bas représente avec le village haut la partie ancienne de Saint Romain. Elle se caractérise donc par une valeur paysagère et patrimoniale forte.

Afin de préserver ces valeurs, le parti de la commune est de prévoir une zone constructible épousant les limites de la tache urbaine actuelle.

Comme c'est un secteur qui est historiquement densément bâti, il n'y a que très peu d'espace réellement disponible pour de nouvelles constructions... On peut considérer qu'il y aurait environ 4 à 5 possibilités de constructions nouvelles dans des dents creuses...

Ces quelques constructions nouvelles devront, de plus, s'intégrer et se fondre dans la forme urbaine patrimoniale actuelle et respecter les prescriptions très strictes de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP). Ce n'est donc pas vraiment dans ce secteur que l'on trouvera les secteurs de développement pour la création d'une nouvelle offre en direction de jeunes couples...

Au niveau environnemental, ce secteur est traversé par le ruisseau du verger et marqué par la confluence avec le ruisseau Chevrotin qui vient du Nord. Dans ce tissu bâti, le ruisseau n'est pratiquement jamais à l'état « naturel ». Il est en partie busé et canalisé lorsqu'il est à l'air libre.

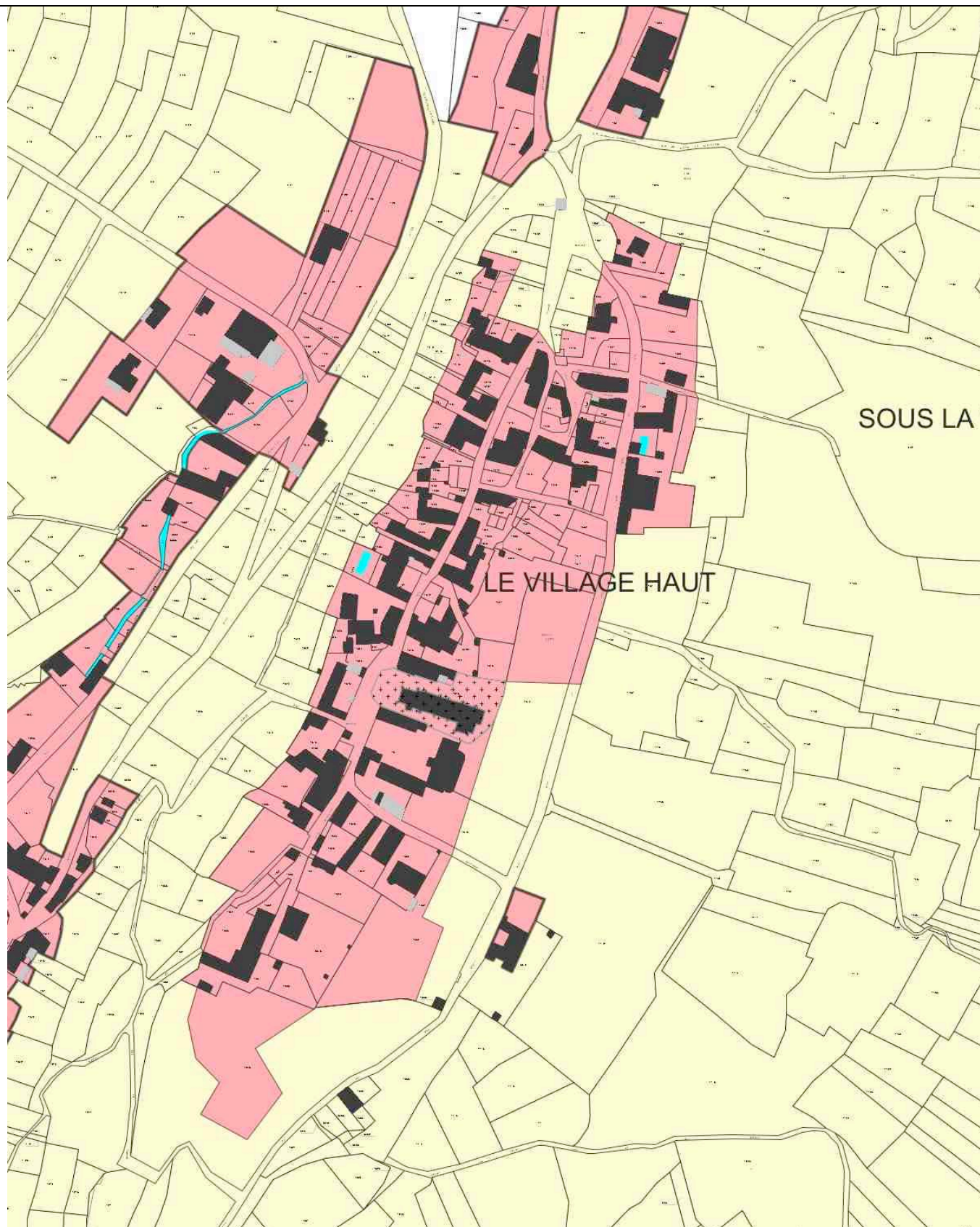
Au Sud du bourg, le parti d'aménagement prévoit de ne pas étendre la tache urbaine le long de ce ruisseau. A cet endroit, on respectera aussi un recul de 5 mètres par rapport au cours d'eau...



Quelques espaces disponibles à Saint Romain le Bas



C. Saint Romain le Haut:



Le village haut représente avec le village bas la partie ancienne de Saint Romain. Elle se caractérise donc par un bâti ancien.

Afin de préserver ces valeurs, le parti de la commune est de prévoir une zone constructible épousant les limites de la tache urbaine actuelle. En particulier au niveau de l'entrée au Nord où il s'agit de préserver l'image de « porte » que l'on trouve actuellement.



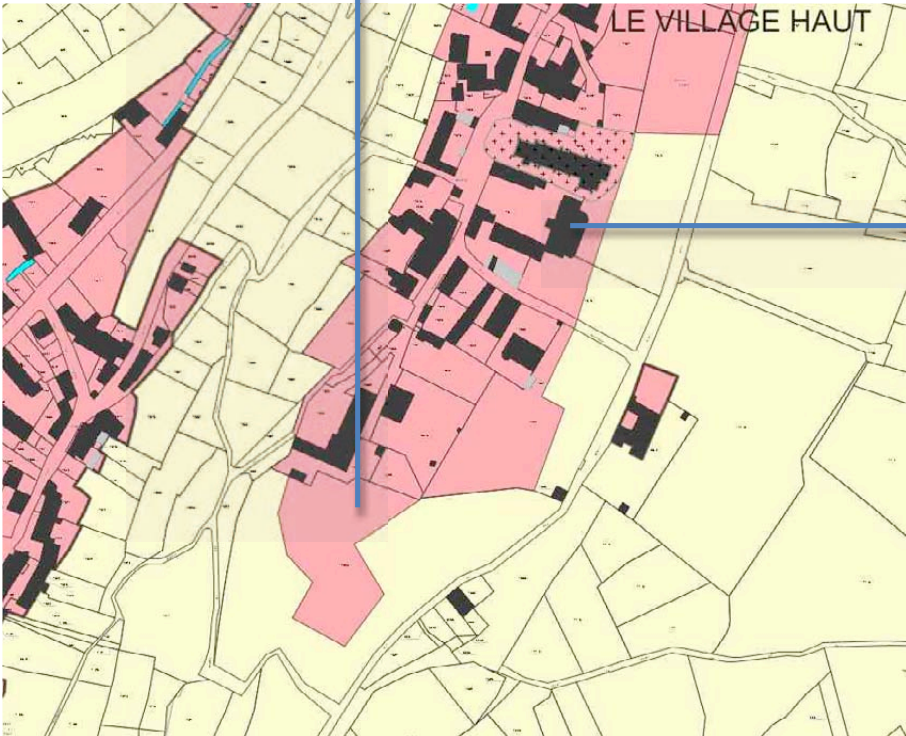
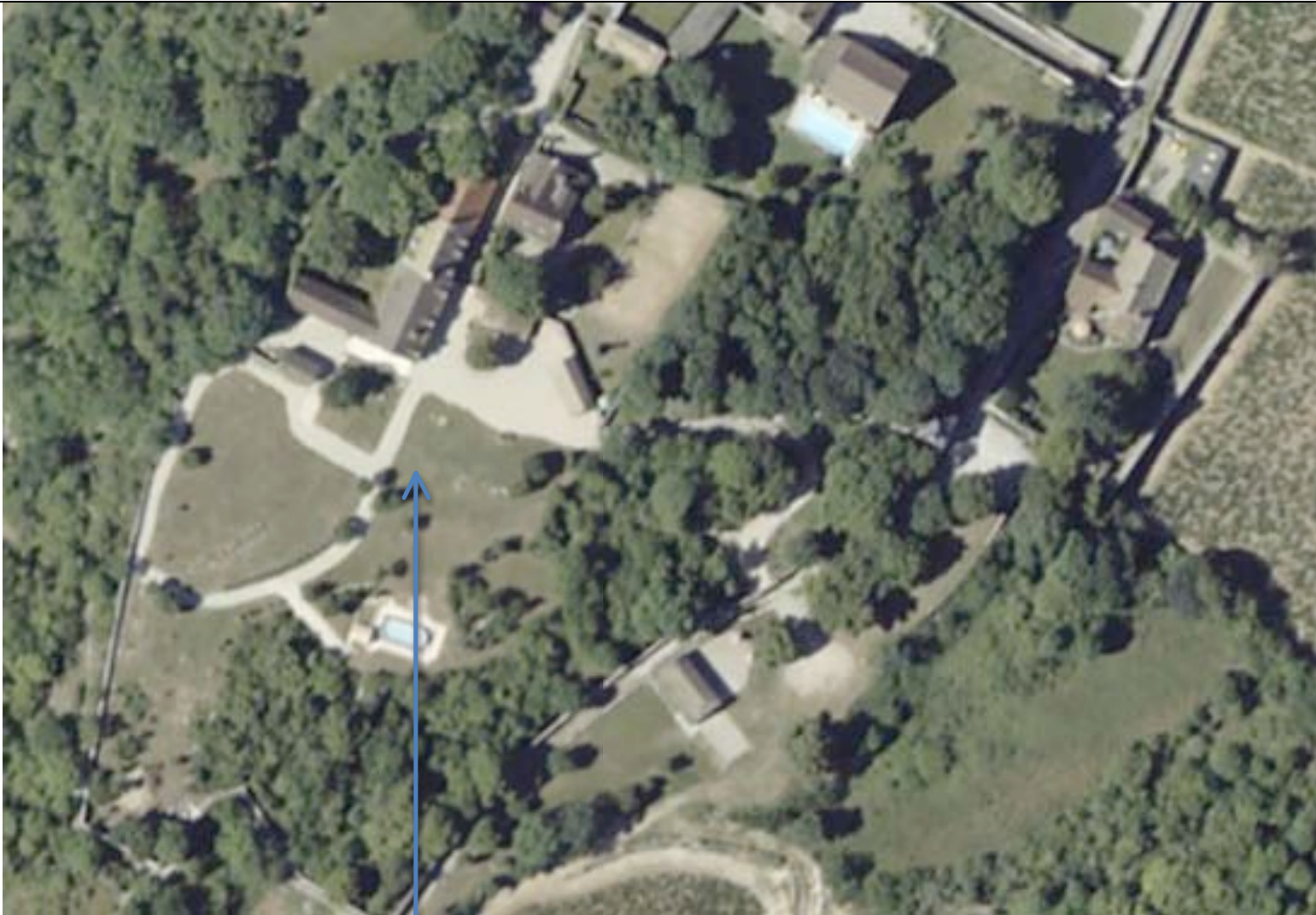
C'est un secteur qui, comme le bas, est historiquement densément bâti, mais dans lequel on trouve aussi de nombreux parcs boisés qui n'appartiennent plus à l'espace agricole ou naturel sans être vraiment des espaces urbains.

Dans la mesure où ces espaces de parcs participent à construire la silhouette du village haut (comme par exemple devant le château, l'église ou certains bâtiments anciens côté Est, ils n'ont pas été intégrés dans le secteur constructible de la carte communale.

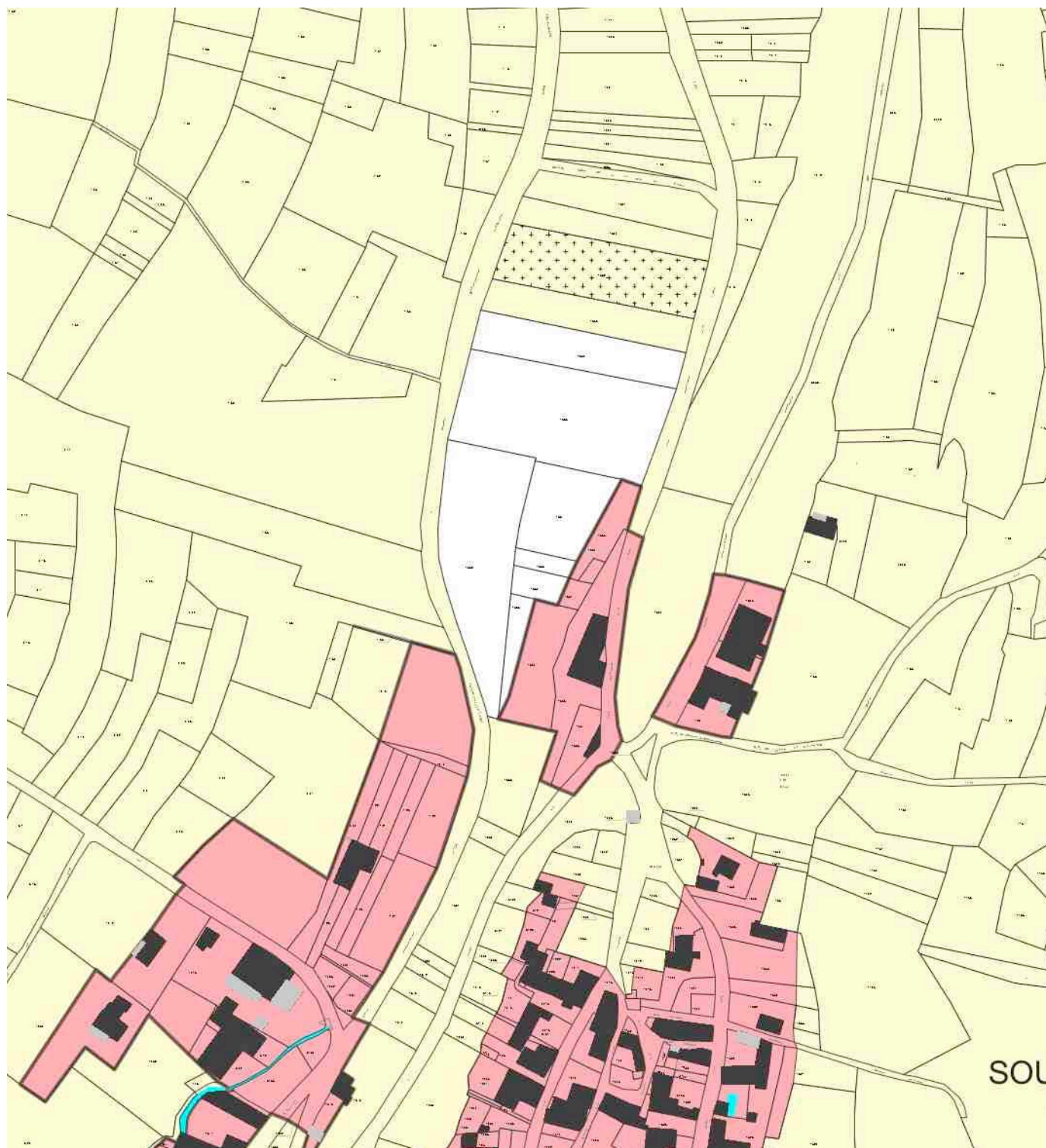


De ce fait, il n'y a que très peu d'espace réellement disponible pour de nouvelles constructions... On peut considérer qu'il y aurait environ 3 à 4 possibilités de constructions nouvelles dans des dents creuses...

Ces quelques constructions nouvelles devront, de plus, s'intégrer et se fondre dans la forme urbaine patrimoniale actuelle. Ce n'est donc pas vraiment dans ce secteur que l'on trouvera les secteurs de développement pour la création d'une nouvelle offre en direction de jeunes couples...



D. Le secteur nouveau secteur de développement:



Le village bas et le village haut, comme on l'a vu ne permettent pas vraiment de répondre à l'objectif de la commune de pouvoir créer une offre de terrains attractive pour des primo accédant ou des jeunes couples, la carte communale prévoit un secteur de développement en continuité de la tache urbaine au Nord de celle ci.

Toutefois, même si les terrains sont en continuité es constructions du village bas, il faut souligner qu'ils sont en discontinuité visuelle du fait de la topographie qui crée un effet de « col » séparant le village bas, de ces terrains le long de la RD17

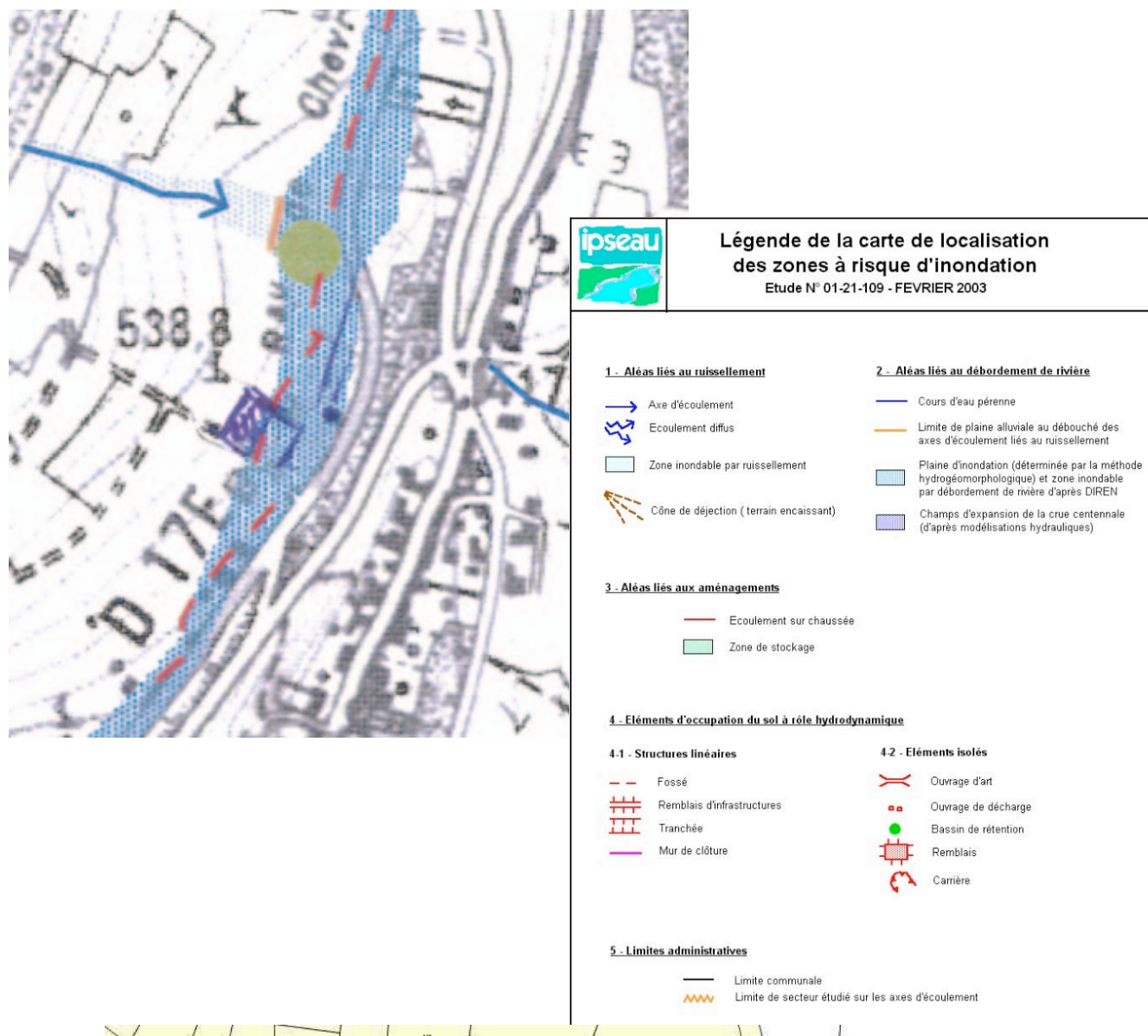


« Le col »

Dans un premier temps l'urbanisation pourra se faire côté Ouest de la RD17, dans la continuité des bâtiments existants (tonnellerie) et au niveau du hangar communal qui a vocation est délocalisé dans la zone d'activité de Pichotot.



Hors hangar communal ce secteur représente un potentiel de terrain libre d'environ 7000 m2 soit une douzaine de logements



Toutefois, il faut aussi tenir compte du fait que ce secteur de développement est longé à l'Ouest par le ruisseau de Chevortin lequel suit la ligne basse de talweg. Topographiquement, il se situe fortement en contrebas de la route.



C'est donc un secteur sur lequel il peut y avoir de petits aléas d'inondation liés aux ruissellement. La constructibilité du secteur s'accompagne de mesures qui permettent de prendre en compte l'intérêt environnemental et le risques limité lié au ruissellement.

On appliquera donc l'article **R111.3** du code de l'urbanisme :

« Le projet peut être refusé ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'il est susceptible, en raison de sa localisation, d'être exposé à des nuisances graves. »

Sur cette base les projets sur ce secteur devront avoir un plancher bas obligatoirement situé à, au moins, 30 cm au dessus du terrain naturel et être le plus transparent possible par rapport à l'écoulement des eaux de ruissellement.

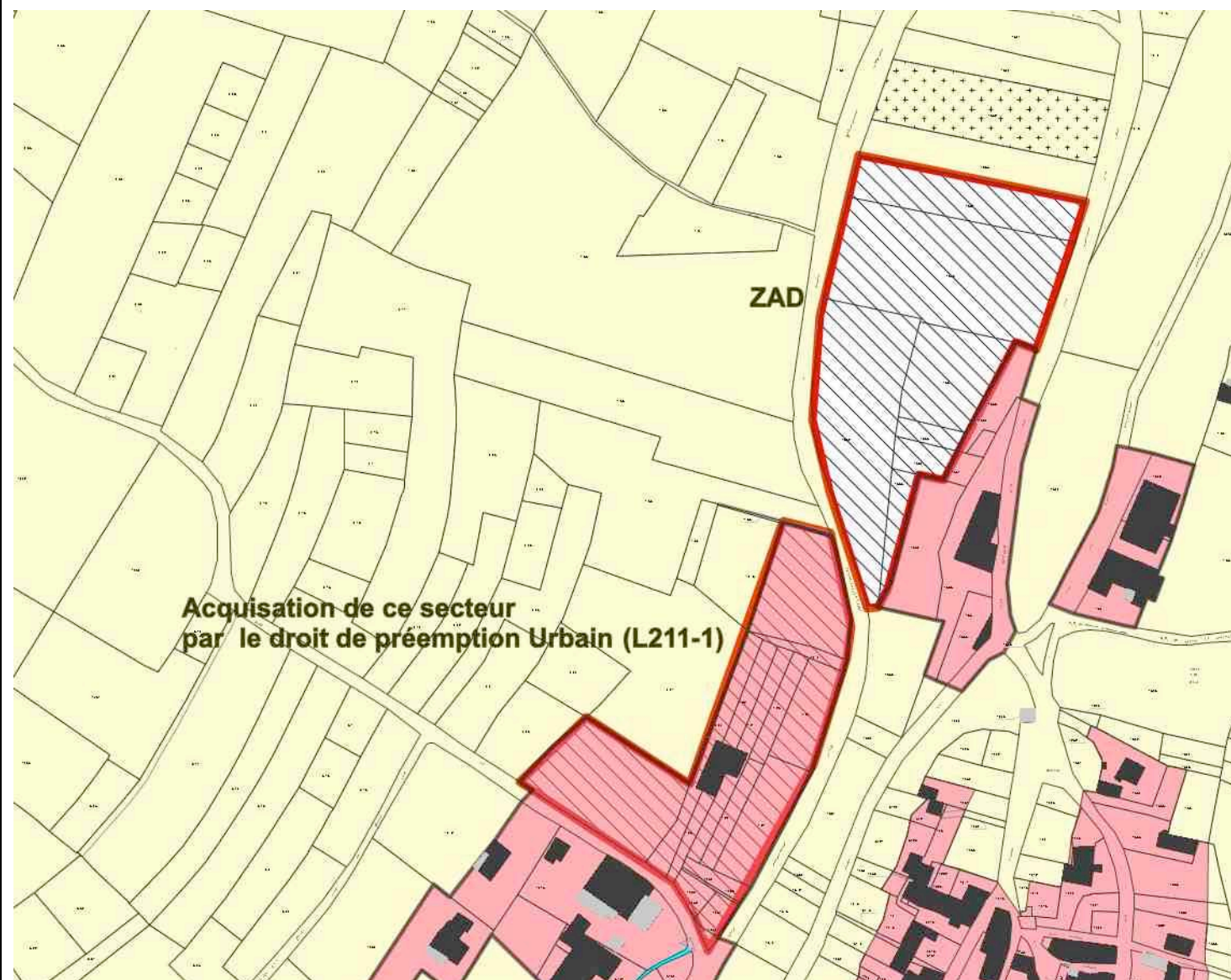
Et aussi l'article R111.15 :

« Le projet peut n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si, par son importance, sa situation ou sa destination, il est de nature à avoir des conséquences dommageables pour l'environnement. »

Sur cet base, on demandera un recul des constructions d'au moins 6 mètres par rapport à la berge du ruisseau de chevrotin.

De plus, afin de contrôler l'urbanisation dans ce secteur, il est prévu d'acquérir ces terrains via le droit de préemption défini à l'article L 211-1: *« Les conseils municipaux des communes dotées d'une carte communale approuvée peuvent, en vue de la réalisation d'un équipement*

Ou d'une opération d'aménagement, instituer un droit de préemption dans un ou plusieurs périmètres délimités par la carte. La délibération précise, pour chaque périmètre, l'équipement ou l'opération projetée. »



Dans la continuité de ce premier secteur d'urbanisation, il est imaginé que le développement pourra continuer plus au Nord, mais cette fois du côté Est de la RD17 sur des terrains situés sous le cimetière.



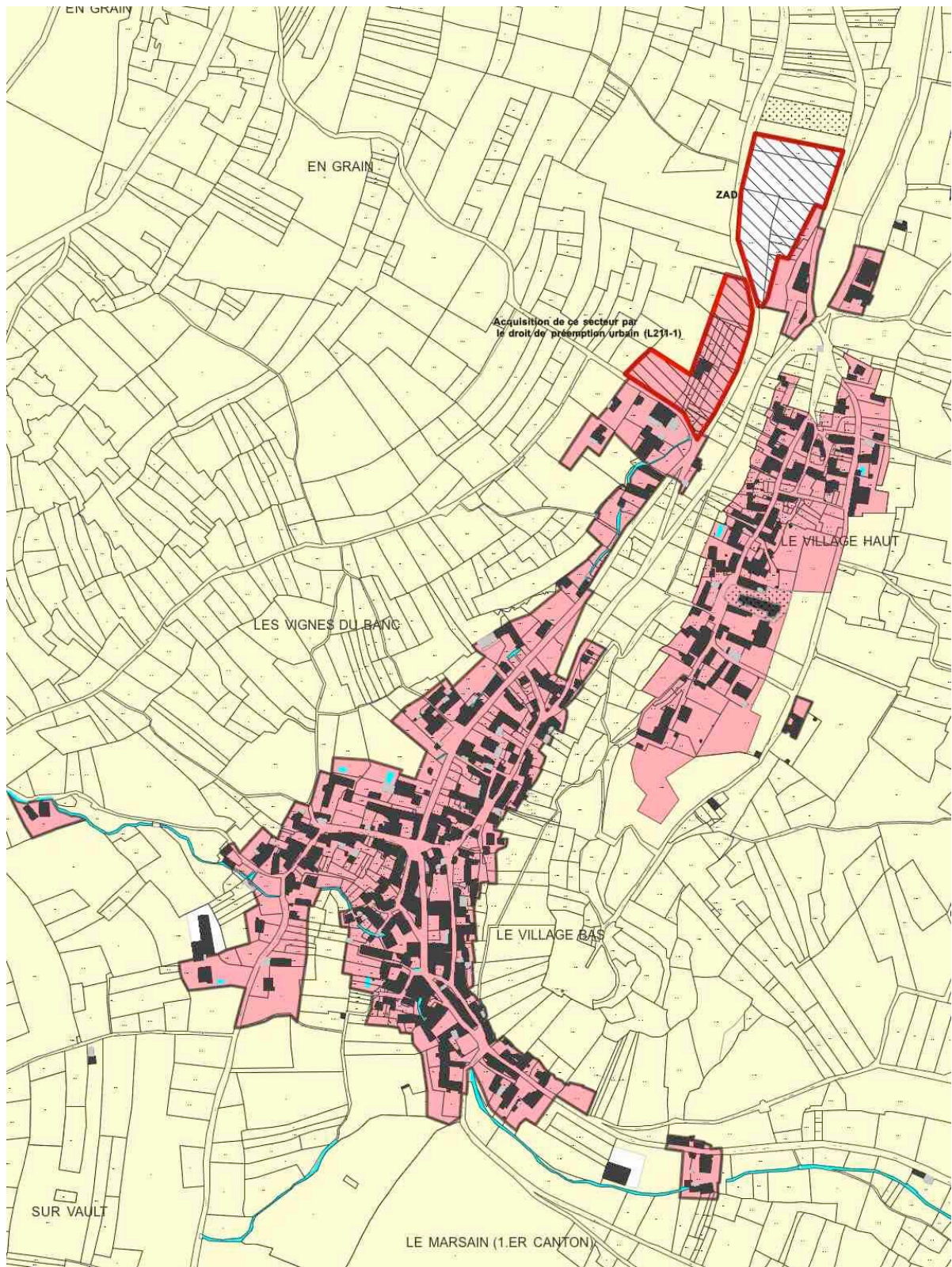
L'ensemble de ce secteur, d'une superficie d'environ 1 hectare est susceptible d'accueillir une vingtaine de logements.

Toutefois, l'urbanisation se fera ici dans un espace paysager plus ouvert et en relation visuelle avec le village de Saint Romain le Haut. L'enjeu de paysage lié à la forme urbaine de ce secteur est donc très fort. C'est pourquoi l'AVAP prévoit que l'urbanisation n'y est possible que si l'organisation urbaine de l'ensemble du secteur est pensée préalablement à l'autorisation des premières constructions.

Ce secteur très sensible demande donc une véritable maîtrise de ce qui pourra s'y faire. C'est pourquoi, dans un premier temps, il n'est pas inscrit dans le cadre de la carte communal comme secteur constructible, alors qu'il est pris en compte dans le cadre de l'AVAP.

En revanche, pour appuyer la volonté de la commune de pouvoir continuer à créer une nouvelle offre lorsque les possibilités du secteur du hangar communal seront épuisées, celle-ci compte définir plus précisément son projet et demander à M. le Préfet l'inscription des terrains en Zone d'Aménagement Différé (**ZAD**).

E. Scénario général



Les secteurs de la carte communale permettent donc de répondre aux objectifs posés par la collectivité.

Dans les secteurs du village bas et du village haut, on compte, hors hypothétique réhabilitation de logements ou bâtiments vacants, une petite dizaine de possibilités de constructions nouvelles sur des dents creuses à l'intérieur du tissu urbain...

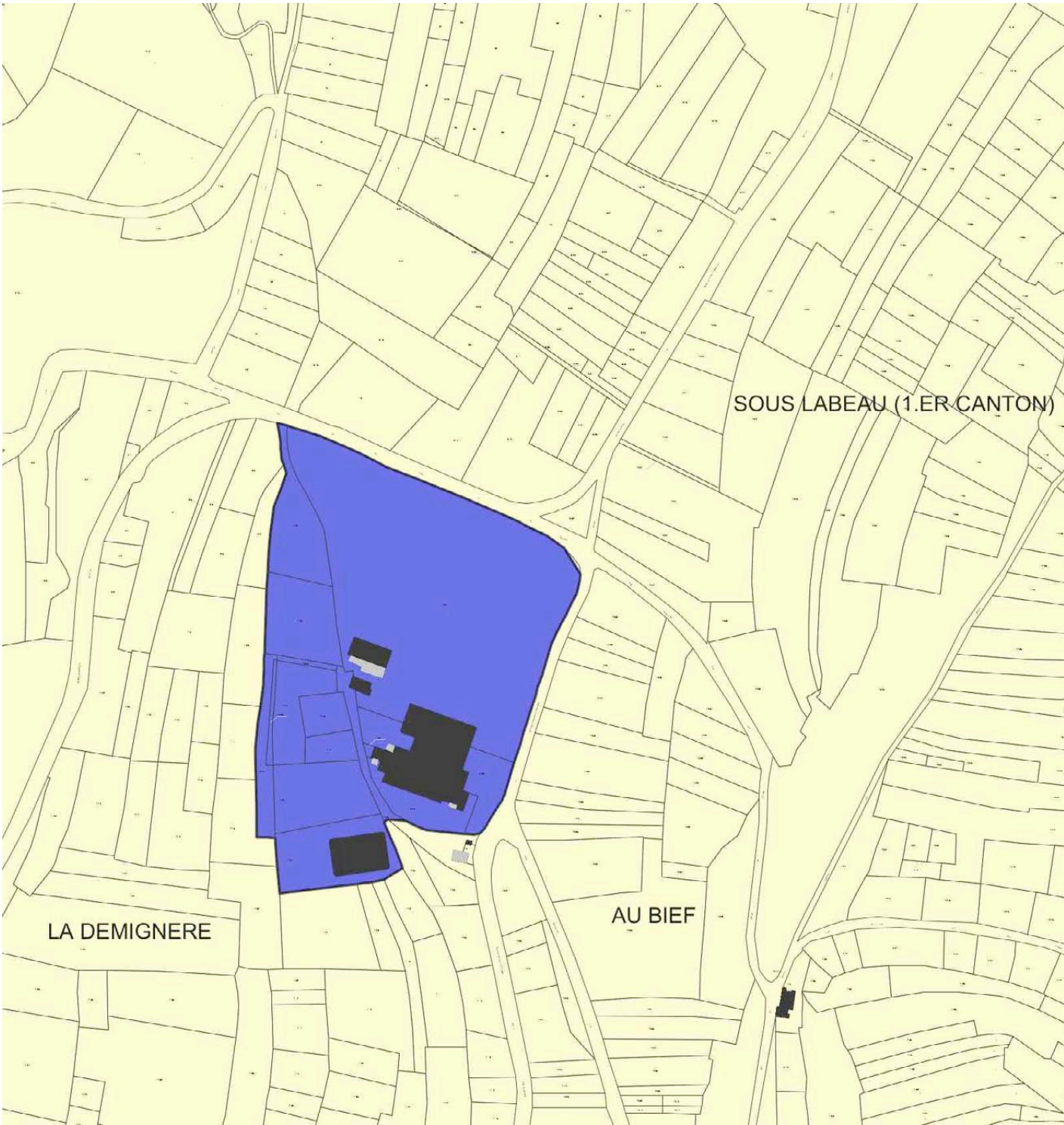
Dans le secteur de développement autour de l'ancien hangar communal, on compte aussi une dizaine de logements possibles...

Les secteurs constructibles de la carte communale peuvent donc permettre de répondre à l'objectif, cadré par le SCOT et le PLH, de 2 logements par an sur une période d'environ 10 ans...

Toutefois, afin de ménager et préparer l'avenir, les terrains situés sous le cimetière dans la continuité du secteur de l'ancien hangar, feront l'objet d'une Zone d'Aménagement Différée afin de garantir leur aménagement dans le respect des prescriptions générales de l'AVAP... Ces terrains représentent une possibilité d'une vingtaine de logement, soit encore une dizaine d'années d'urbanisation.

LE PARTI DE DEVELOPPEMENT POUR L'ACTIVITE

A. La tonnellerie isolée au nord du bourg :

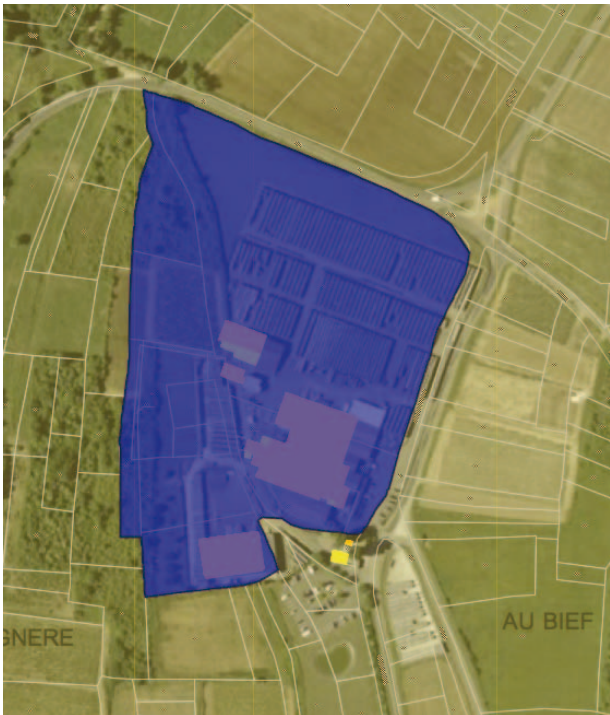


Le secteur d'implantation de la tonnellerie est pris en compte dans la carte communale qui y dessine un secteur dédié à l'activité.

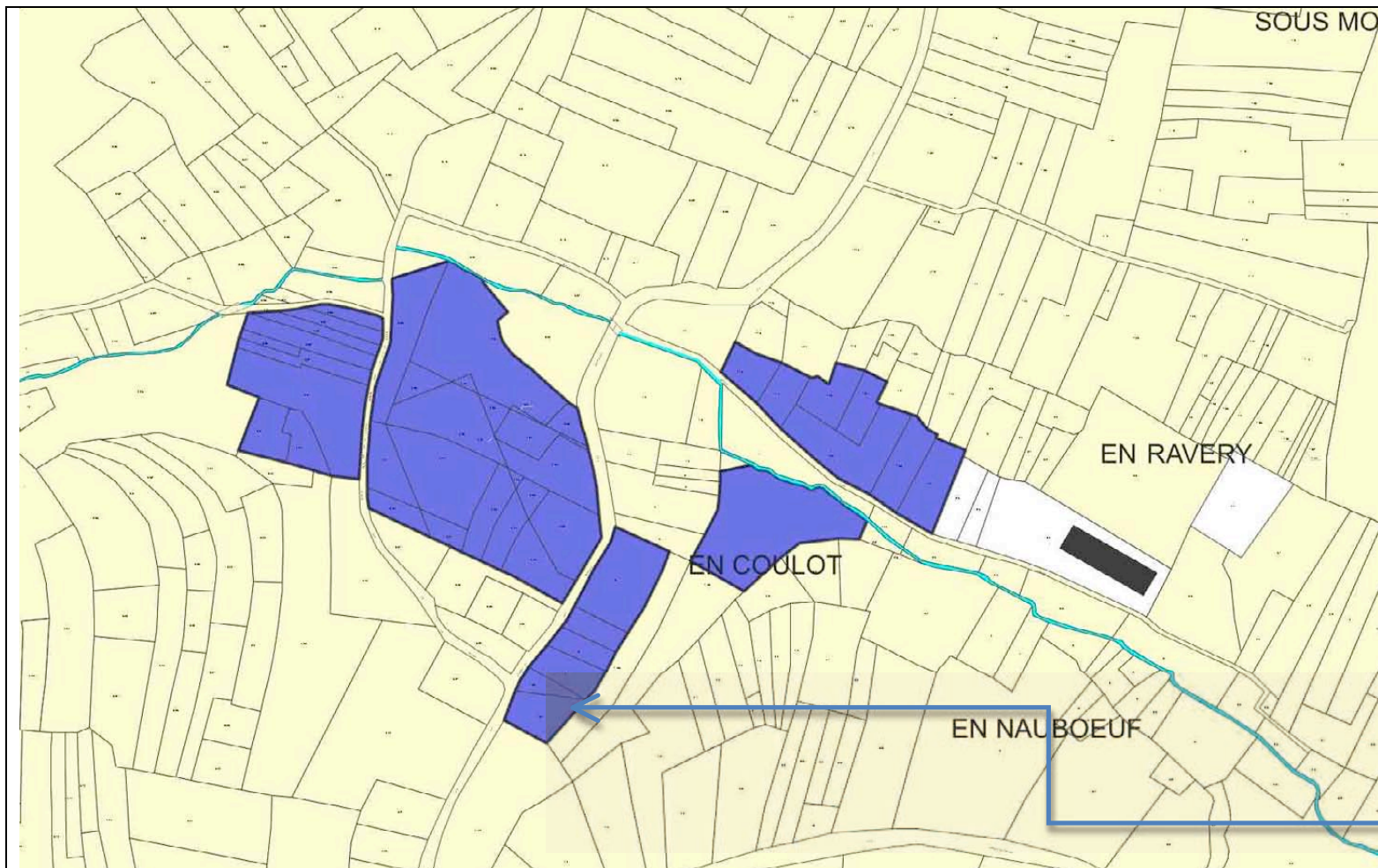
Il est dessiné de sorte qu'il permet un développement vers le Nord (c'est à dire en s'éloignant du cœur paysager du site) de l'activité. Les espaces encore non utilisés à l'intérieur du secteur représentent une superficie d'environ 1 hectare...



la tonnellerie



B. La zone d'activité de Pichotot



Ce secteur correspond à des terrains ayant vocation d'accueillir des bâtiments à usage d'activités artisanales ou viti-vinicoles au lieu-dit « En Pichotot ». Ce site a d'ailleurs commencé à se développer et contient un bâtiment récent réalisé par la collectivité.



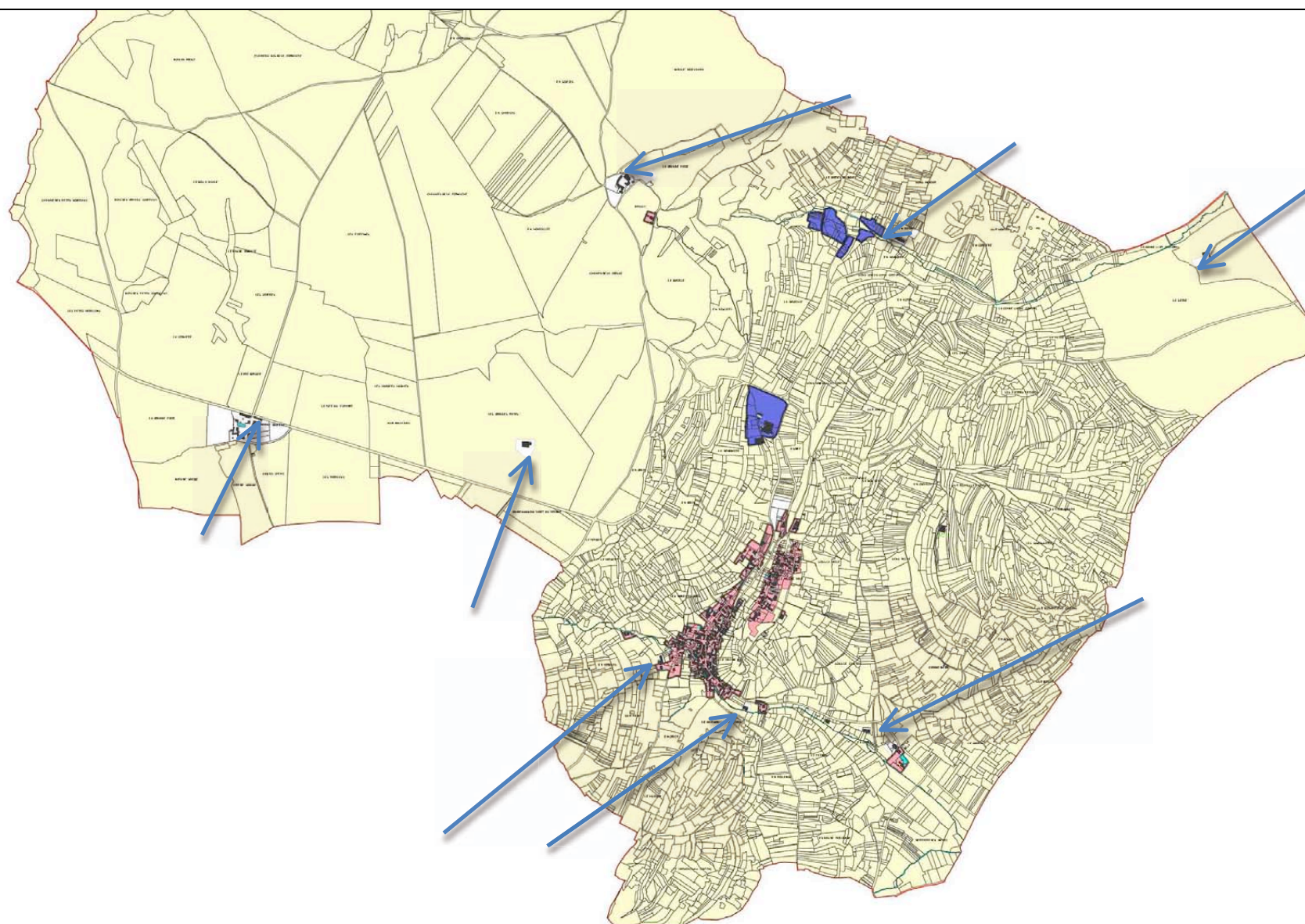
La ZA Pichottot

Une partie de ce secteur correspondant à l'ancienne décharge, peu propice à recevoir des bâtiments, pourra accueillir une plate-forme de stockage de bois ou de méraux, alternative aux stockages existants à proximité du village bas...

Toutefois, la plus grande partie de cette zone est maintenant occupée ou fait l'objet de projet. Les disponibilités foncières ne sont plus aujourd'hui que de l'ordre d'environ 6 à 7000 m² en deux parcelles (hors secteur pour les méraux). Dans la mesure où la zone a vocation à répondre aux besoins à la fois des viticulteurs et des artisans locaux qui ne peuvent trouver d'autres espaces de développement puisque l'AVAP, dans la continuité de la ZPPAUP, rendra inconstructible la plus grande partie du territoire de la commune, il est proposé dans le cadre de la carte communale de prévoir **une possibilité d'extension** de la zone sur environ 6000 m² à l'Ouest du bâtiment nouvellement construit.

Ce choix permet de s'inscrire dans la continuité paysagère de ce qui a été aujourd'hui réalisé.

C. Les exploitations agricoles



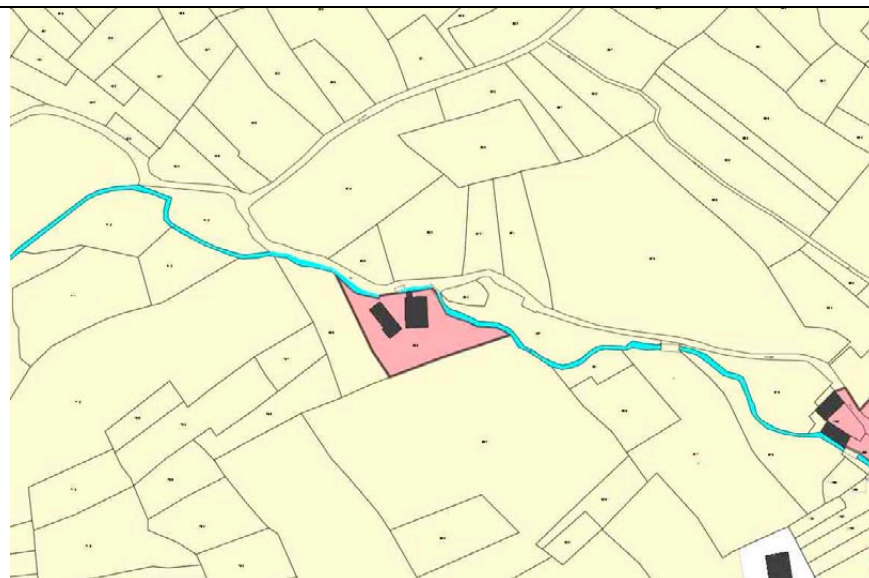
Plusieurs exploitations agricoles et viticoles se trouvent sur le territoire communal. Ils sont classés en zones inconstructibles sur la carte communale. Cette zone permet ainsi les constructions agricoles et permet le développement de l'activité agricole sur le sol communal.

L'AVAP met en place une zone inconstructible stricte où toute construction est interdite... Cependant, les différentes exploitations agricoles qui ne sont pas dans le cœur paysager ne sont pas comprises dans ce zonage stricte (En jaune sur l'export) permettant ainsi la construction de bâtiment lié à leur exploitation.

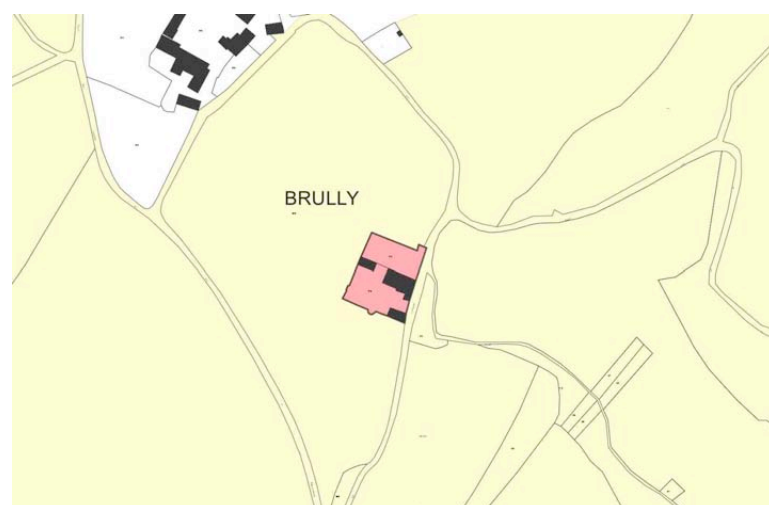


Les exploitations agricoles

D. Le bâti isolé non agricole



Ancien moulin



Brully



En Carran

A l'intérieur du territoire communal se trouvent aussi quelques bâtiments isolés qui n'ont plus aujourd'hui de lien avec l'activité agricole.

Selon leur positionnement dans l'espace et le rapport au paysage, l'Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine leur donne ou non des possibilités d'évolution.

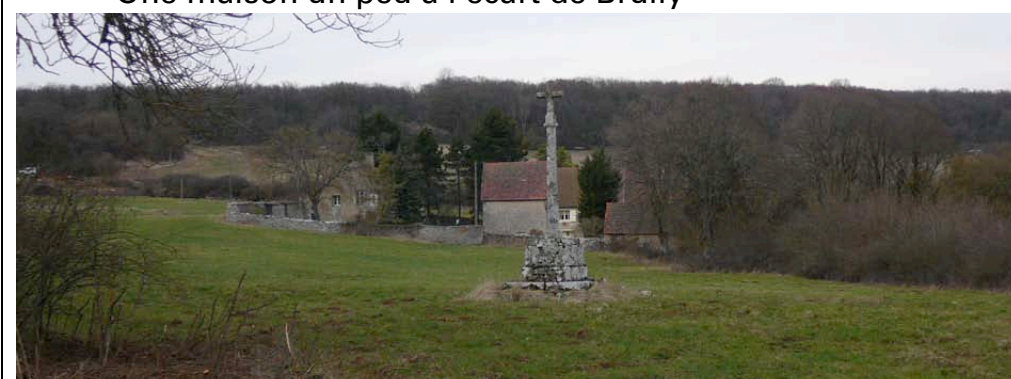
Afin d'être en cohérence avec l'AVAP, les bâtis qui peuvent évoluer selon celle-ci ont été classés en « zone constructible » de la carte communale.

Ce sont :

- L'ancien moulin à proximité du centre bourg,



- Une maison un peu à l'écart de Brully



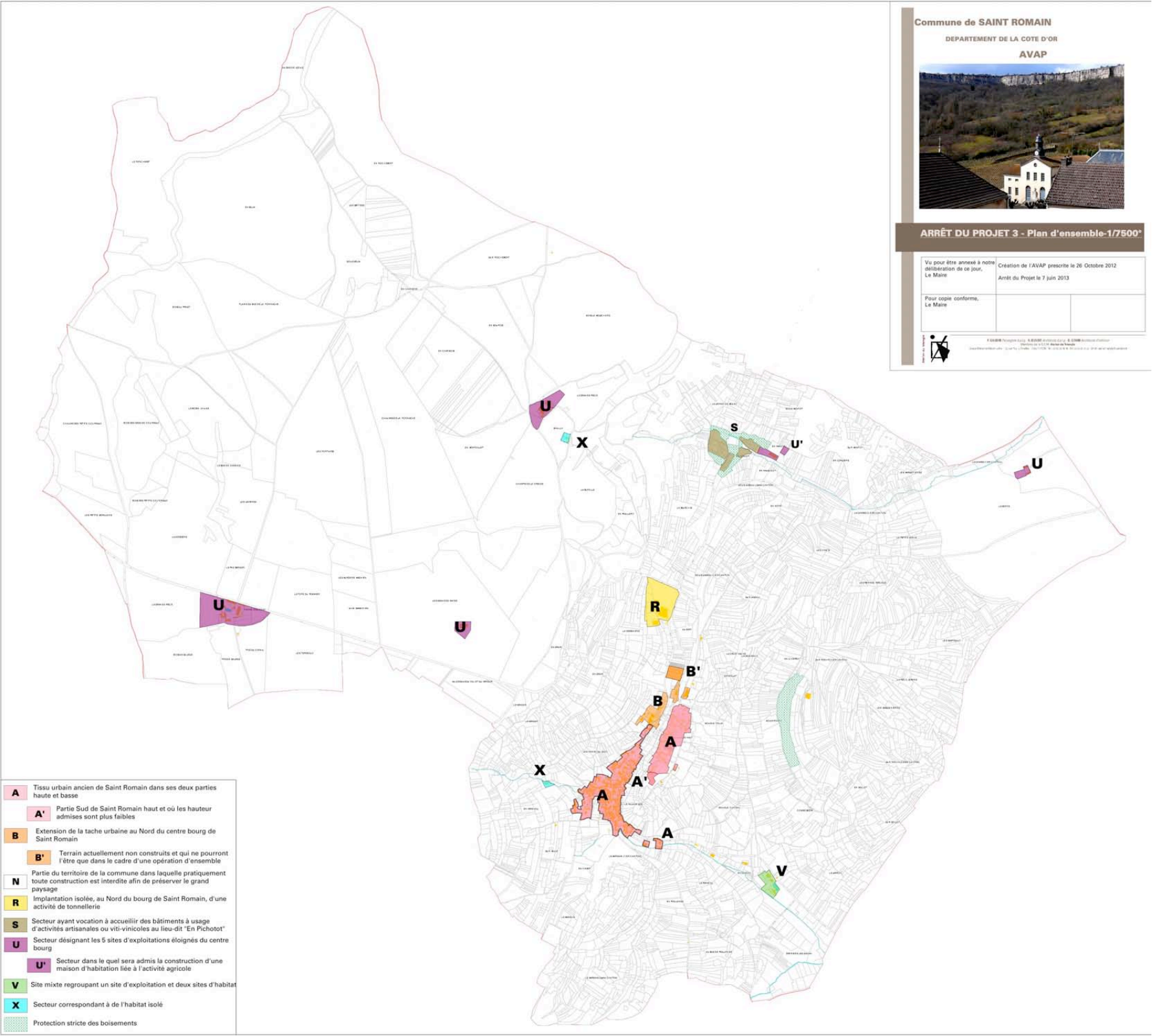
- Deux maisons d'habitation au lieu-dit « En Carran ».



Les autres bâtiments sont dans la zone « non constructible » de la carte communale du fait de l'impact au niveau du paysage de leur éventuelle évolution, en cohérence avec l'AVAP.

L'ARTICULATION AVEC L'AVAP

L'AVAP met en place huit secteurs permettant d'adapter les prescriptions architecturales et urbaines en fonction des différentes zones de la carte communale. Ces zones doivent permettre de prescrire des prescriptions sur les nouvelles constructions adaptées à chaque secteur de la carte communale.



Les secteurs destinés à l’habitat

L’AVAP propose **le secteur A** correspondant au **tissu urbain ancien de Saint-Romain dans ses parties haute et basse**.

C’est le secteur dans lequel les prescriptions architecturales et urbaines sont les plus fortes afin de préserver l’harmonie existante.

Dans la carte communale, ce secteur A est entièrement en zone constructible...

L’AVAP propose **le secteur B** correspondant à une **possibilité d’extension de la tâche urbaine au Nord du centre bourg de Saint-Romain Bas**.

Il correspond à la nécessité pour la collectivité de répondre à ses problèmes de développement qui entraînent une lente érosion de la population. Le terrain à bâtir est rare. Ce phénomène est lié au caractère accidenté du site, à la difficulté de desserte des parcelles non construites venant contre la pente, à l’arrière de la dernière ligne de maisons, au risque d’inondation consécutif au débordement, lors des très gros orages, du ruisseau du Verger. Il est la conséquence également de l’attrait que le village exerce, en raison de la qualité des paysages, à l’échelle européenne, renchérissant le marché immobilier.

Le secteur **B** permet de dégager la possibilité de construire sur quelques terrains en continuité de la tâche urbaine au Nord. Afin de maîtriser au mieux ce développement, le secteur **B** comprend un sous secteur **B’** correspondant à des terrains actuellement non construits à proximité du cimetière et qui ne pourront l’être que dans le cadre d’une opération d’ensemble.

Dans la carte communale, ce secteur B est entièrement en zone constructible. En revanche, le secteur B’, considéré comme le secteur de développement possible pour l’habitat par l’AVAP, n’est classé qu’en partie en zone immédiatement constructible afin d’assurer un développement organisé en continuité du bâti existant.

Les secteurs destinés à l’activité

L’AVAP propose **Le secteur R** correspondant à l’implantation isolée, au Nord du bourg de Saint-Romain, **d’une activité de tonnellerie**. Il est dessiné de sorte qu’il permet un développement vers le Nord (c’est à dire en s’éloignant du cœur paysager du site) de l’activité. Les espaces encore non utilisés à l’intérieur du secteur **R** représentent une superficie d’environ 1 hectare...

Les prescriptions architecturales qui s’y appliquent sont bien sur adaptées à la vocation de site à usage d’activité.

Dans la carte communale, ce secteur R est entièrement en zone constructible réservé à l’activité.

L’AVAP propose **Le secteur S** correspondant à un **secteur ayant vocation d’accueillir des bâtiments à usage d’activités artisanales ou viti-vinicoles au lieu-dit « En Pichotot »**. Ce site a d’ailleurs commencé à se développer et contient un bâtiment récent réalisé par la collectivité.

S’agissant là encore d’un site d’activités, les prescriptions architecturales qui s’y appliquent sont les mêmes que pour le secteur **R**.

Une partie de ce secteur **S** correspondant à l’ancienne décharge, peu propice à recevoir des bâtiment, pourra accueillir une plate-forme de stockage de bois ou de méraïns, alternative aux stockages existants à proximité du village bas...

Dans la carte communale, ce secteur S est entièrement en zone constructible réservé à l’activité. Il fait l’objet d’une proposition d’extension qui n’avait pas été imaginée au moment de l’arrêt projet de l’AVAP . Cette extension et les prescriptions paysagères qui pourraient y être attachée pourra éventuellement être prise en compte dans l’AVAP après l’enquête publique.

L’AVAP propose **Le secteur U** correspondant aux **5 sites d’exploitations éloignés du centre bourg** : domaine d’Auenay, Ferme de Brully, grange de la Serve, hangar des grandes Raies, bâtiment « En Ravery ».

Ces sites agricoles qui ne sont pas en rapport direct avec le cœur paysager de Saint Romain, devant pouvoir se développer, la construction de bâtiments nécessaire à l’exploitation agricole y est autorisée. En revanche, les constructions nouvelles à usage d’habitation ne sont pas autorisées car déjà existantes sur trois de ces sites (Auenay, Brully, Grange Serve).

Le secteur des grandes raies composé seulement d’un grand hangar de stockage au milieu du plateau et très en vue ne pourra pas non plus accueillir de bâtiment à usage d’habitation.

En revanche il a été créé un sous secteur **U’** correspondant au bâtiment au lieu-dit « En Ravery », situé à coté de la zone d’activités (zone S), et à proximité duquel pourra être admis la construction d’une maison d’habitation liée à l’activité agricole. Cela répond à la fois au besoin lié à l’activité agricole, mais aussi à l’intérêt de trouver une présence permanente à proximité du site de zone d’activité qu’il a fallu positionner de manière isolée afin de répondre à la volonté de protection du cœur paysager du site.

Dans la carte communale, ce secteur U est entièrement en zone « non constructible », puisque dans cette zone on peut admettre tout ce qui est lié et nécessaire à l’exploitation agricole.

L’habitat isolé

L’AVAP propose **Le secteur V** correspond au lieu-dit «En Carran » à un site mixte regroupant un site d’exploitation et deux sites d’habitats.

Il est situé dans un secteur sensible au niveau du paysage puisqu’il s’agit de l’approche du site depuis l’aval du ruisseau du verger. Les possibilités de construction sont donc limitées à des extensions de l’existant.

Les prescriptions architecturales sont ici différenciées en fonction de la double vocation du secteur entre hangar agricole et habitations.

Dans la carte communale, ce secteur V est en partie en zone constructible (partie correspondant à l’habitat qui n’est plus lié à l’exploitation agricole) et en partie en zone « non constructible » (partie liée à l’activité agricole).

L'AVAP propose **Le secteur X** correspond à deux sites d'habitats isolés (Le moulin à côté du village bas et une maison à côté de Brully).
Les possibilités de constructions sont limitées à des extensions de l'existant et les prescriptions architecturales sont proches de celles s'appliquant au secteur ancien du village haut et du village bas (secteur **A**).

Dans la carte communale, ce secteur X est entièrement en zone constructible.

La zone inconstructible :

Cette zone de l'AVAP est strictement inconstructible où n'importe quelle construction est interdite. Cette zone a été reprise dans le zonage de la carte communale pour sa prise en compte mais adaptée aux constructions existantes.

LA PRISE EN COMPTE DES RISQUES DANS LE PROJET

L'aléa inondation

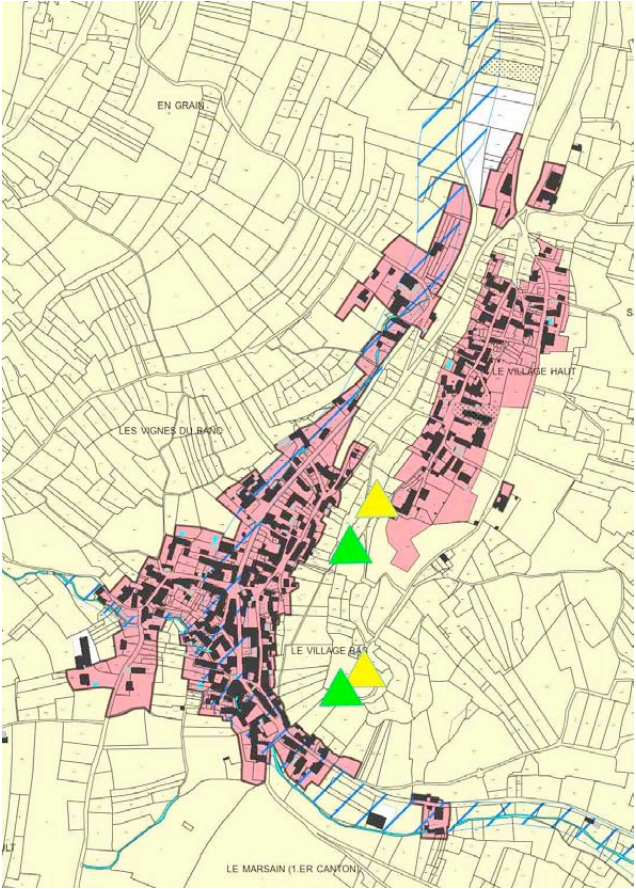
La commune est concernée par un aléa inondation. Cet aléa a été répertorié sur la cartographie afin de le prendre en compte. De plus, des préconisations ont été mises en place comme la rehausse des planchers habitables et la transparence hydraulique des vides sanitaires.

L'aléa mouvement de terrain

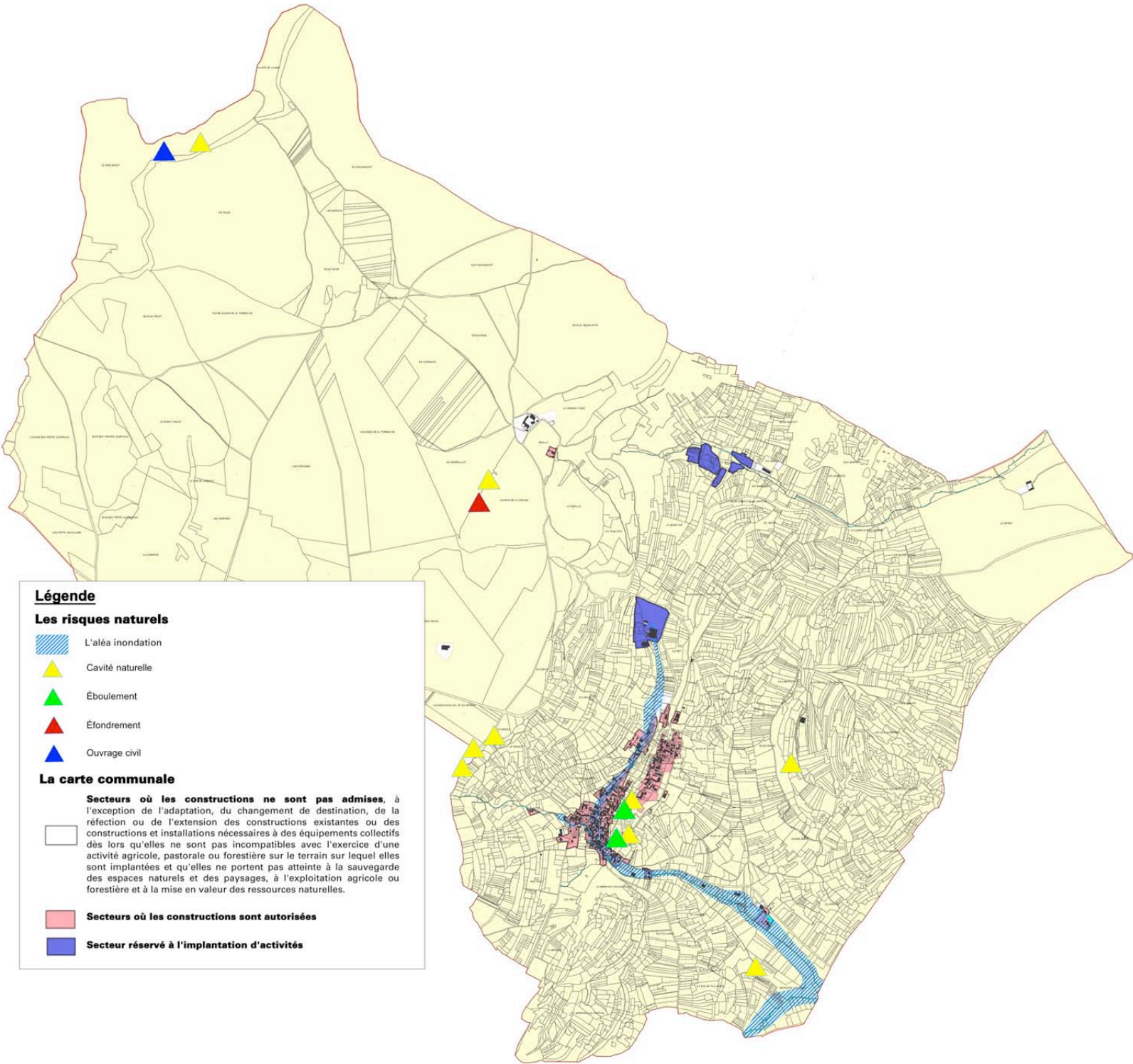
La commune est concernée par 8 cavités. Ces cavités entraînent des risques de mouvement de terrain. Comme nous pouvons le voir sur cette carte, nous remarquons que les cavités sont éloigné des surfaces urbanisables.

De plus, la commune est concernée par le risque d'aléa et gonflement d'argile. Ce risque se situe principalement sur les pentes de Saint Romain Le haut. Hors aucun des secteurs d'extensions ne se trouvent sur ces pentes et sous les éboulements.

Enfin, elle est aussi concernée par le risque d'inondation par sédiment. Il y a plusieurs secteurs d'aléa fort mais aucun secteurs urbanisable ne se trouvent dedans. Nous pouvons donc conclure que les secteurs urbanisables se trouvent à bonne distance des cavités souterraines et des milieux propices aux mouvements de terrain.

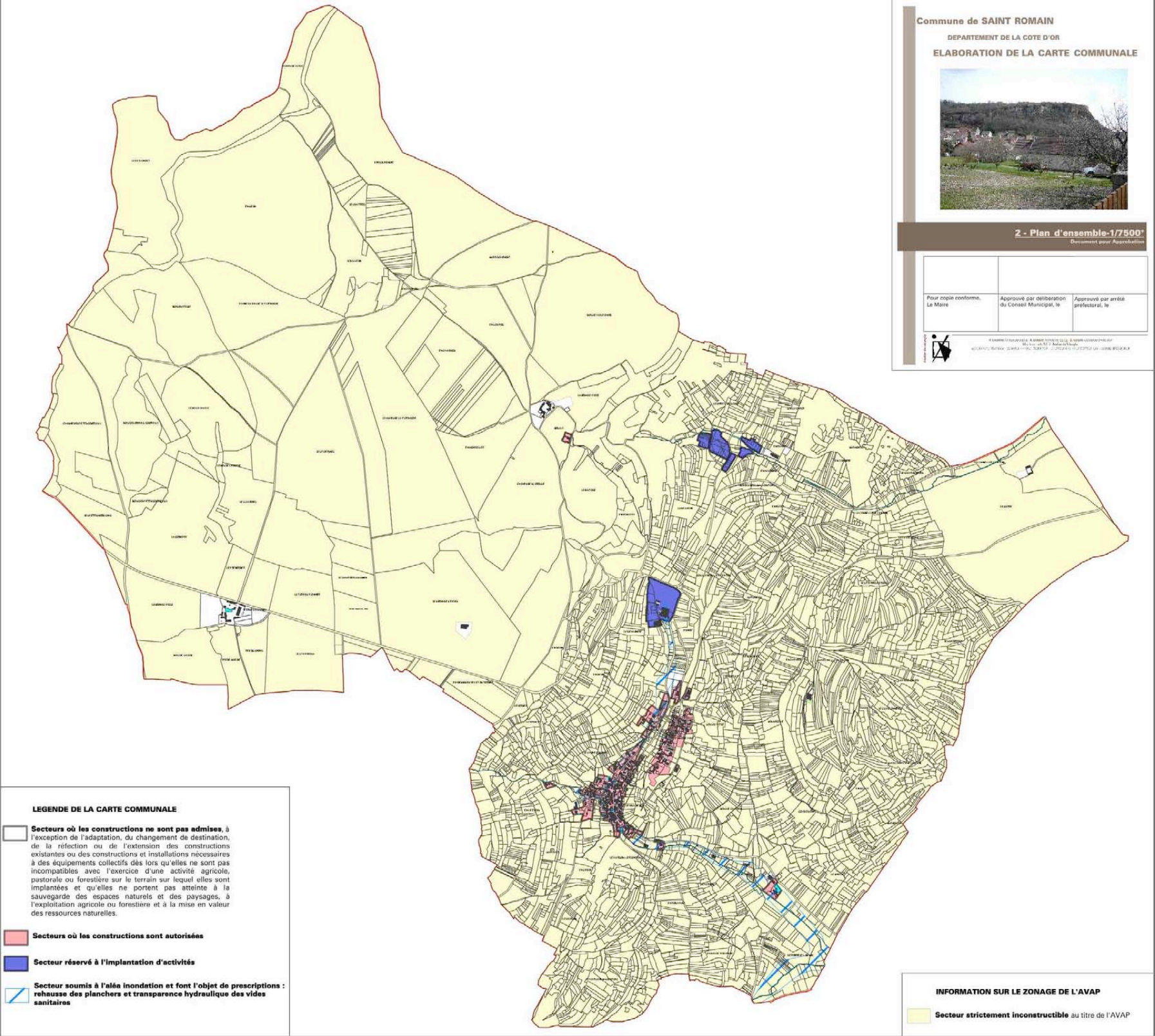


Zoom centre bourg

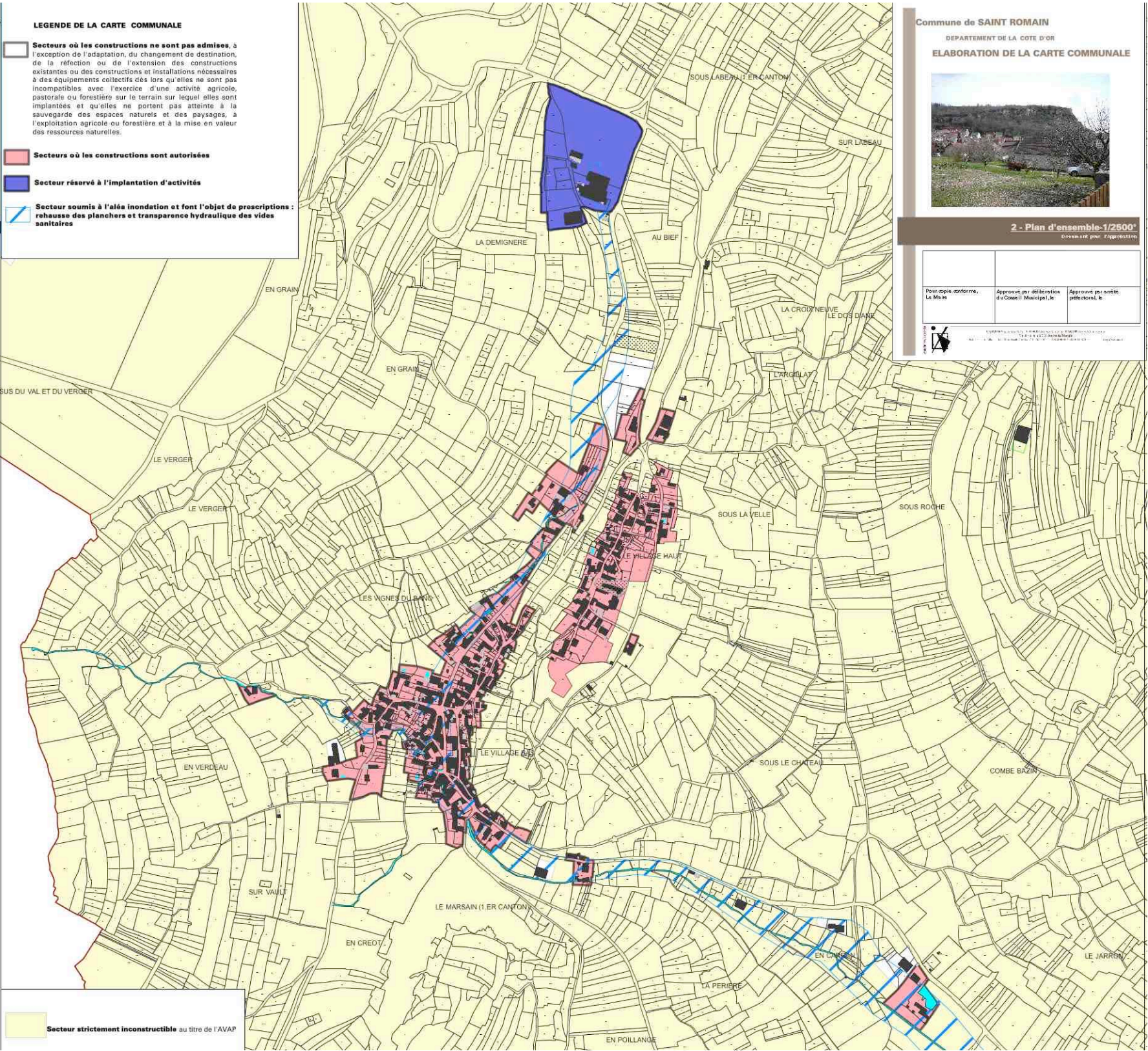


LE ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE

A. Le zonage d'ensemble



B. Le zonage sur le centre bourg



ANNEXE 1 : LE RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES

ANNEXE 2 : FICHES ISSUES DE L'ETUDE DE RECENSEMENT DU PATRIMOINE A PROTEGER DANS LE CADRE DU PROJET DE CLASSEMENT UNESCO
